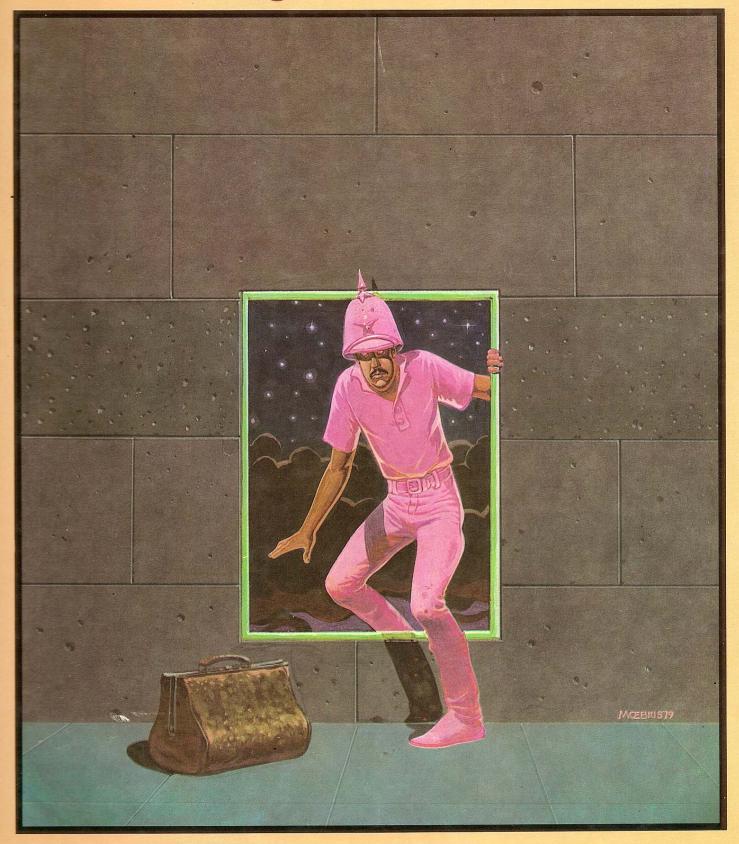


Major Fatal



LES HUMANOIDES ASSOCIES



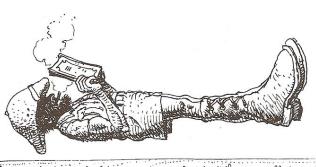
Major Fatal

QUATRIÈME ÉDITION

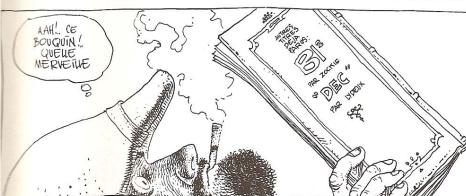
LES HUMANOIDES ASSOCIES

C'ÉTAT L'ÉBQUE OU LE MAJOR GRUBERT SE LA COULAÎT DOUCE EN AUSTRALIE AUCUNE JOURNÉE NE FUGAÎT SANS QU'ÎL NE BÉNISSE LE CHATUBE DE L'AVOIR AINSI CALDÉ SUR LA VOIE DE LA SAGESSE

TIRE: UNB PLANGEB







QUOI DE MEILLEUR

QUE DE FAIRE LA PLANCHE

ET DE SE LAISSER

DOUCEMENT DÉRIVER

DANS LE MISTÈRIEUX

DEDERT

AUSTRALIEN

CEPENDANT, QUELQUE PART PLUS AU NORD, UN HOMME APPROCHAIT DU BUT (1

(1) IMAGES EN BAS, À GAUCHE, AU MILIEU, ET À DROÎTE



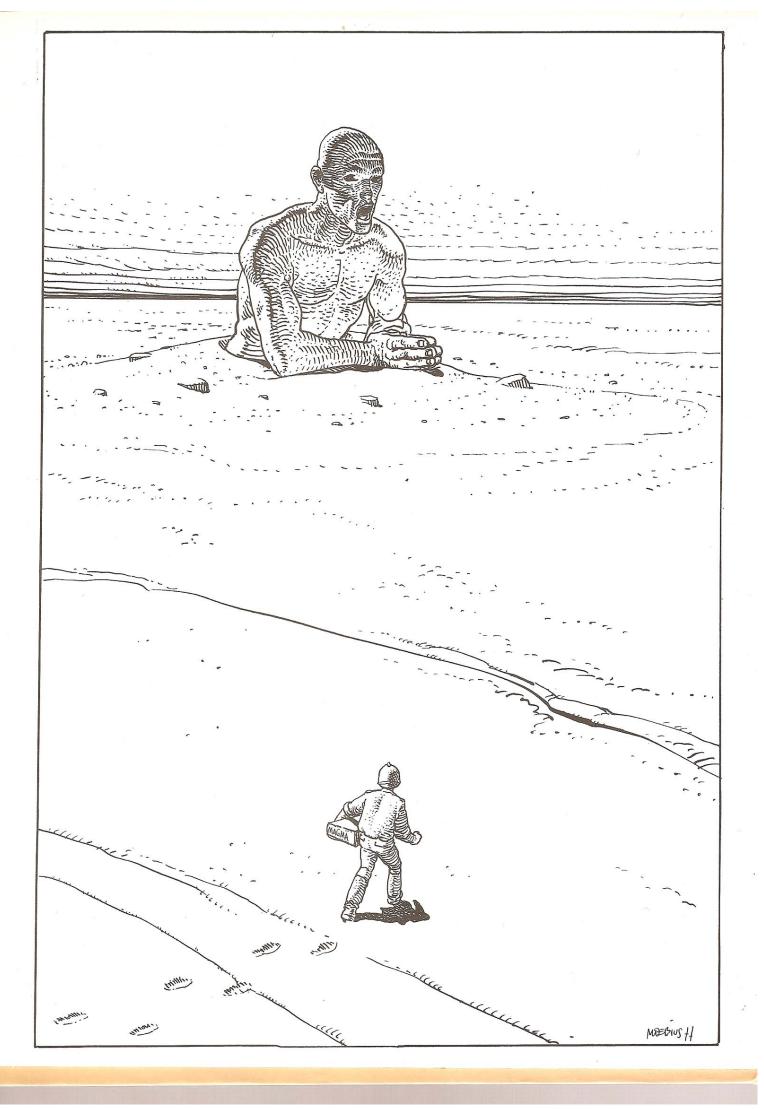


HEILO SÎR! MADDOX
M'ENVOIE ... IL RÉCIAME LE
POSSIER MARKLIR" MYOÏCÎ DU
COURRÎER A SIGNER ... DU
PARAPIER A COUTURIER ... J'AI
TROÎS ABUAHEAUX !! 27 CROUKS...
TOUS MORIAVES DANS
CETTE SACOCHE



DE LA PLANCHE

Avant-Propos



IL ARRIVE QU'UN DESSINATEUR DE BD SOIT À LA RECHERCHE D'UN "HEROS"

COMMENT NAIT UN HEROS DANS LA BANDE DESSINEE 7 OU PLUTOT COMMENT NAIT UN HEROS"? UN

HEROS N'EST QUE LE PERSONNAGE PRINCIPAL D'UNE FABILE. HISTORIETTE COMPLÈTE DE QUELQUES PA
GES ET DONT LE DESTIN INCERTAIN PERMETTRA À L'AUTEUR D'EXPRIMER UNE IDEE, UN GAG OU N'IM
PORTE QUOI SELON L'HUMEUR DU MOMENT... QUE CE PERSONNAGE. REARPARAISSE DANS UNE AU
TRE HISTORIE, TISSANT CUELQUES LIENS SUBTILS AVEC LA PREMIÈRE PUIS DANS UNE TROISIE
ME PRETE ETRE. D'AUTRES ENSUITE LE VOILA DEVENU "HERC 3"... GERRALEMENT CEPENDANT LE HERO
NE PREQUENTE PAS L'HISTORIETE ... IL SE LANCE D'EMBLEE DANS LA SKANDE AVENTURE "A SUIVRE"

PERFECTIONNANT SON IDENTITÉ D'ABORD CHANCELANTE AU FIL DES PAGES, JUSQU'À LA MATURITÉ .

L'ALCOUCHEMENT DU HEROS EST SOUVENT PENIBLE ET C'EST NATUREL LAR IL EST L'EMANTION SIGNATURE DU

PARFOIS EPENDANT, L'ENFANT ARRIVE SANS DOULEUR À L'INSU PRESQUE DU DESSINATEUR D'ENTIS

MICKEVS... D'UN SELIL COUP IL EST L'A MINISCULE, AFFAME, VIVANT.

C'EST UN PEU LE CAS DU MAJOR SKUBERT TL S'EST GLISSE UN JOUR DANS UNE CHRONIQUE CANULARISQUE

FANCE DANS LE STYLE DE LA SERIE "RAMENEZ LES VIVANTS" ET QUE J'AVAIS LE PROJET D'ASSASINER

LE PROJET FIT LONG FEU, MAIS UN JOUR VANIA BAUVAIS EUT L'ESTAURIS DE ME CONFIER

PRESQUE À LA SAUVETTE, LE MAJOR REFIT SUBSTIACE, CETTE FOIS SANS CASQUE MAIS AFFLIGE D'UN ELLA

LE PROJET FIT LONG FEU, MAIS UN JOUR VANIA BAUVAIS EUT L'IDEE ABSURDE DE ME CONFIER

PRESQUE À LA SAUVETTE, LE MAJOR REPIT SUBSTIACE, CETTE FOIS SANS CASQUE MAIS AFFLIGE D'UN L'AMBIEL L'AMPOUN CONSTITUA D'AIL
LEURS MA DERNIÈRE TENTAITVE D'AUTO- REPRESCENTATION (C'ETAIT FAILLE À L'EPOQUE À CAUSE

LE PROJET FIT LONG FEU MAIS UN JOUR VANIA BAUVAIS EUT L'IDEE ABSURDE DE ME CONFIER

PRESQUE À LA SAUVETTE, LE MAJOR REPIT SUBSTIACE, CETTE FOIS SANS CASQUE MAIS AFFLIGE D'UN ELL'ES

SIX RAGES DANS "FRANCE-SOIR" SUR LE THEME DES VACANCES DES FRANCAIS ET SPONTANEMENT,

L'AUTONNAIS D'UN DESSIN A L'AUTRE DANS LA PLUS PARFAITE INSOULGANCE. J'AVAIS BRISE LES IL ARRIVE QU'UN DESSINATEUR DE BD SOIT À LA RECHERCHE D'UN "HEROS"

"FLOP" DE CHAMPAGNE ... LE "MAJOR FATAL!" DATE DE CETTE EPOQUE, AINSI QUE QUELQUES PAGES PAR-CI PAR-LA ...

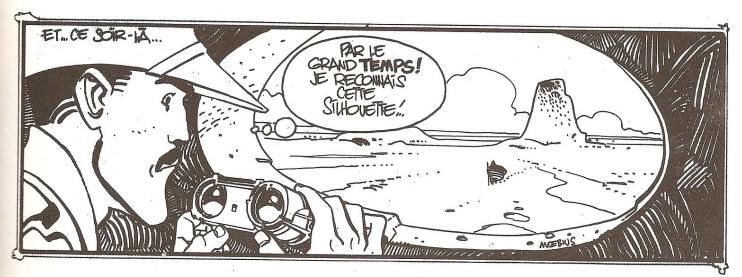
GES PAR-CI PAR-LA ...

MAIS TOUT CHANGEA TRÈS VITE . LE BOULOT ME RATTRAPAIT AU TOURNANT... BLUEBERRY AVEC SES GROS SABOTS ET METAL QUI VIRAIT MENSUEL ET PUIS D'AILLEURS UNE NOUVELLE ENVIE PARROIS, J'ENTAMAIS DES DEBUTS D'HISTOIRE. UNE PAGE OU DEUX, PUIS LAISSAIS TOMBER ET PARROIS, J'ENTAMAIS DES DEBUTS D'HISTOIRE. UNE PAGE OU DEUX, PUIS LAISSAIS TOMBER ET PARROIS, J'ENTAMAIS DES DEBUTS D'HISTOIRE. UNE PAGE OU DEUX, PUIS LAISSAIS TOMBER ET PARROIS, J'ENTAMAIS DEUX PARROIS D'EUX PARROIS D'EUX

P.S. JERRY CORNELIUS EST UN PERSONNAGE CRÉÉ PAR LE GRAND MOORCOCK IL Y A QUELQUES ANNÉES ET QUI S'EST BALLADE DANS PLUSIEURS NOUVELLES DE DIFFÉRENTS AUTEURS DE LA NEW-WAYE ANGLAISE. L'EPOQUE DE LUI CONSACRER UNE HISTOIRE À MON TOUR ... C'EST FAIT.



Major Fatal





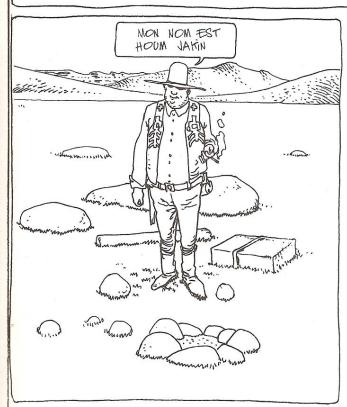
UNE HISTOTRE EN DOUCEUR

PRENEZ GARDE!!! GRUBERT VOUS OBSERVE!!

LE MAJORIUS

FARAL (

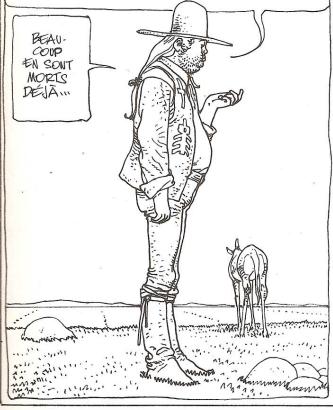




JE SUIS LE SEIGNEUR DU CARN FINEHAC, PHUS AU SUD DANS LES ZONES D'ONIX ... LA NOUS DÉPÉRISSONS LEATEMENT .. LA "JONCTION" EST INTERROMPLE DEPUIS SI LONGTEMPS QUE BIENTOT IL SERA TROP TARD... ET QUE NOUS ENTRERONS DANS UNE PÉRIODE DE DÉCADENCE

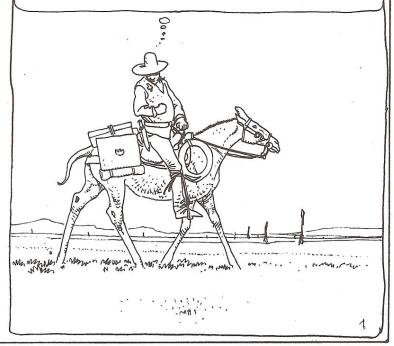


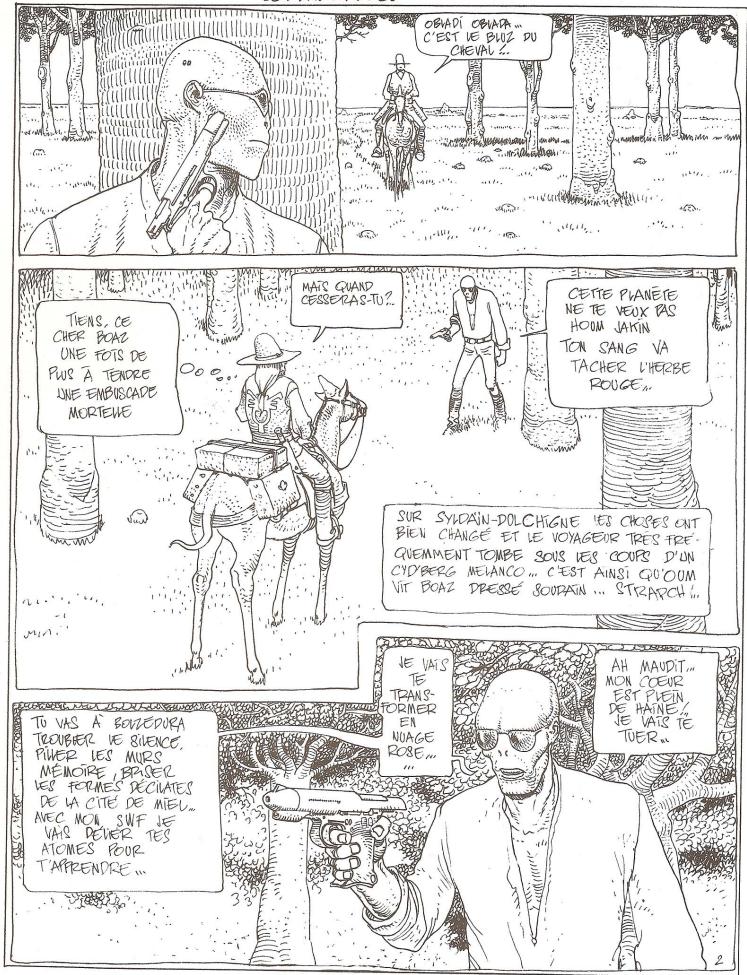
JE VAIS À "BOLZEDURA" LA CITÉ ABANDONNÉE TENTER DE DÉCOUVRIR LE JONCTEUR ... MALGRÉ UN VIEUX BAKALITÉ AUX POUVOIRS TERRIBLES

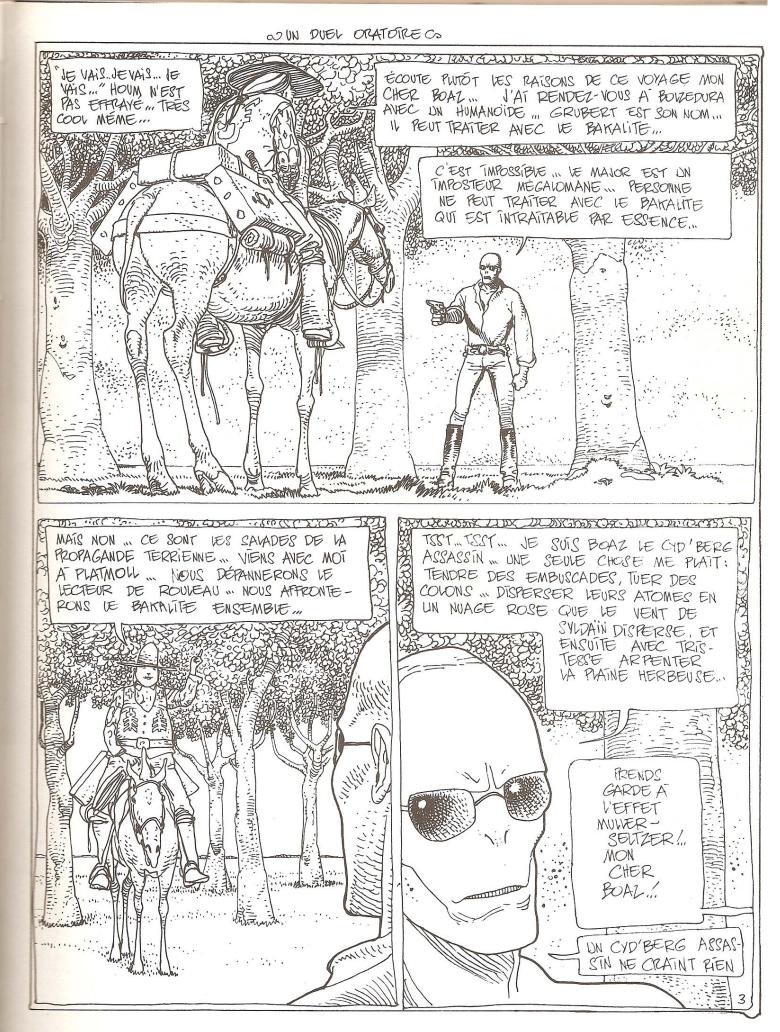


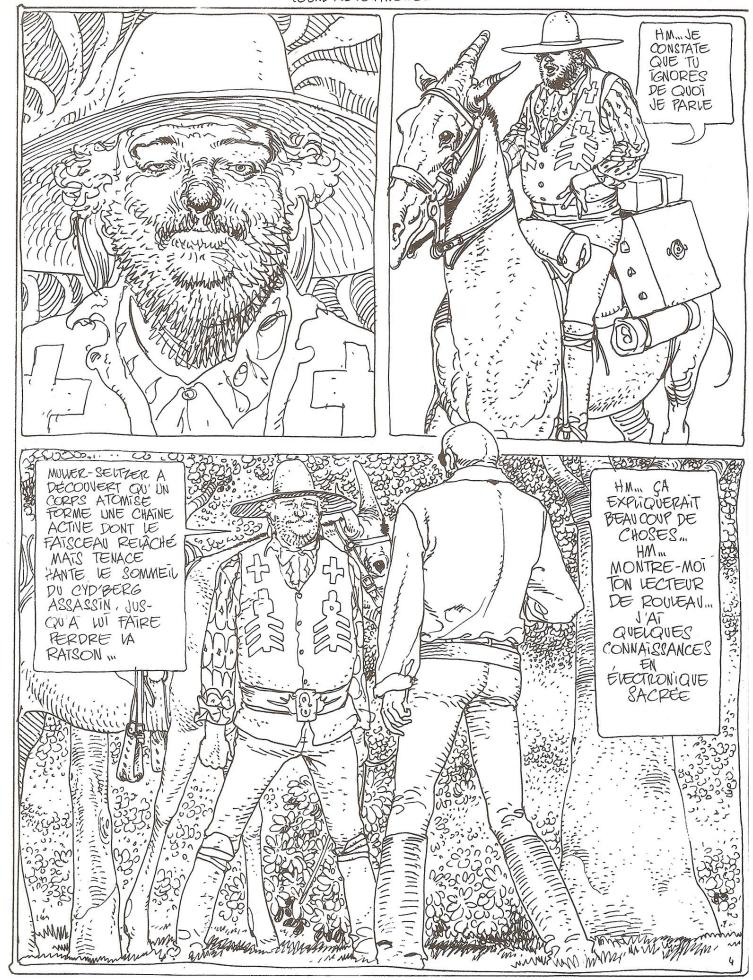
NOUS AVONS CRÉÉ CETTE RACE POUR IMITER LE FAMEUX "CHEVAL" DE LA TERRE ... LES PERFORMANCES SONT SENSIBLEMENT LES MEMES ... PANS TROIS JOURS APPARAÎTRONT LES HAUTES TOURS DE PLATMOUL ...

ET BOLZEDURA" ET SON VIEUX BAKANTE SERA ENCORE BIEN VOIN, SERONT...





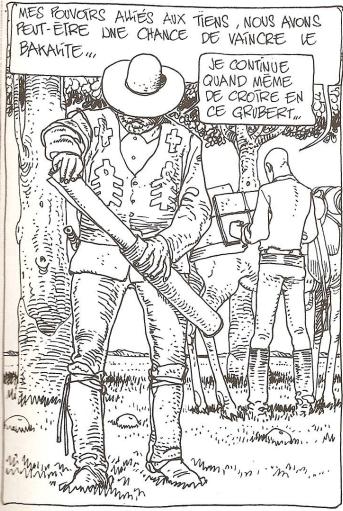


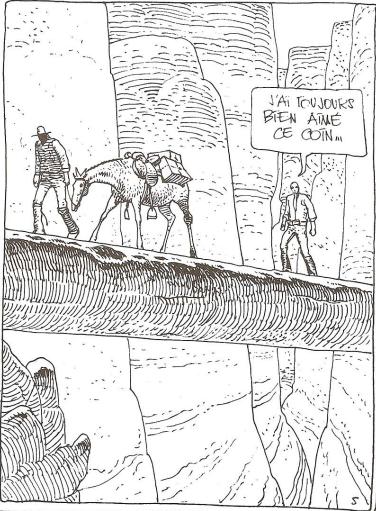


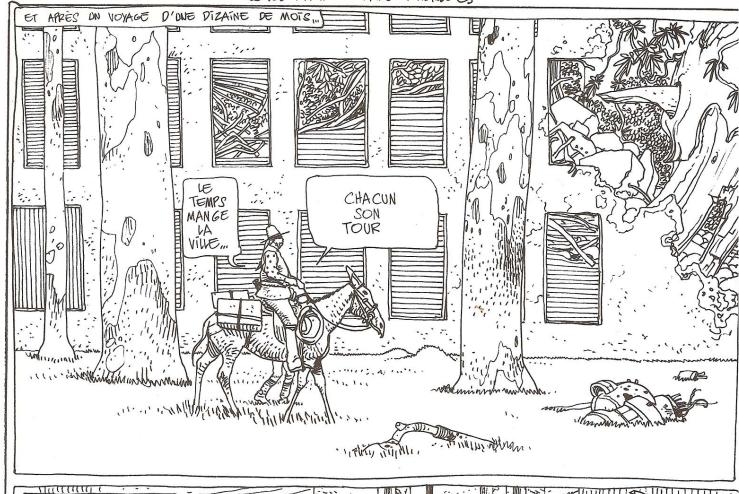
O L'AMIANCE DES HÉROS CO

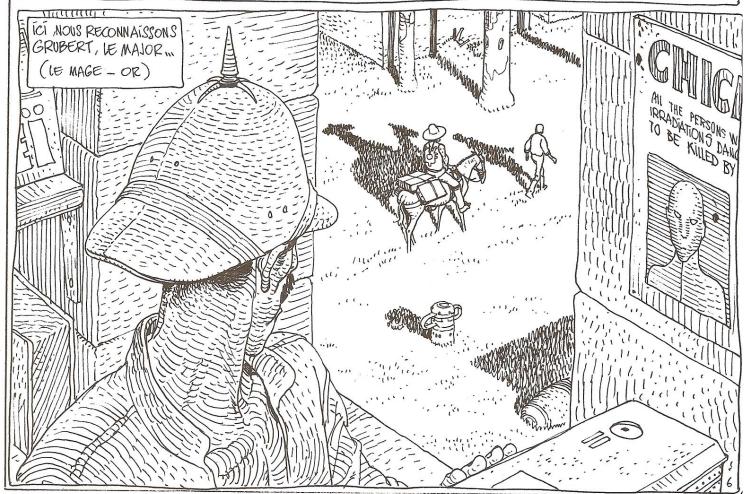




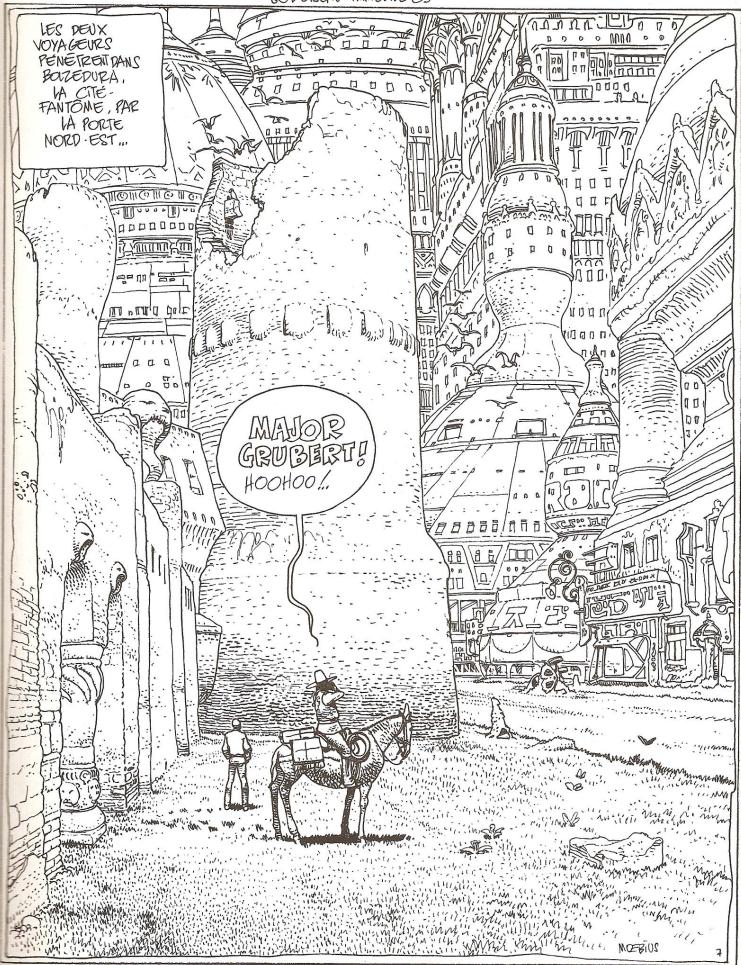




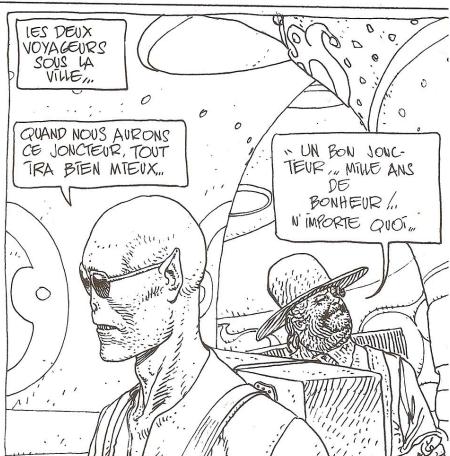




OL'OTSEAU TAMOBILE CO





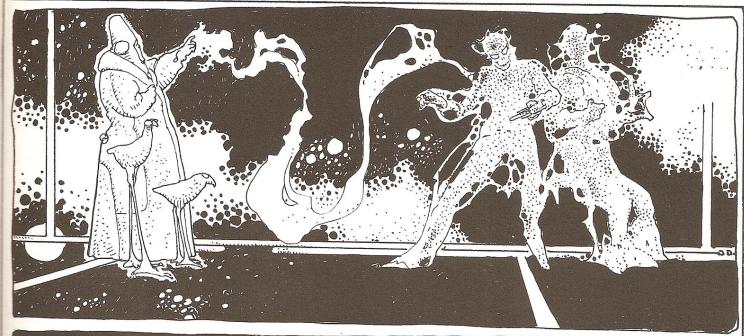






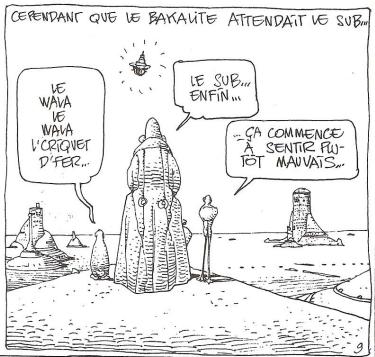


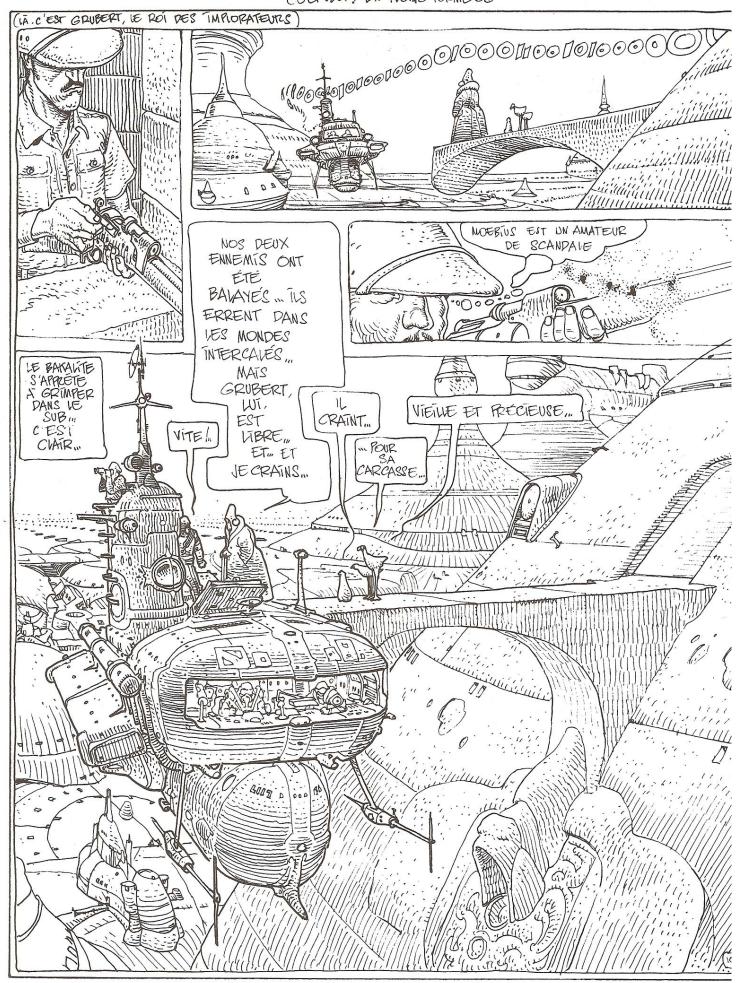
VOUS AUTRES HUMANOIDES

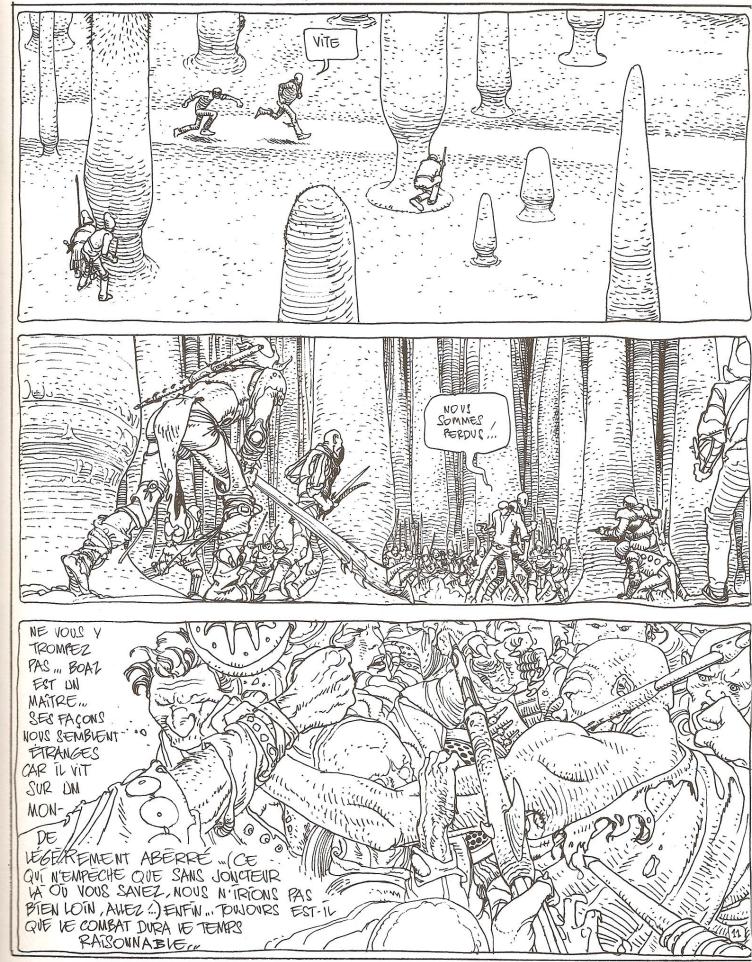


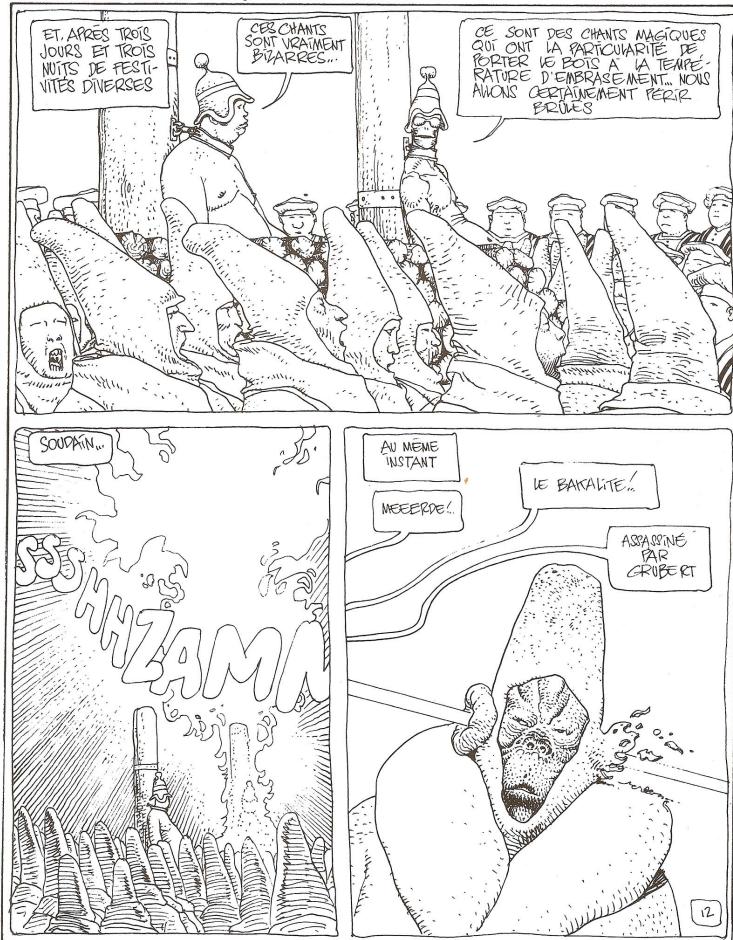




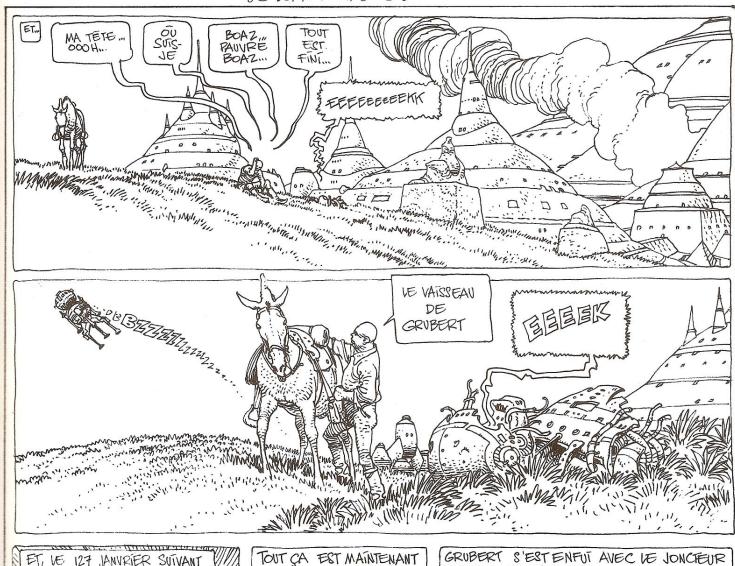


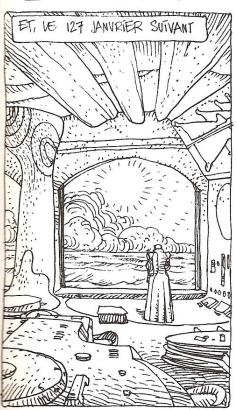


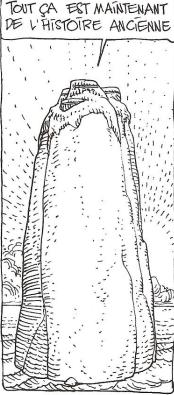




DERNIÈRE PAGE CO



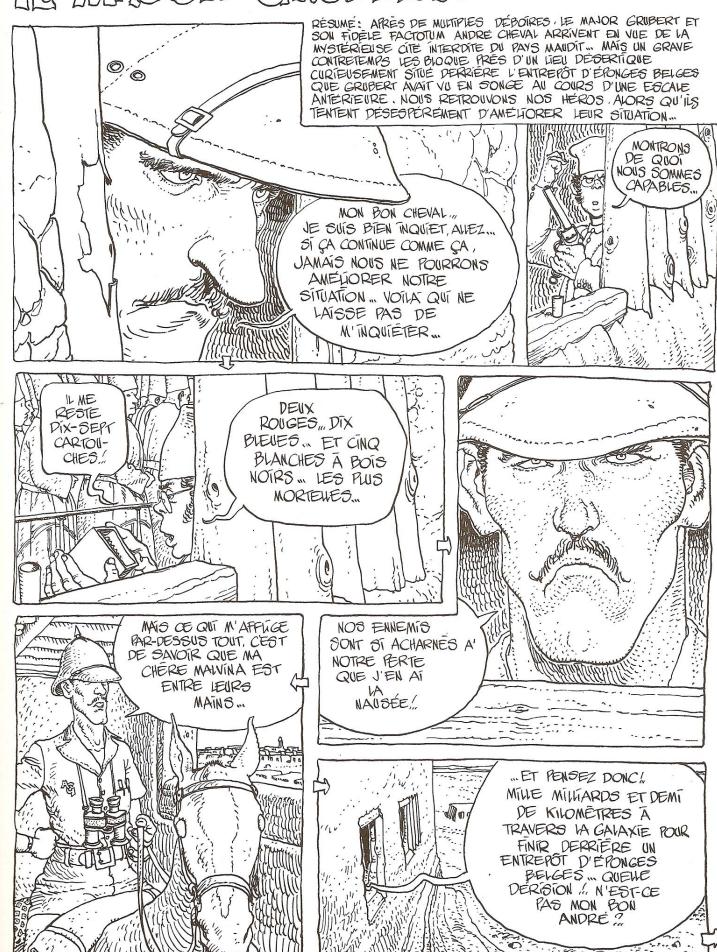


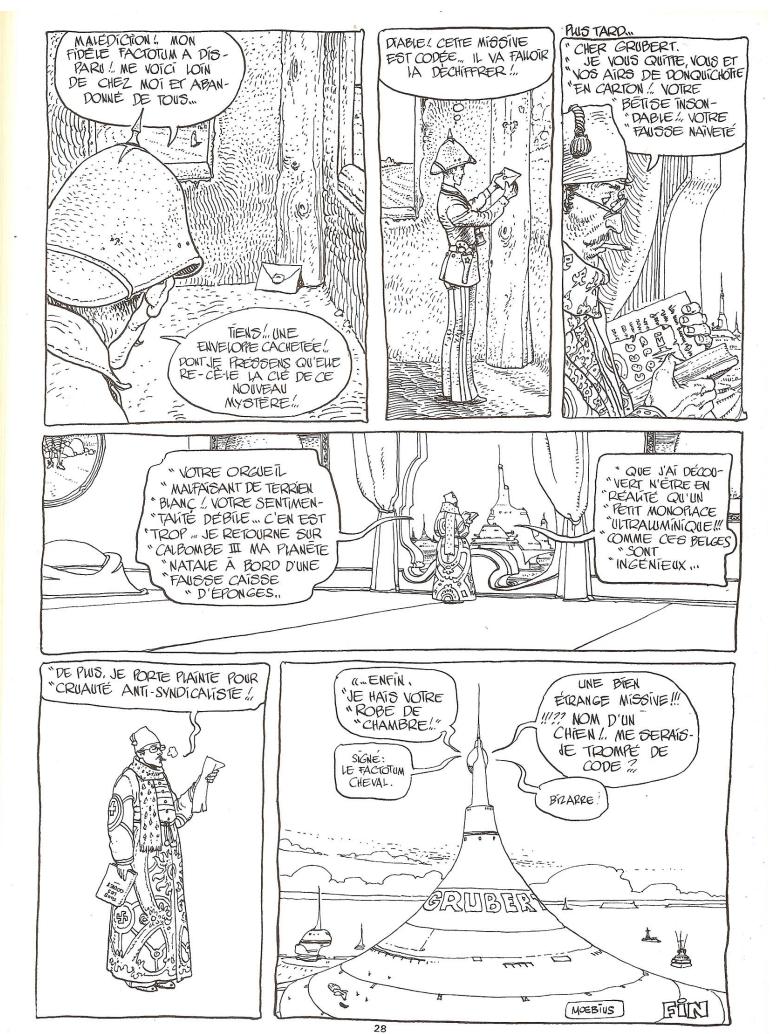




Le Major Grubert

IE MAJOR GRUBERT PHE PORBIDDEN GITY BIDES AGAIN







Les Vacances du Major



LA CHASSE AU FRANÇAIS EN VACANCES

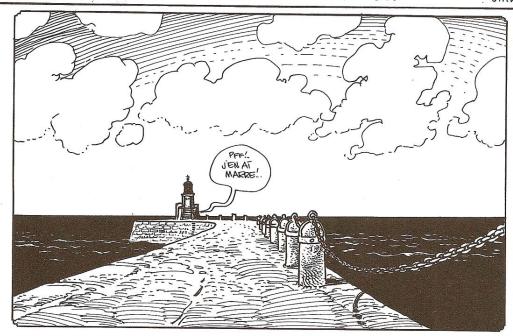
UNE AVENTURE INÉDITE DU MAJOR GRUBERT ET DE SON FIDÈLE COMPAGNON UMBERTO MANTECA

1° ÉPISODE: L'EMBUSCADE



Umberto MANTECA

UNE JETÉÉ
SOUTAIRE
AU BEAU
MIVIEU DE
VOCÉAN
ATIANTIQUE!
C'EST VA
QUE VE MAJOR
GRUBERT;
SOTGNEUSEMENT
DISSIMULE,
A
TENDU
SON
EMBUSCADE;



OBJECTIFICAPTURER
LIN
FRANÇAIS EN
VACANCES!
MATIS
CETTE FOIS,
IA TÂCHE EST
MAL ATSCHE
CAR JES
ORDRES
SONT
FORMELS
"IL FAUT
LE
RAMENER
VIVANT "

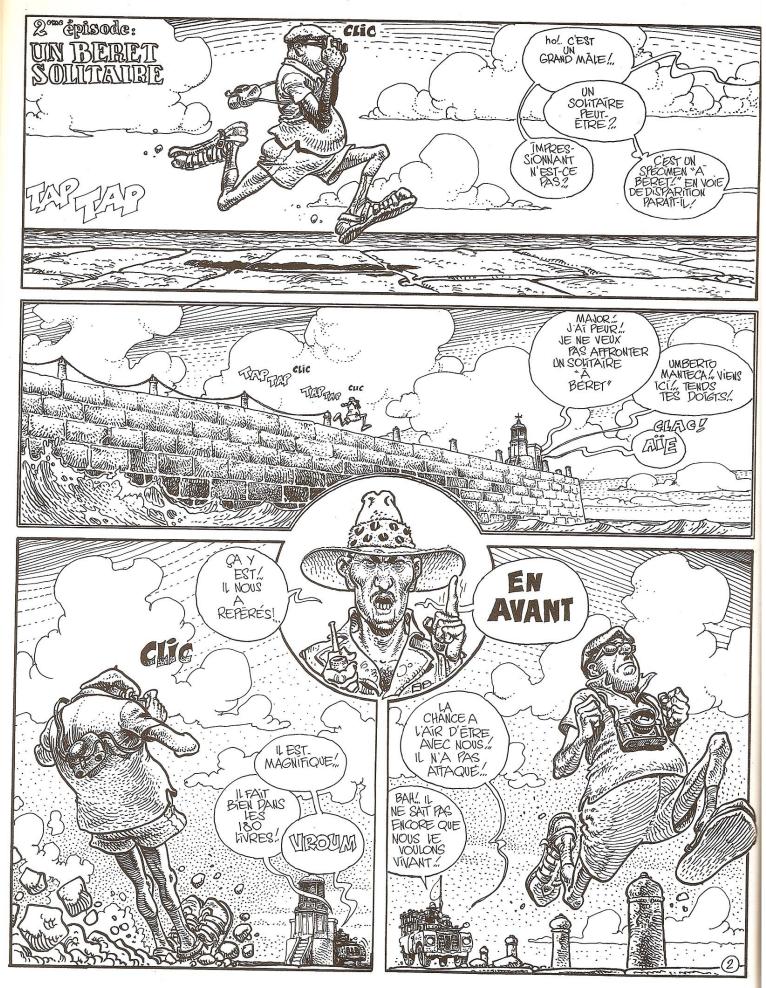


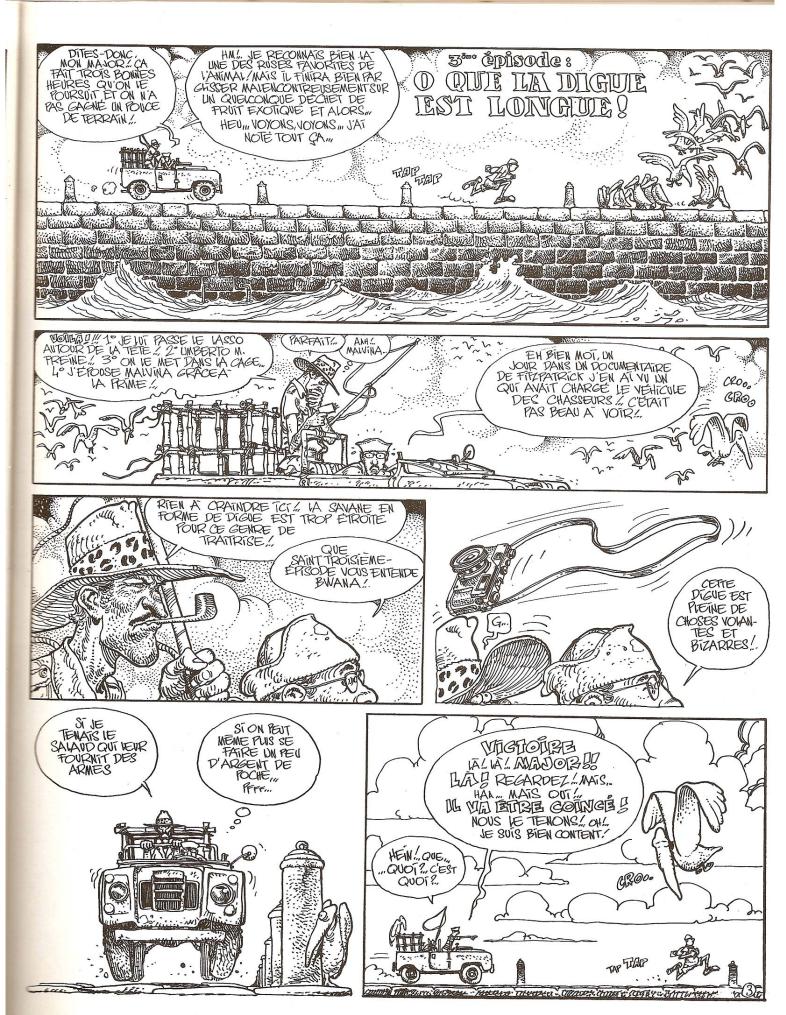


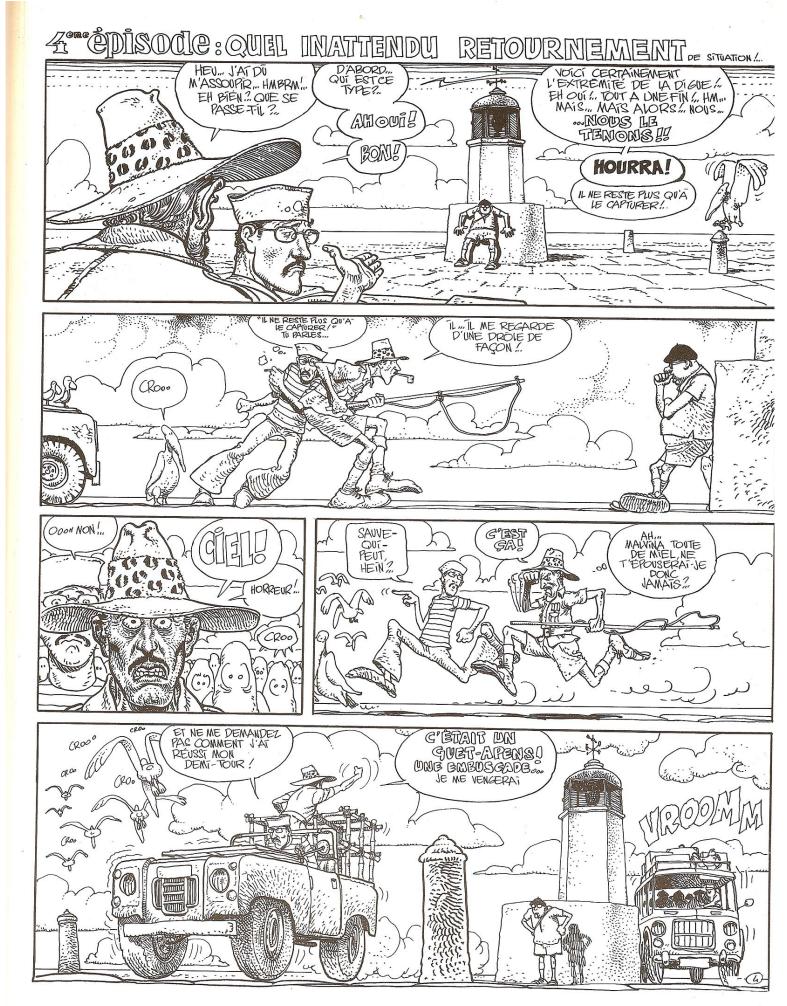


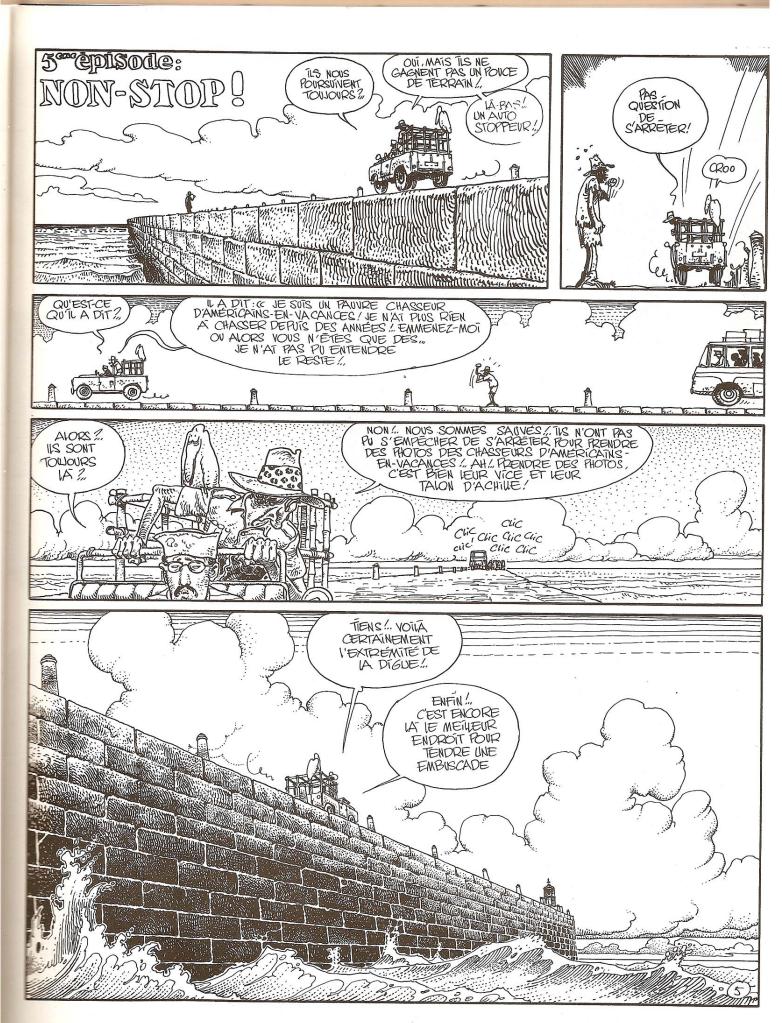












6 et dernier épisode : L'EMBUSCADE

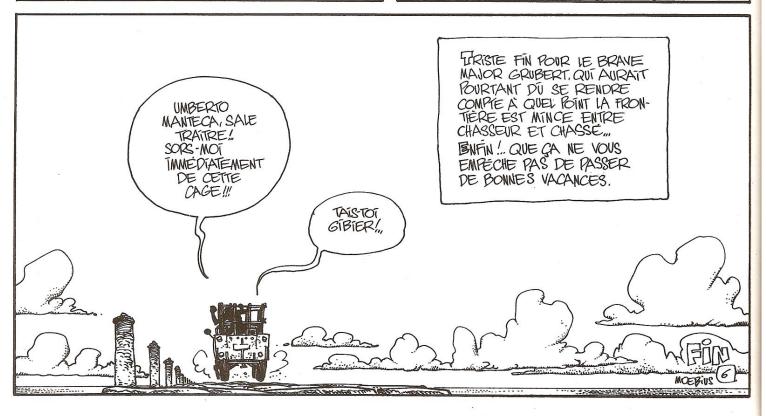










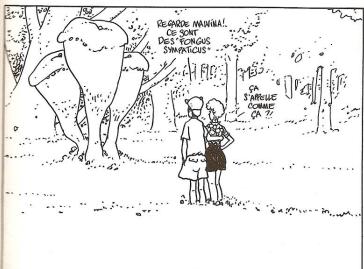




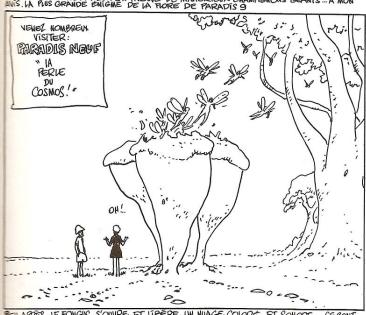
Paradis 9

PAR MOEBIUS

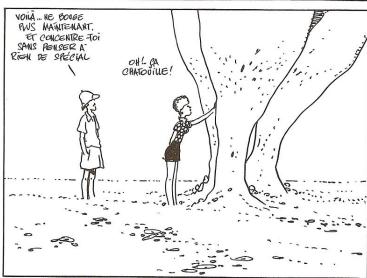








FEI AFRÈS, LE FONGUS S'OUVRE ET LIBÈRE UN NUAGE COLORE ET SONORE ... CE SONT E EPHENÈRES DE PARADIS 9... ILS SE FONDRONT DANS LA FORET PROCHE



VOICI DEUX TOURISTES QUI NE VONT PAS MANQUER D'USER DE LA MERVEILLEUSE FACULTÉ PROPRE À CET ADMIRABLE SPECIMEN DE LA FAUNE PARADISIENNE.

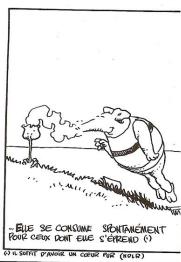


QUELLE N'EST PAS LA SURPLISE RAVIE DU TOURISTE DEVANT LE BASTLAGE DE CES PETITS ETRES LEGERS ET IMPERTIMENTS .

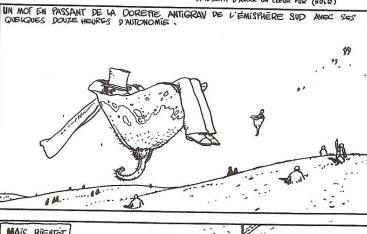
PARADISE MILE'S STRANGE FLOWER









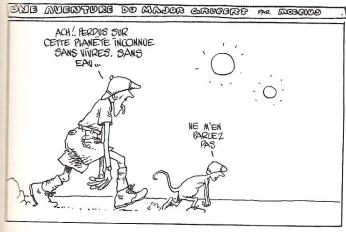


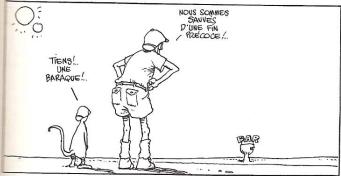


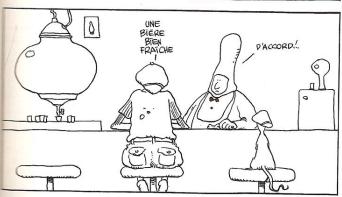




Une Aventure du Major



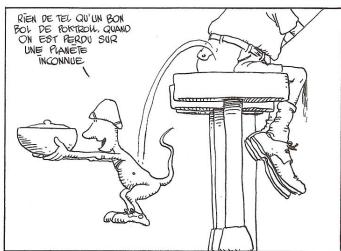


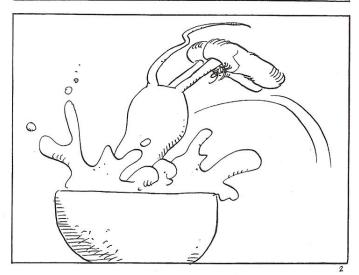




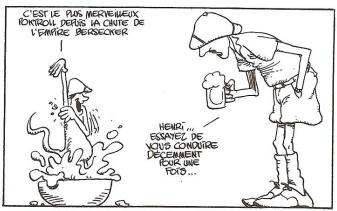




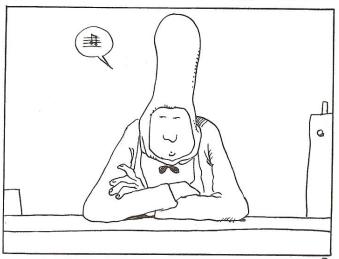


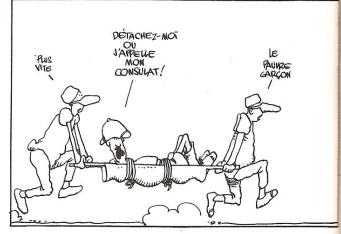




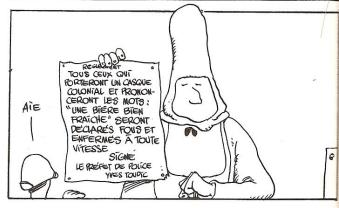


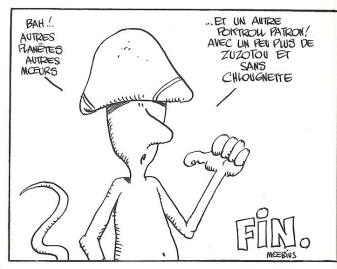






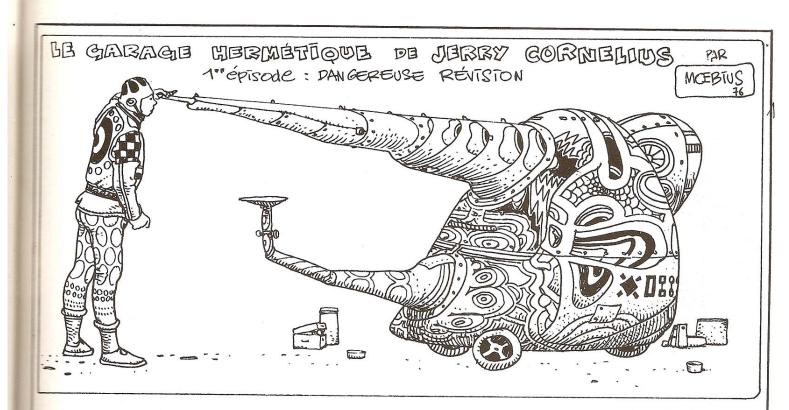


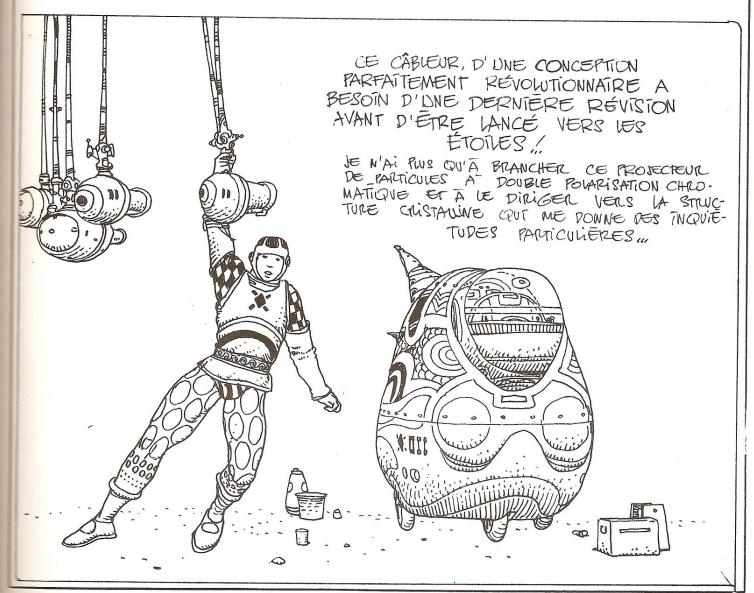


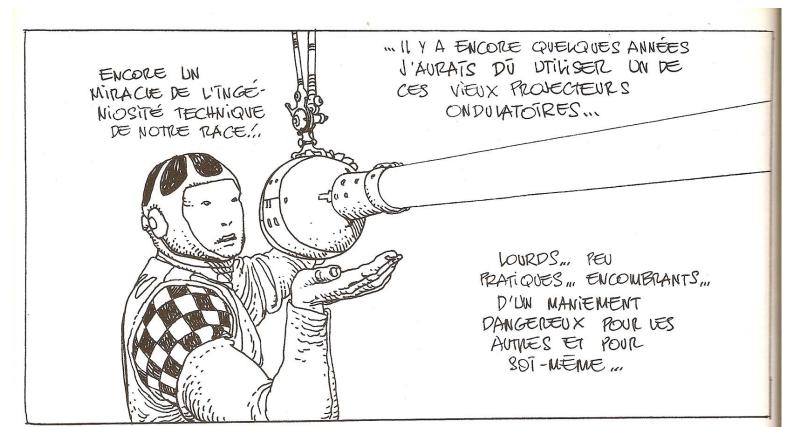


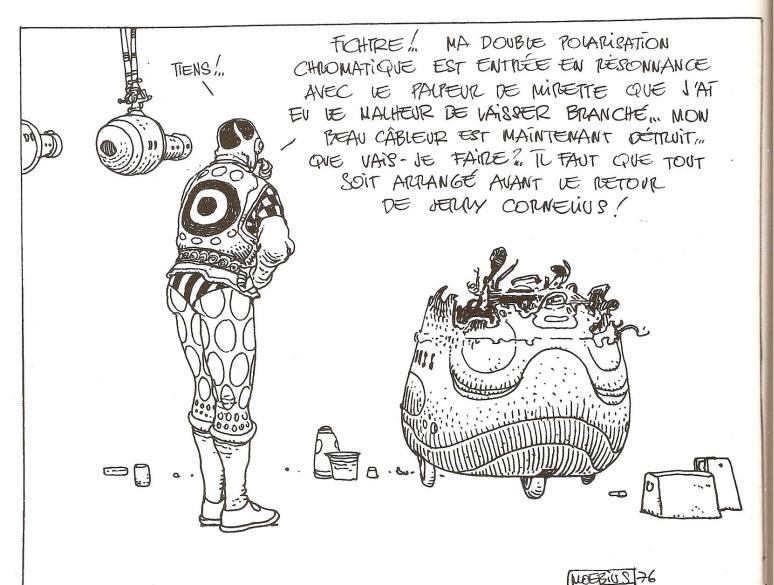


Le Garage Hermétique







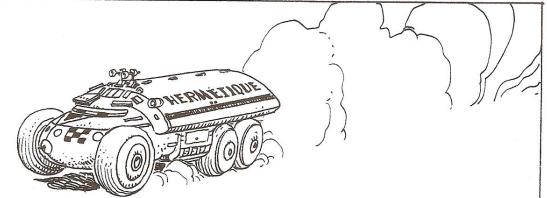




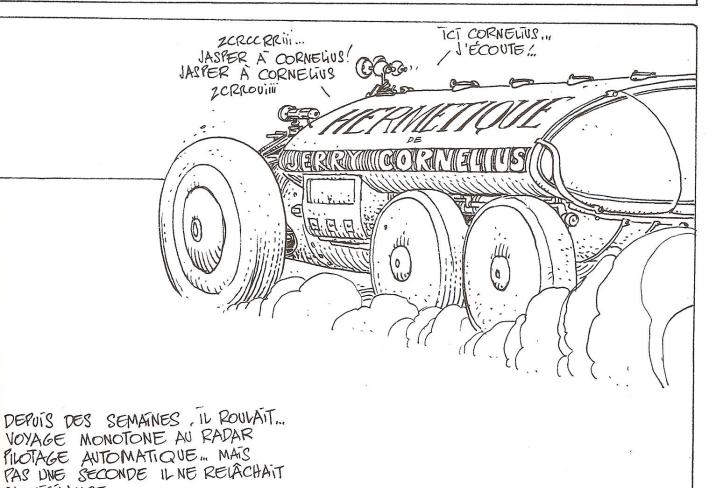
2 TO ERSODE
ALBRIT SUR
LA TOUNDRA...

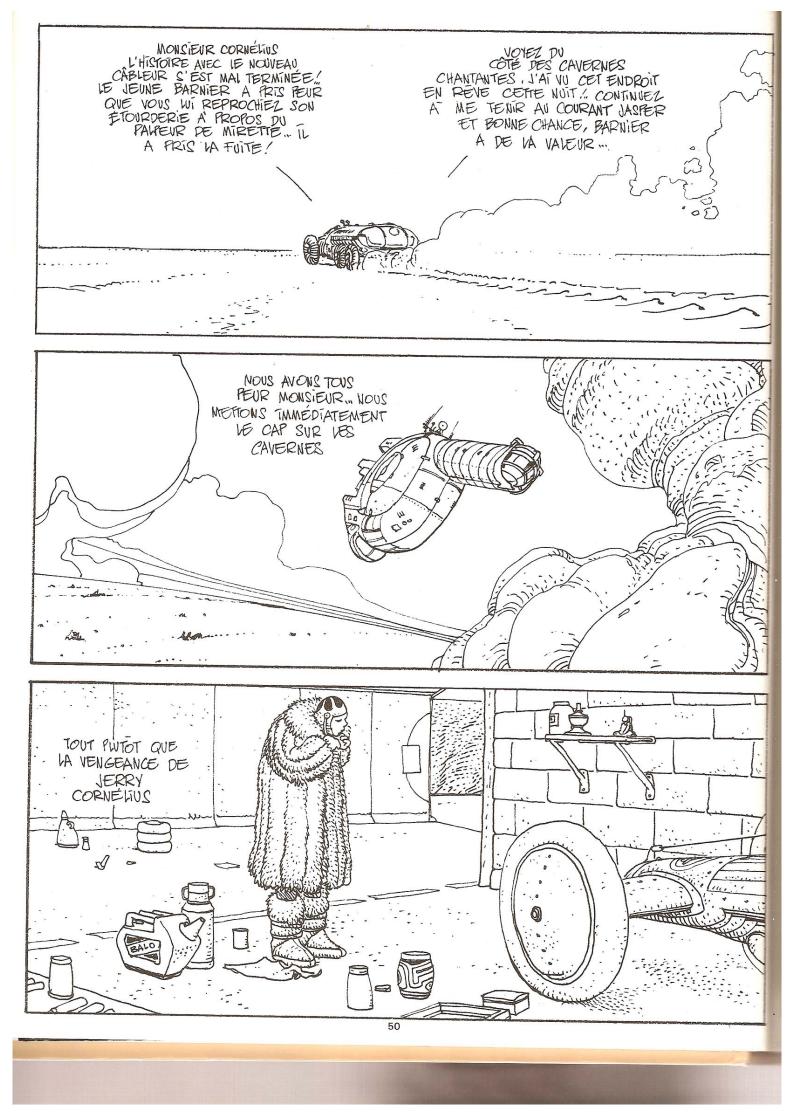
RÉSUMÉ: L'ÎNGENÎEUR BARNIER EST TRÈS ENNUYÉ CAR SON CÂBIEUR A GRIUÉ

SA VIGILANCE ,,



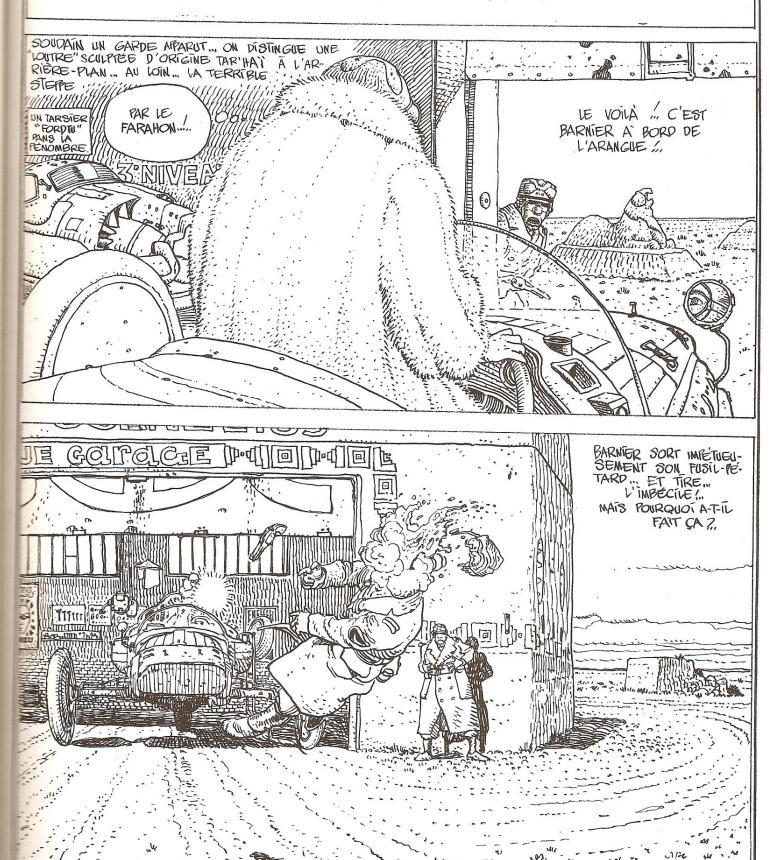
AUSTITOT, LE FIDÈLE JASPER TENTE DE CONTACTER LA "BETRAV 2000" DE CORNELIUS SUR LA ROUTE DE "ARMJOURTH" LA MYSTÉRIEUSE CAPITALE...

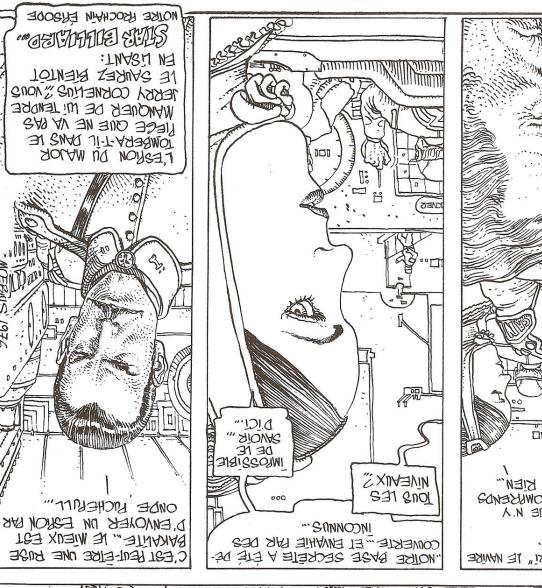


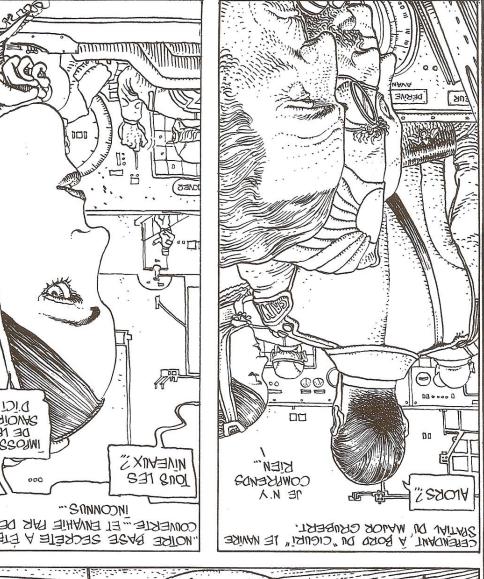


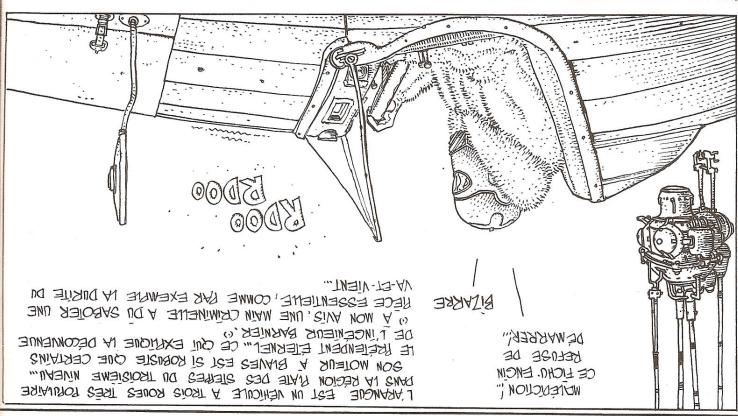
Le Garage Hermelique de Jerry Cornelius

RÉSUMÉ DES CHAPÎTRES PRÉCÉDENTS: TOUT PEUT ENCORE ARRÎVER DANS LE GARAGE HERMÉTIQUE









I CARACTERISTE TRUE SERVICE DE LA CONTROLLA DE

PAR MOEBIUS®

RESUMÉ: LE MAJOR CRUBERT A DÉCIDÉ D'ENVOYER UN ESPION VERS SON ANCIEN REPAIRE











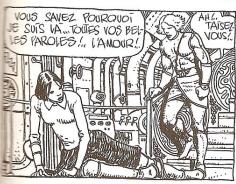










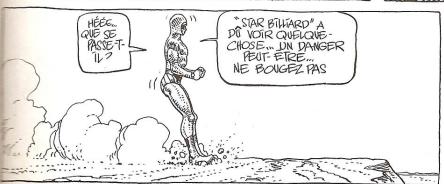


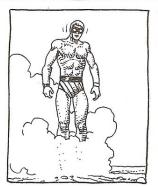




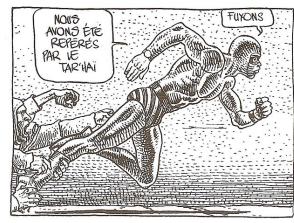


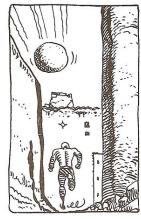








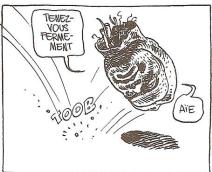






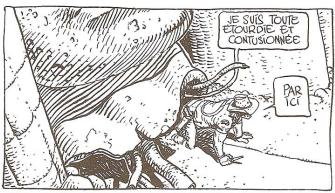






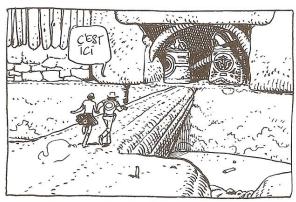




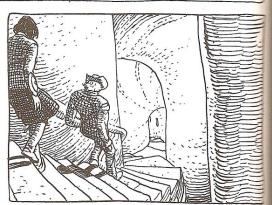






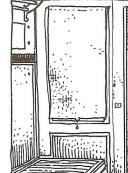


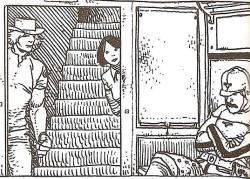










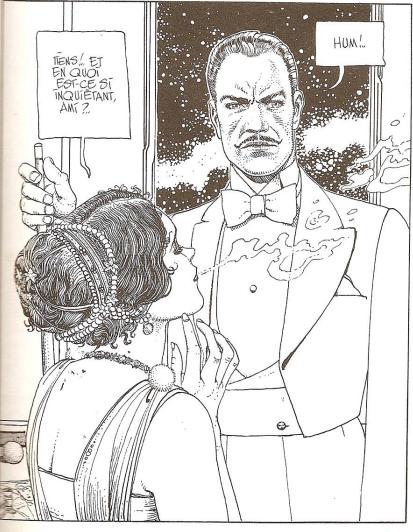


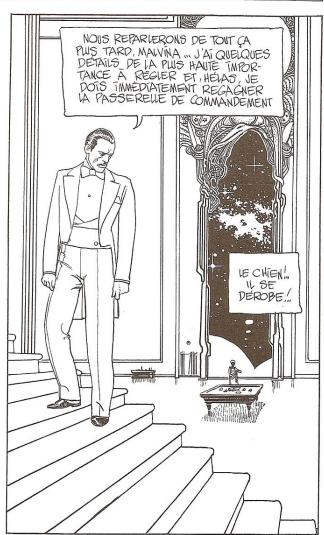
Le garage hermétique de jerry Cornelius (5 eme épisode): "IT MANOIR SIE DIÉROIBIE"

Tout va mal dans le garage de Jerry: l'ingenieur Barnier à tenté de s'enfuir en trant un garde père de deux enfants,

Cour à l'espion du major, il est parsenu jusqu'au deuxième niveau, grâce au socrifce du votot grant "Star Billiard"



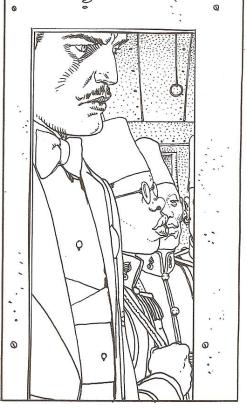








UNE SEULE TSQUE: DEGCENDRE
MOFMEME SUR L'ASTÉROIDE ET
AFFRONTER LEWIS CERN ALIAS
JERRY CORNEIUS "LA MOUCHE
NOTRE !!" NIVEAU PAR
NIVEAU !!

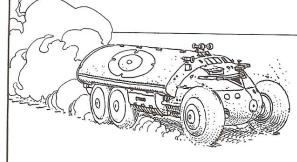


CEPENDANT, À BORD DE SA FIDÈLE "BETRAV 2000" JERRY CORNELIUS CONTINUE DE FENDRE LA TOUNDRA EN DIRECTION DE ARMJOURTH LA CAPITALE

ENFIN!... LE

AILÔ AILA ... JASPER
A CORNELIUS ... JASPER
A CORNELIZICHHALOUGG...
UN ESPION DU MAJOR A
ETE REPERE AU
TROISIÈME NIVEAU

ENFIN. IE
MAJOR EST DE
RETOUR! BRAJO
JASTER !! CONTINUEZ
A' CHERCHER LE
JEUNE BARNIER DU
COTÉ DES CAVERNES
CHANTANTES



MOEBIUS

ig Garage hermetik

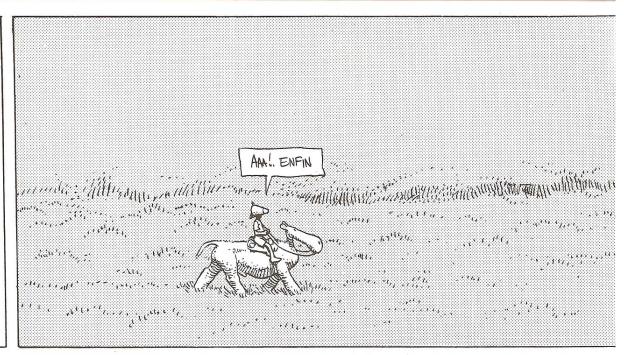
JERRY CORNELIUS

REAUROB OF MEEBIUS

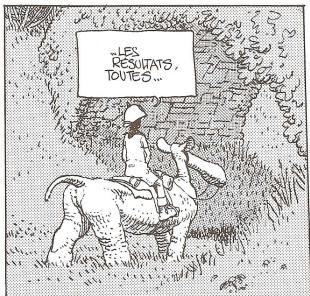
RÉSUMÉ:

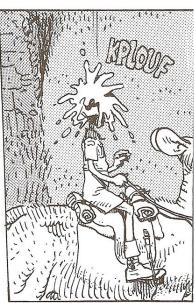
LE MAJOR GRUBERT EST PARTI WI-MEME À LA RECHERCHE DE J. CORNELĪUS... MONTÉ OUR UN MALRO IL PÉNĒTRE BIENTŌT EN PAYS SCHWANO OU IL ESPÈRE TROU-VER DE L'AIDE





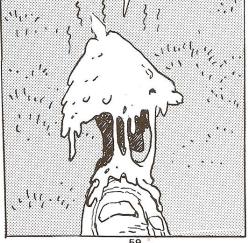


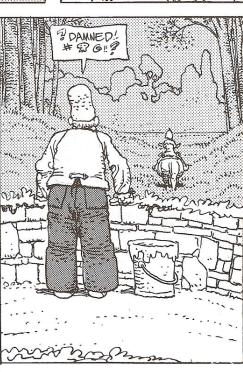




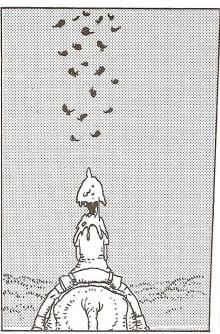


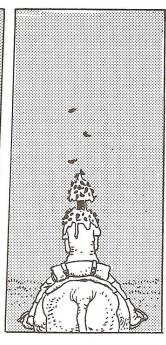




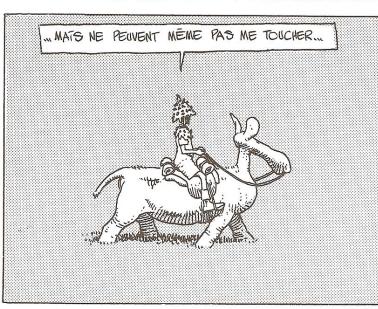


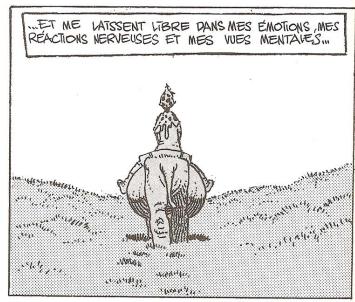




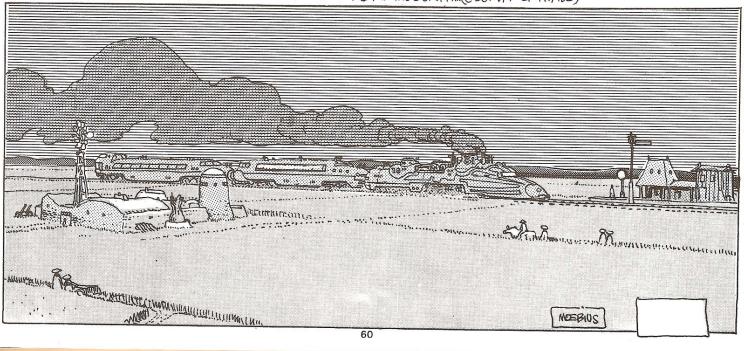






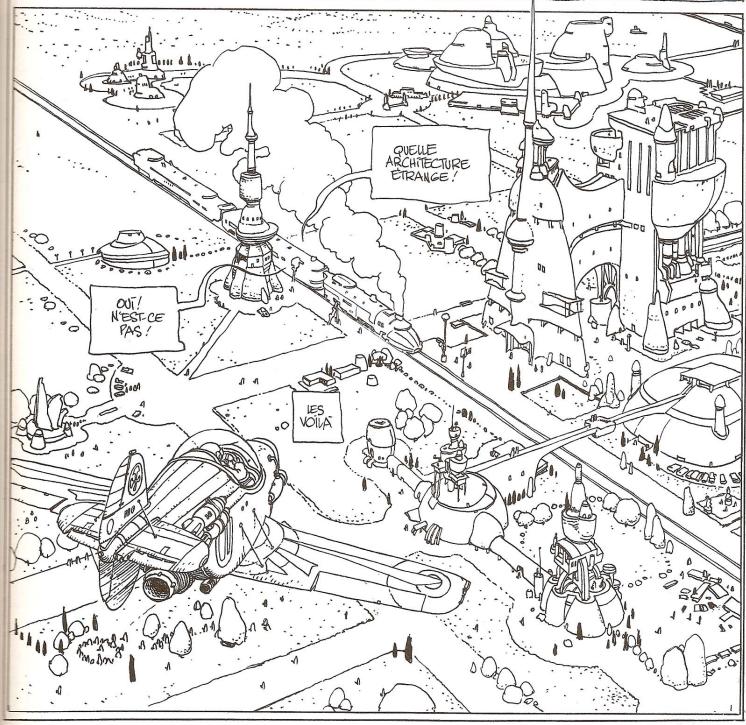


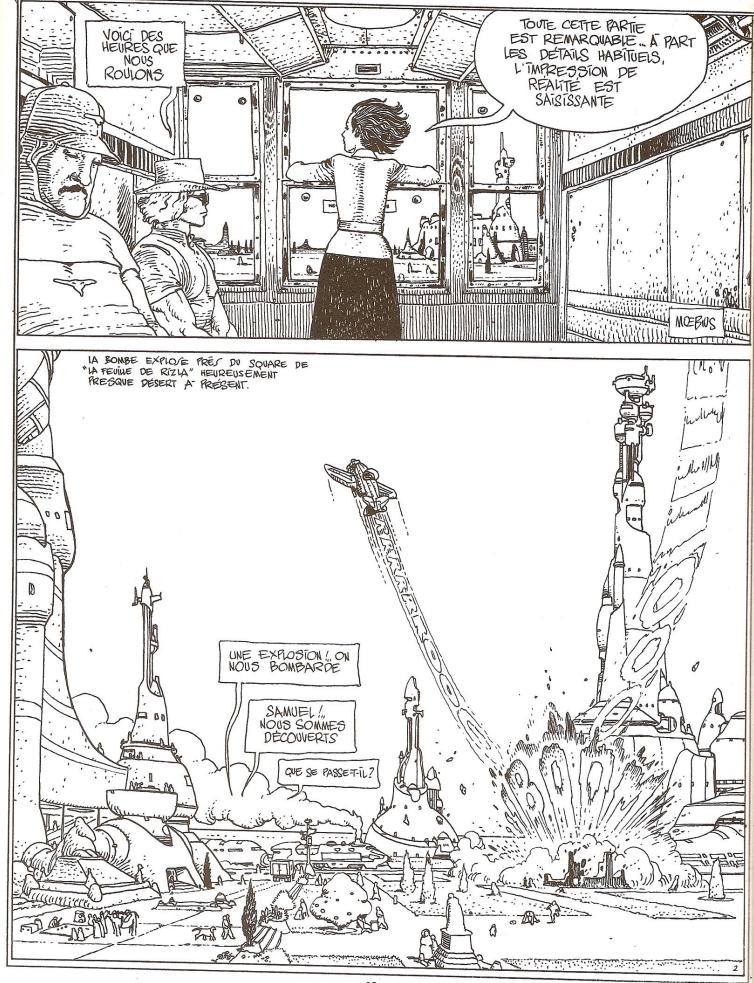
PENDANT CE TEMPS LE MAGNIFIQUE TRAIN À VAPEUR FÎLE À TRAVERS LES GRANDES PRAÎRIES FERTILES DU DEUXIÈME NÎVEAU EMPORTANT L'ESPION DU MAJOR ET SA JEUNE COMPAGNE VERS ARMJOURTH...(C'EST LA CAPITALE)





RÉSUMÉ ... L'ÎNGÉNIEUR BARNIER... COMPLÈTEMENT PARANO À LA SUÎTE DE LA MACHINE SPÉCIALE QU'ÎL À CASSÉE S'EST RÉFUCIÉ DANS LES CAVERNES CHANTANTES ... JERRY CORNÉLIUS ROULE VERS ARMJOURTH, LA CAPITALE DU 2 º Mª NIVEAU, À BORD DE SON QG ÎNSAISISSABLE(DÎT LA LÉGENDE) MAIS TOUJOURS EN LIAISON (CEPENDANT) AVEC SON FÎDELE JASPER LE MAJOR GRUBERT À QUÎTIÉ LE "CIGURÎ", DÉCÎDÉ À AFFRONTER EN PERSONNE L'ENVAHISSEUR DE SON UNIVERS... QUANT À SAMUEL L. MOHAD, L'ESPION, ÎL ROULE À TRAVERS LA GRANDE BANLIEUE DE LA CAPITALE DU 2 º Mª NÎVEAU DANS UN SPLENDÎDE TRAÎN À VAPEUR, ACCOMPAGNÉ PAR SA FIANCÉE ... SOUDAÎN...



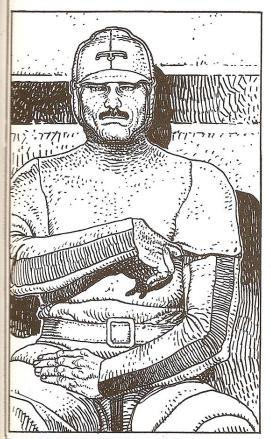






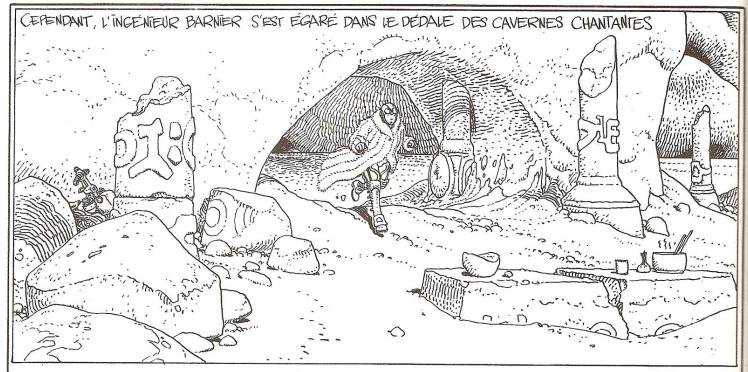








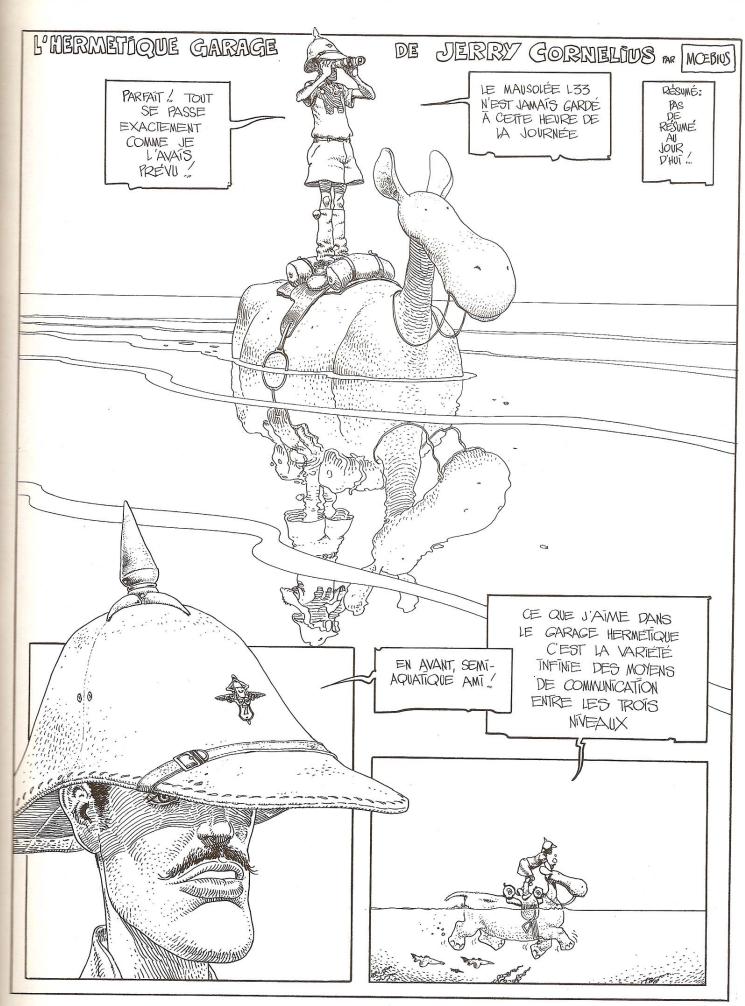


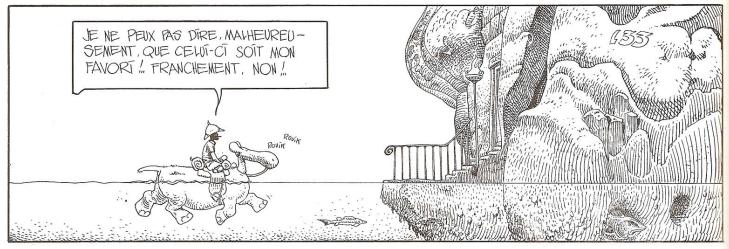


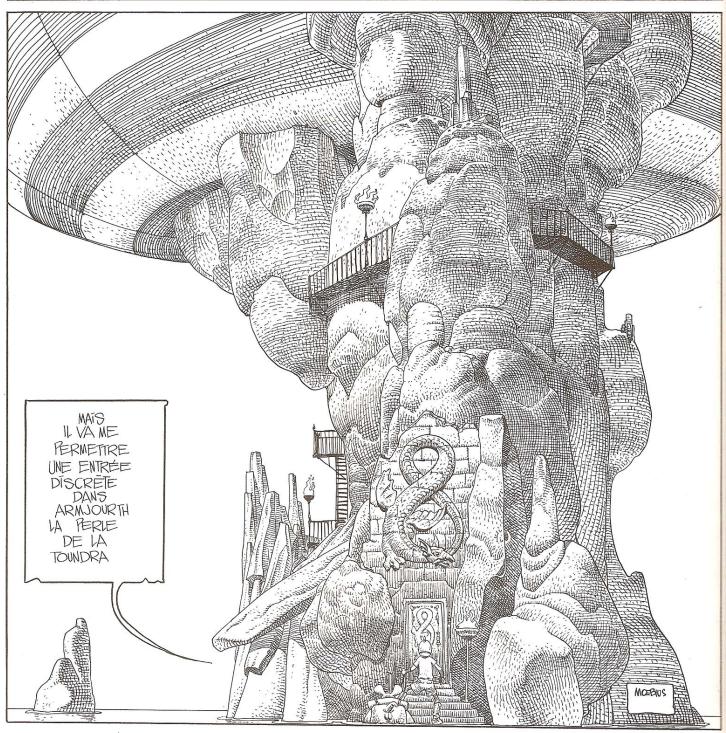




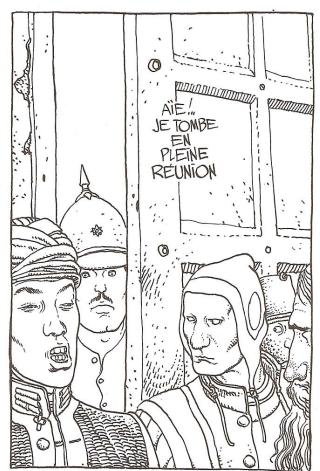


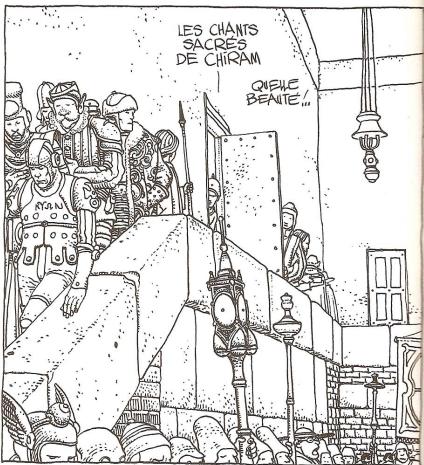




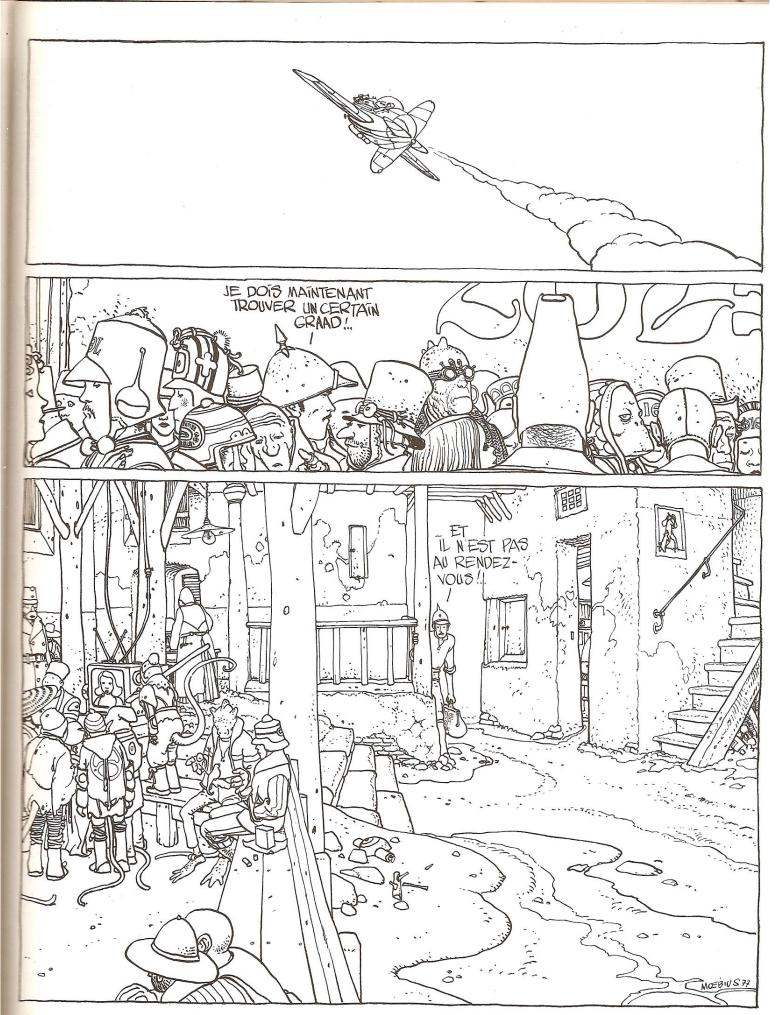


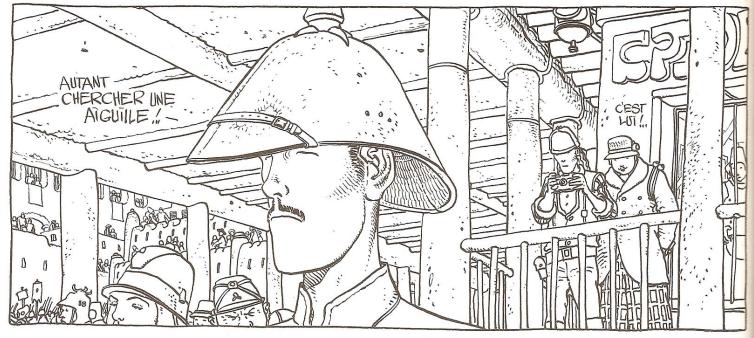
DE MONSIEUR JERRY CORNÉLIUS. NOUVEL ÉPISODE RÉSUMÉ DES FUTURS CHAPITRES: RÉSUMÉ DES PRÉCÉDENTS CHAPTRES : PEU DE GAGS... LE MYSTÈRE LE MAJOR GRUBERT EST IRA EN MAÍNTENANT PRÉT A PASSER LE 2° NÍVEAU... 5'ÉPAISSISSANT... (*) PRIME À ANGOULÈME =

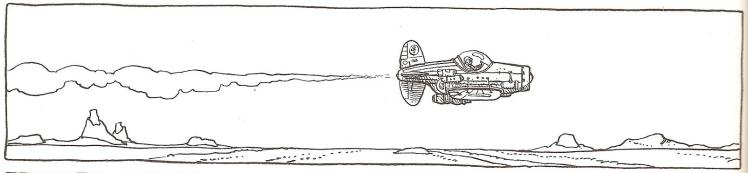




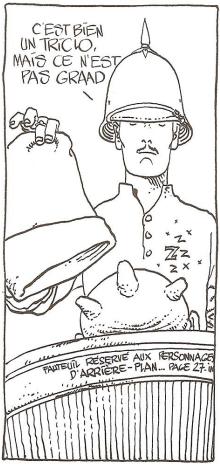




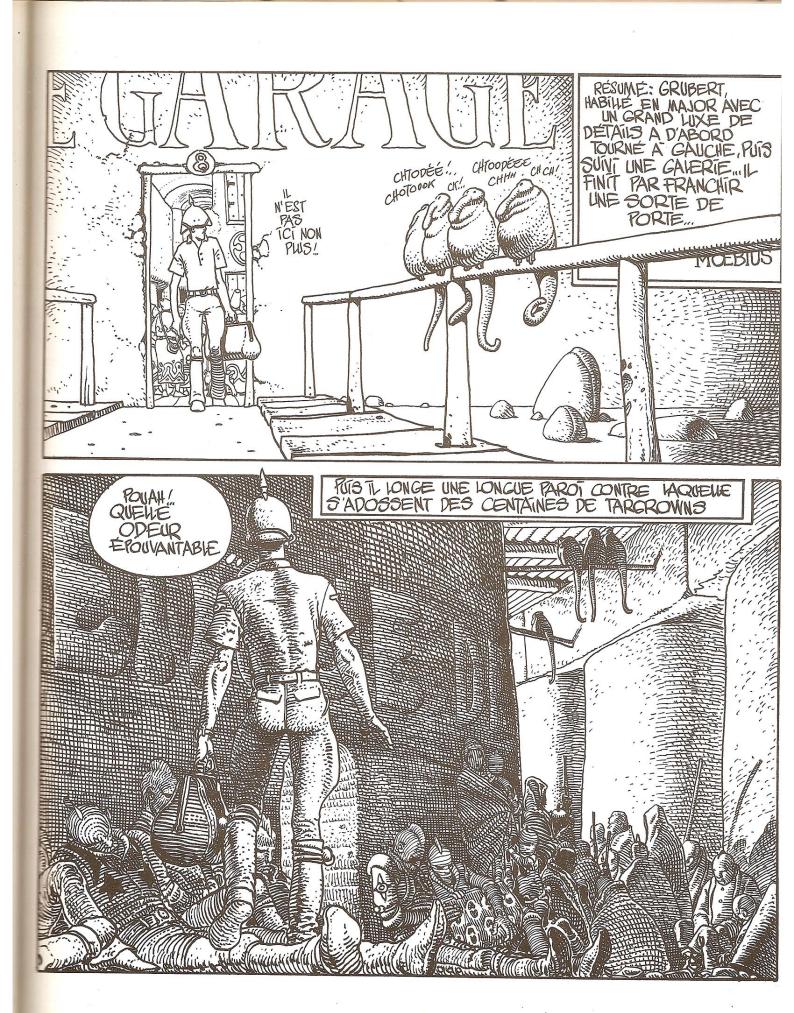










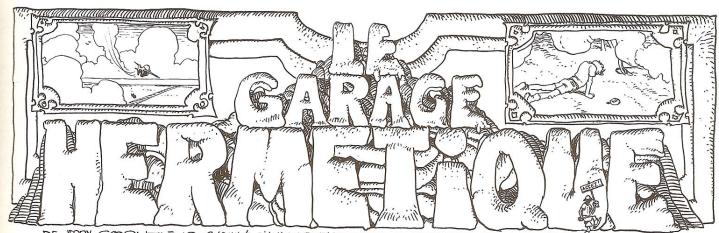






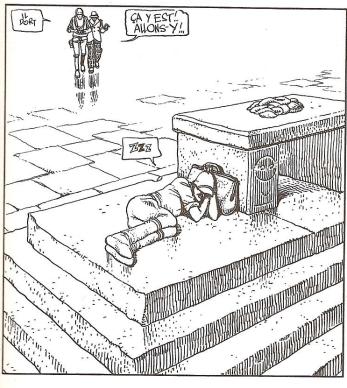


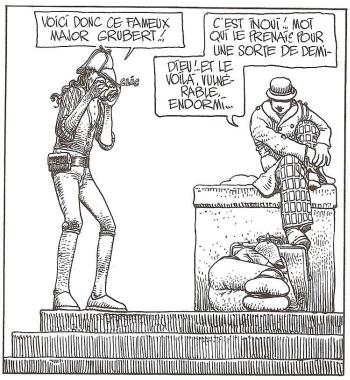




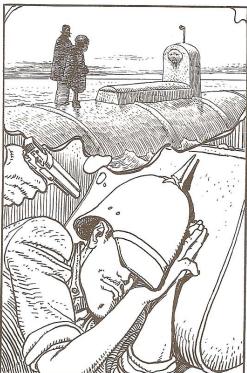
DE JERRY CORNELIUS REGUMÉ D'AVANT TOUT LE MONDE SE DEMANDE CE QUE CHERCHER LE MAJOR DANS LES FANGEUX BAS-FONDS DE LA CAPITALE ... MAINTENANT, IL EST ÉGARÉ-PERDU... IL N'EN SORTIRA JAMAIS, MURMURENT CERTAINS ALORS QUE D'AUTRES NE SAVENT QUE DÎRE... ON VA BIEN VOÎR

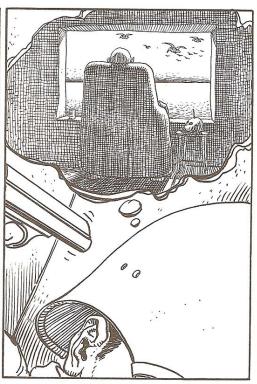


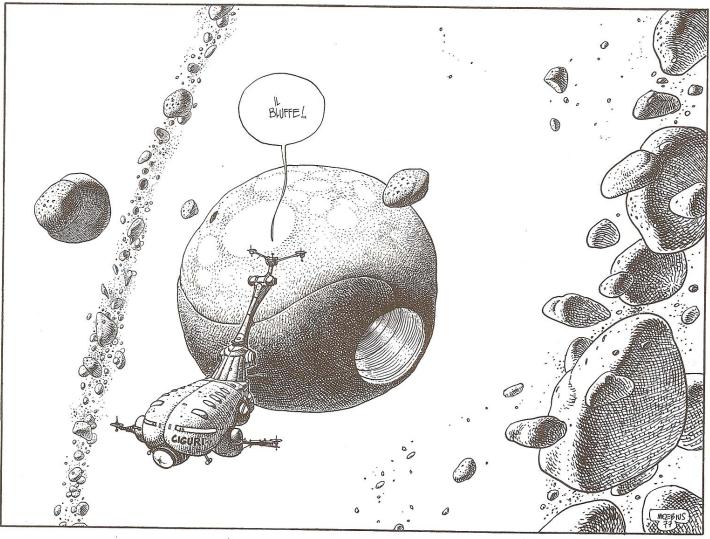












L'OGARAGE HERMESIEN DE MCEBIUS BRIERRY

RÉSUMÉ.., DEUX ÎNDIVIDUS ÎNQUIETANTS SE PENCHENT SUR LE SOMMEIL ÎNNOCENT DU MAJOR ÉGARÉ.

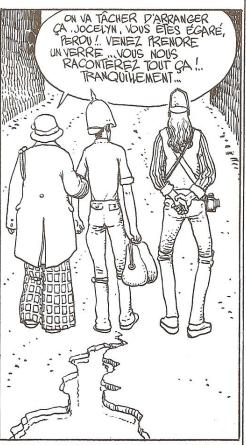


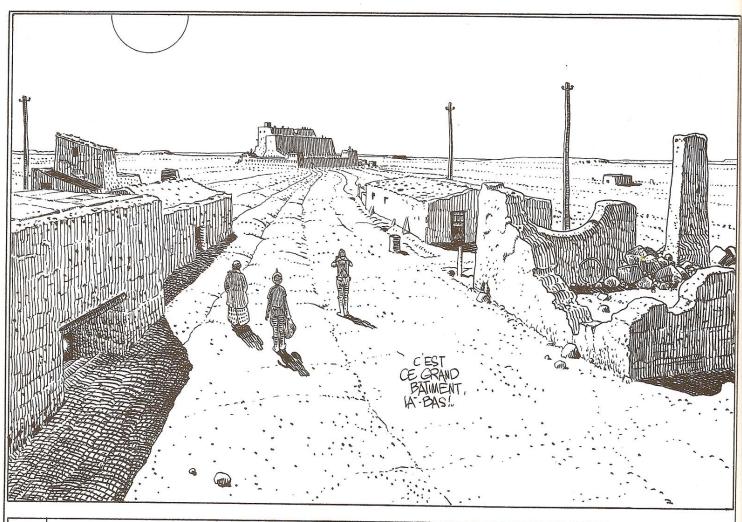


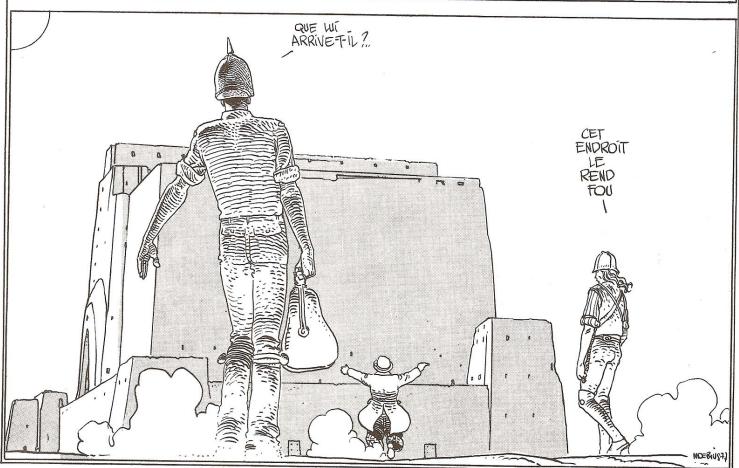


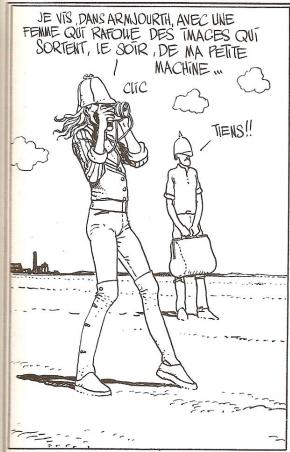


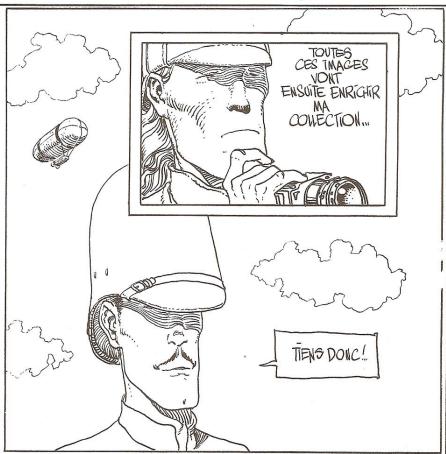






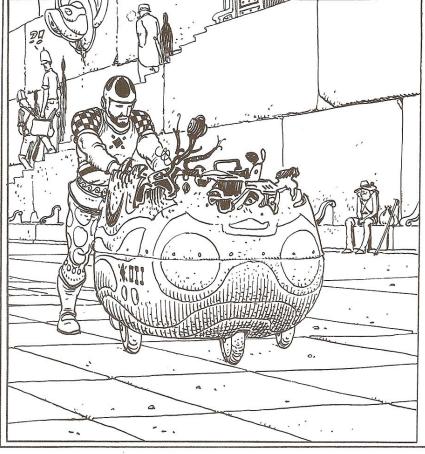


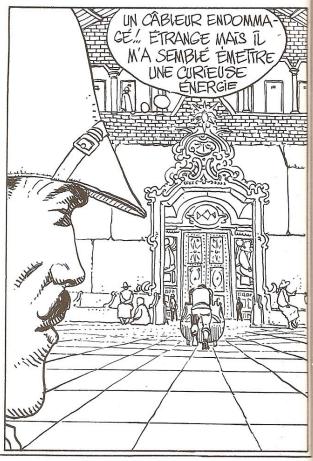






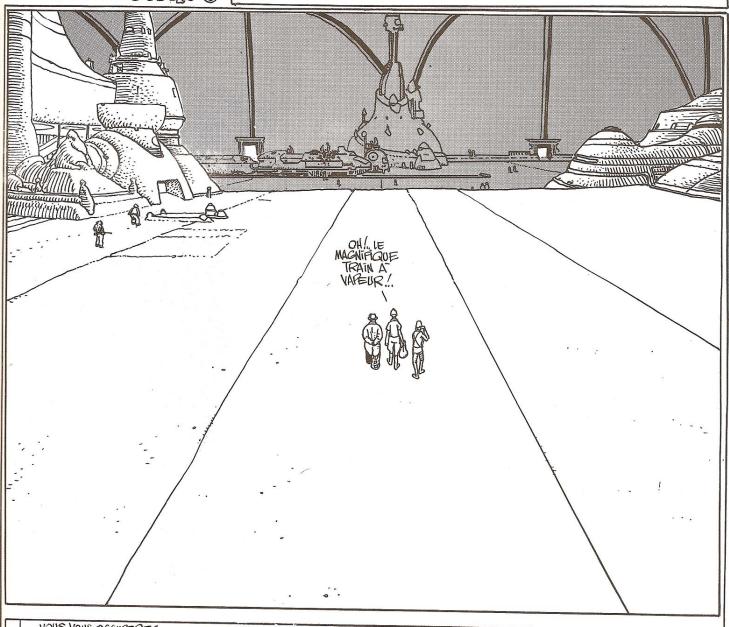


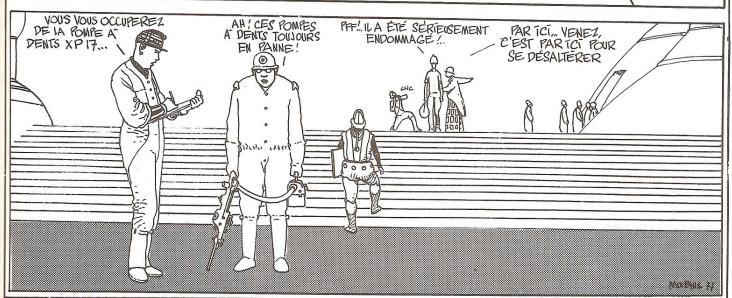


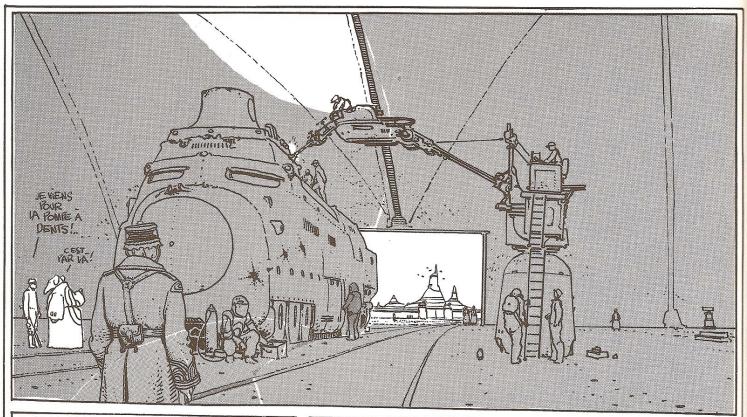


Le Garage = & Hermétique

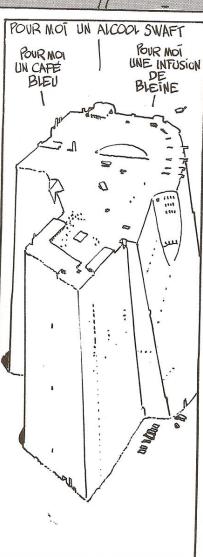
RESUME.





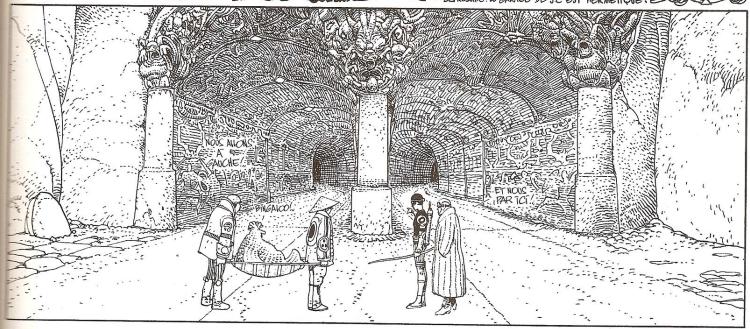




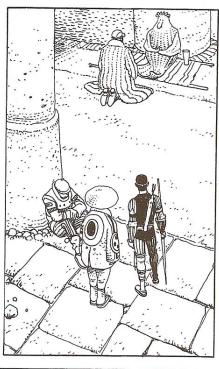






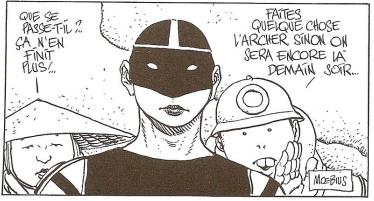












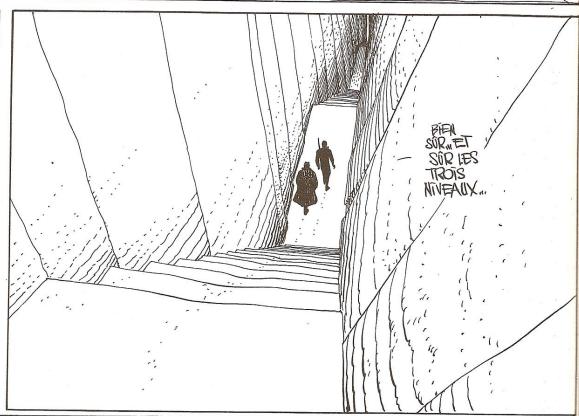




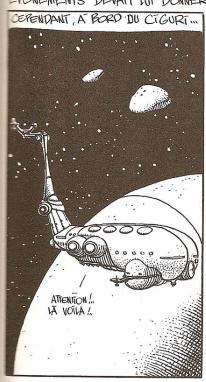


GRUBERT EST UN ETREQUAST LEGENDATRE LE CREATEUR DE CE MONDE M'1 LA FAIT LE CREATEUR DE CE MONDE M'1 LA FAIT LE AHLANCE AVEC LES VINCT-TROIS DIVINITÉS GÉNARICES LES PILIERS SACRÉS DU M'THE TAR 'HAT "ON PRÉTEND QU'IL A TROUVÉ LE SECRET DU SILENCE! MAIS IL A LE DES ENNEMIS MERRY CORNELIUS PAR EXEMPLE QUIT A RÉUSSIT À S'INFILTRER DANS L'UNIVERS DU MAJOR MOUS N'AVONS PAS ENCORE PRIS L'ARTI DANS CETTE GUERRE SECRÈTE MOUS ATTENDONS DE CONNAÎTRE LES VÉRITABLES TNITENTIONS DE LERRY CORNELIUS MERRY CORNELIUS MERCETTE LES VÉRITABLES TNITENTIONS DE LERRY CORNELIUS MERCETE ME LES VÉRITABLES TNITENTIONS DE LERRY CORNELIUS MERCETE MERCETE ME LES VÉRITABLES TNITENTIONS DE LERRY CORNELIUS MERCETE MERCETE MERCETE ME LES VÉRITABLES TNITENTIONS DE LERRY CORNELIUS MERCETE M





GARAGE HERMÉTIQUE DE JERRY CORNELIUS & UNE IB.D. de S.E. & ESOMÉ: ALORS QU'ÎL SE PROMENAÎT LE L'ONG DE LA DIGUE DU PETIT ASTROPORT DE OSBEANTÉS EN COMPAGNIE DE SON CHŒLOM FALORI, LE MAJOR GRUBERT EUT COMME UNE SORTE D'ÎLIUMINATION... A L'AIDE DE TREIZE GENERATEURS EXTENSEURS À EFFET CRUBERT (ÎL VENAÎT DE DÉPOSER LE BREVET LA VEILLE) ÎL POUVAÎT TRANSFORMER N'ÎMPORTE QUEL ASTÉROÏDE PERDU QUEL-EVENEMENTS DEVAÎT LUI DONNER RAISON... C'EST BIEN PLUS TARD QU'ÎL FÎT LA CONNAÎSSANCE DE MALVÎNA.



ET ARDANT ECHOY S'APPELLE EN

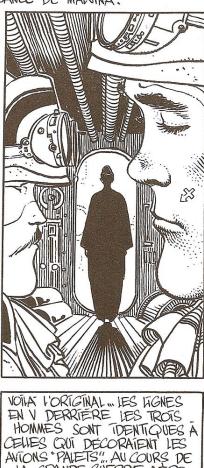
FAITES

NÉCESSAIRE

REALITÉ SPER GOSST ... UN

AGENT DU MOUVEMENT





LA GRANDE GUERRE AERO-

NAUTIQUE QUI À RAVAGE LA TERRE ALEATOIRE S.D.X...

IL YA DEUX MILIENATRES





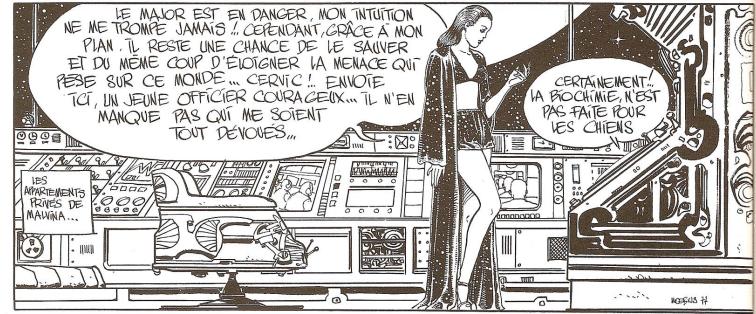


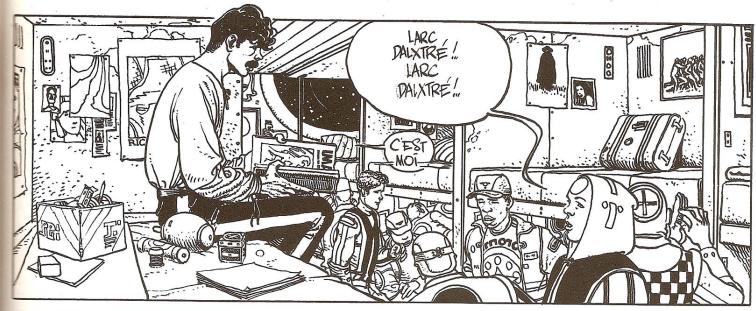


PUS TARD DANS UNE COURSIVE DÉSERTE.



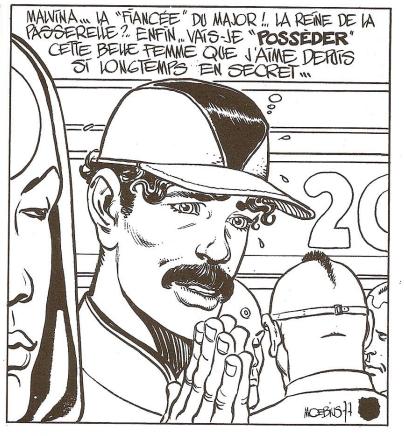




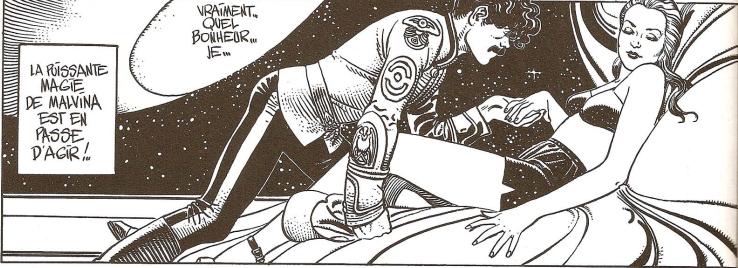




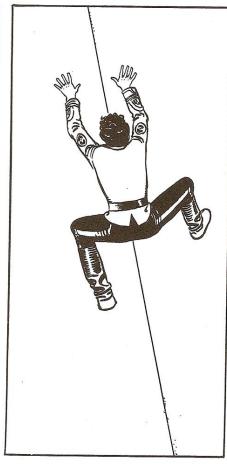




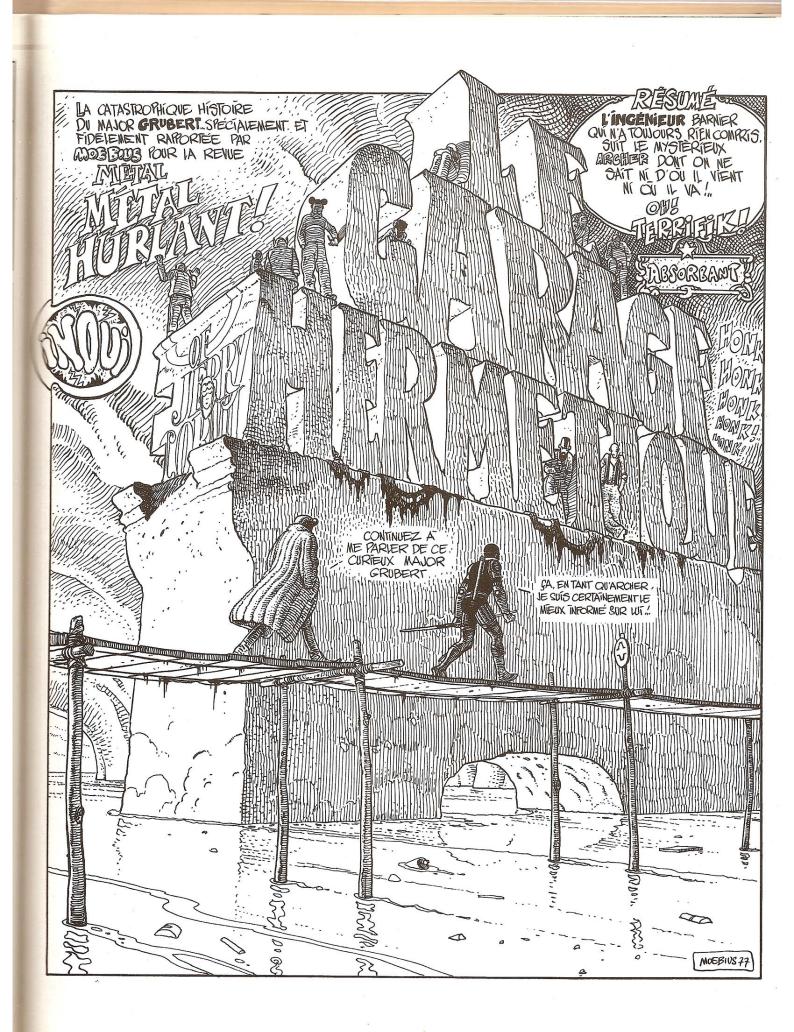










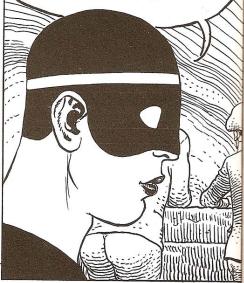




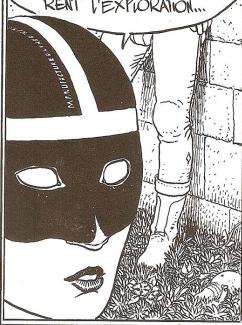
"IL DEVINT JOURNALISTE À "DIVELT"
RORTE DISPARU PENDANT LA
GUERRE DU VIETNAME, IL PASSE
ACCIDENTELLEMENT LE PETIT CERCLE
TRANSTEMPS D'ANGKOR, CURIEUSEMENT, IL EMERGEA DANS LE
PRÉSENT DU DIX-NEUVIÈME
SIÈCLE "ET FUT RECUEILLI PAR
UN BRAHME DE BNOYCHERHI."

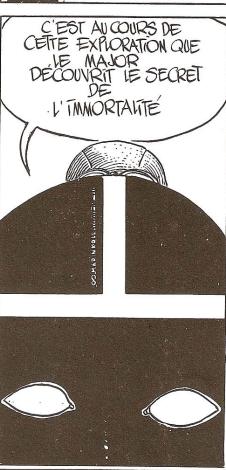


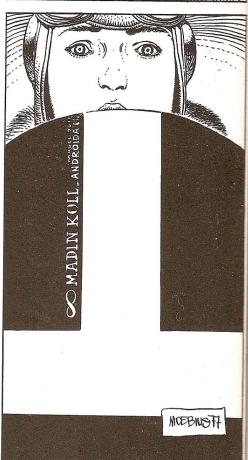
HA'. IL FUT INITIÉ PANS L'EQUIVALENT PHASE IX ET TRAVAILLA PENDANT TREIZE ANS DANS LES LABORATOIRES DE MACIE SPATIALE OU IL ÉLUDIA PLUS SPÉCIALE-MENT LES PHÉNOMENES D'ENTROPIE NODALE DU TISSUS INTERCALAXIAL ... IL FIT BIENTOT ÉQUIPE AVEC L'EXPLORATEUR L'EWIS CERN ...

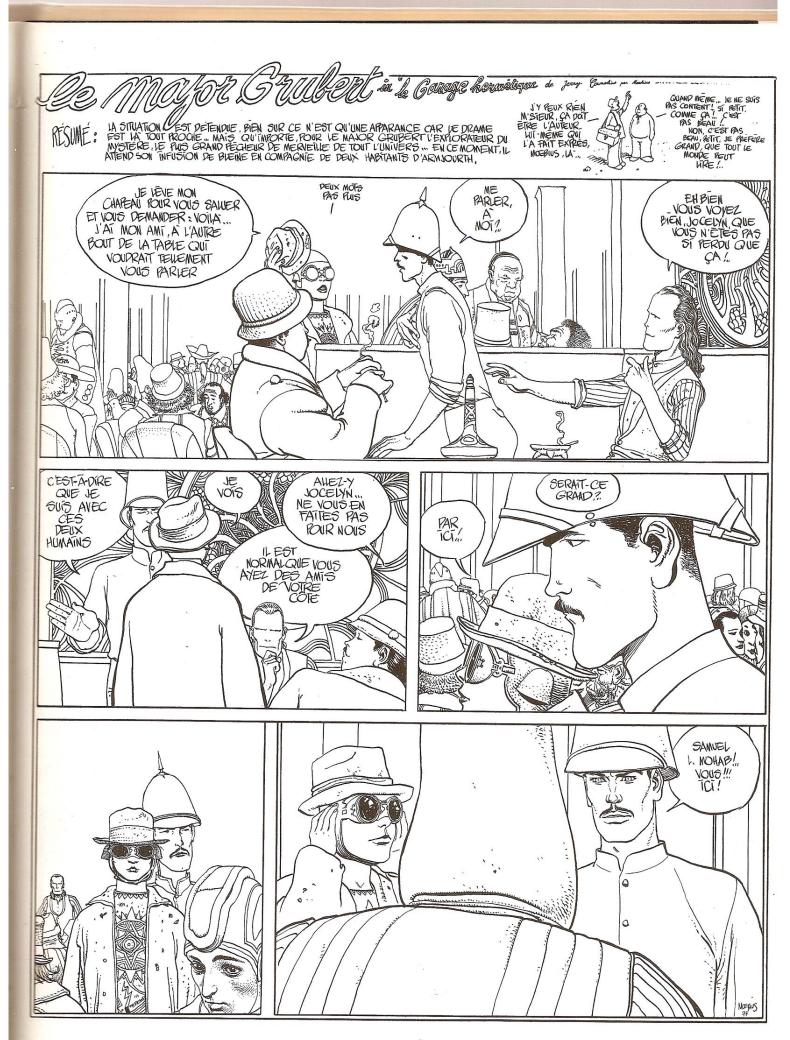


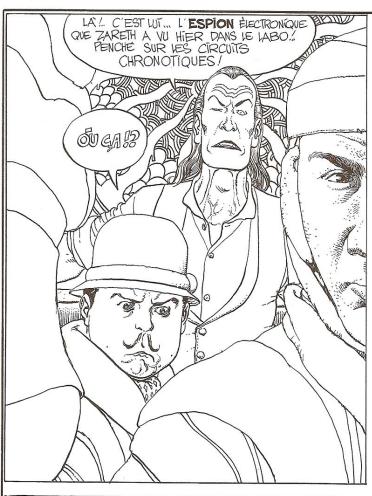
C'EST AU COURS D'UN VOL DE
ROUTINE AUX CONFINS DE LA NÉBIL LEUSE HAKBAH DU SALIGAM QU'ILS DÉCOUVRIRENT L'ÉPAVE DE LA "OTRA" LA FAMEUSE ET MYTHIQUE ÉPAVE DE L'ARCHE-MÊRE DES ANCIENS... CERN ET GRUBERT ENTREPRI-RENT L'EXPLORATION...

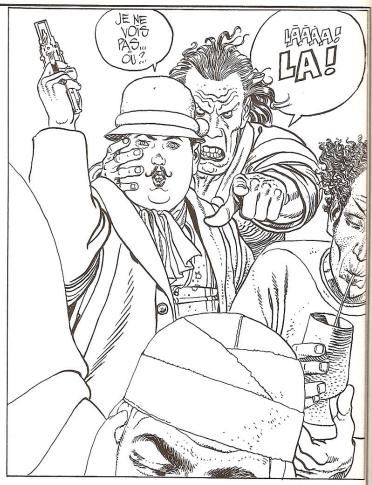


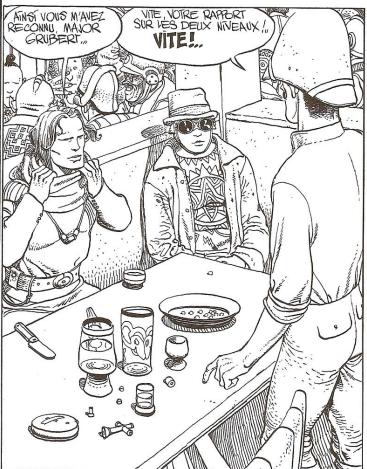


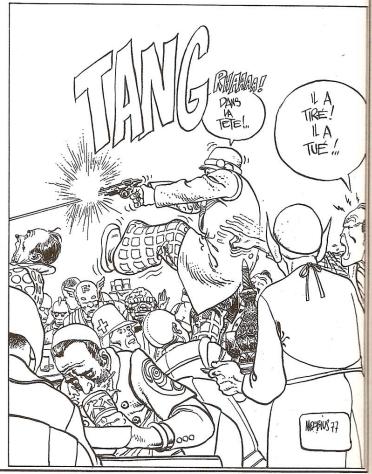


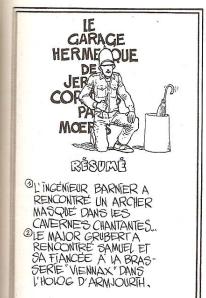






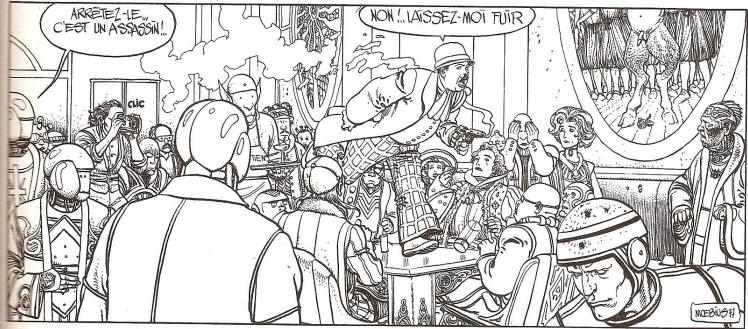


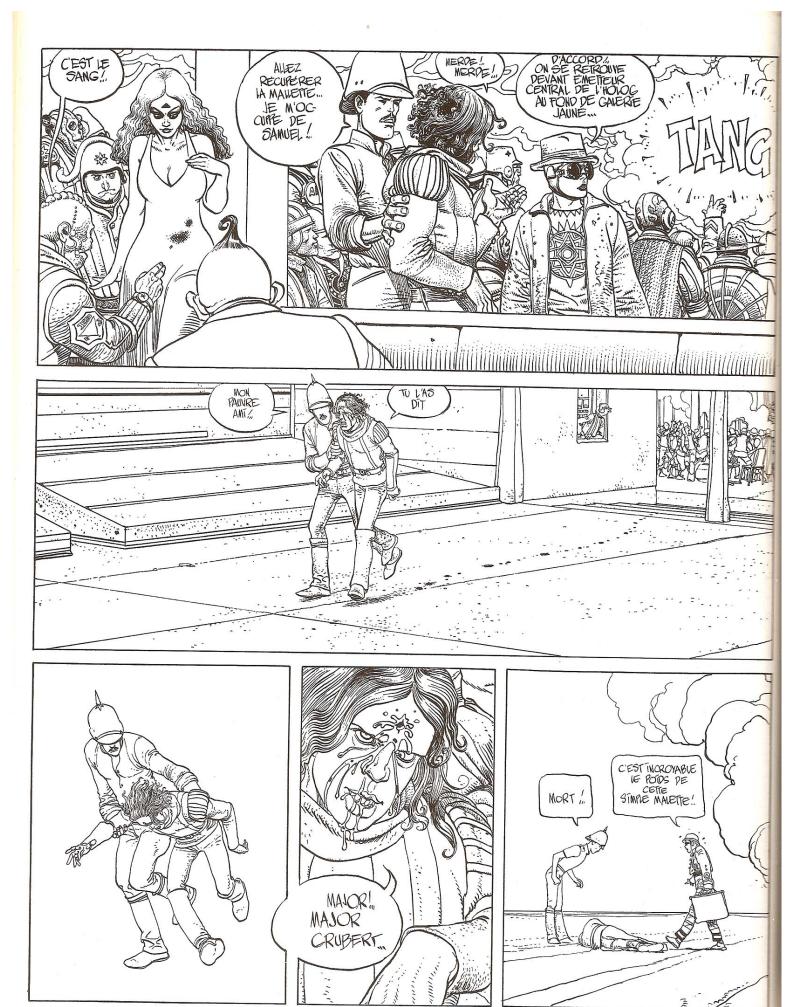


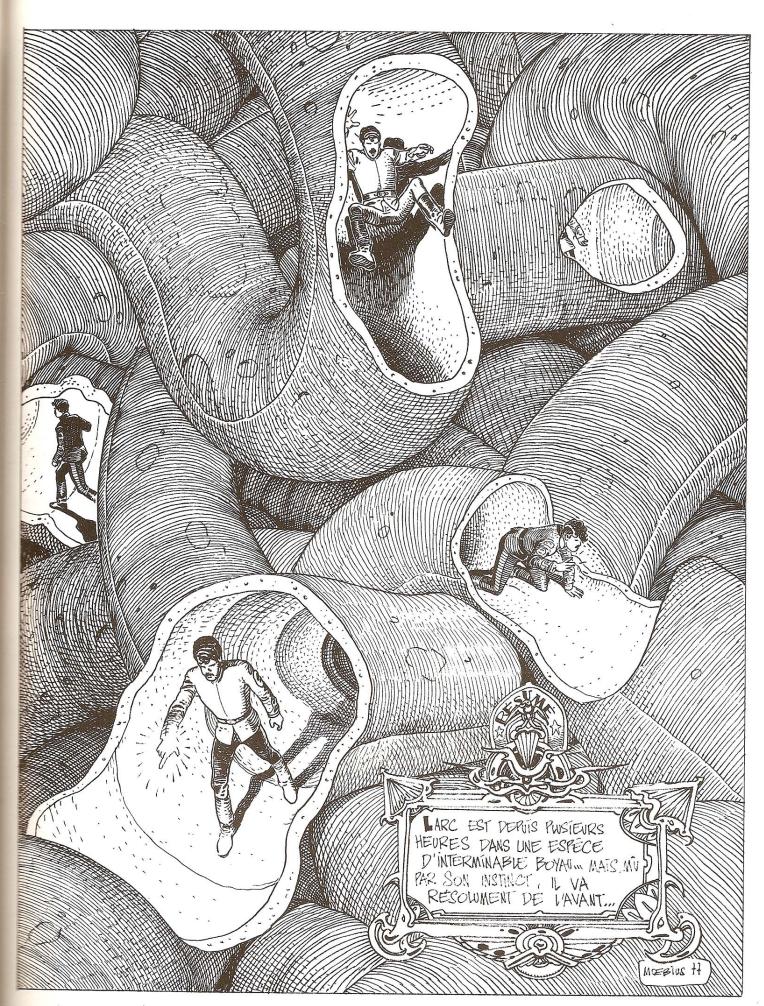


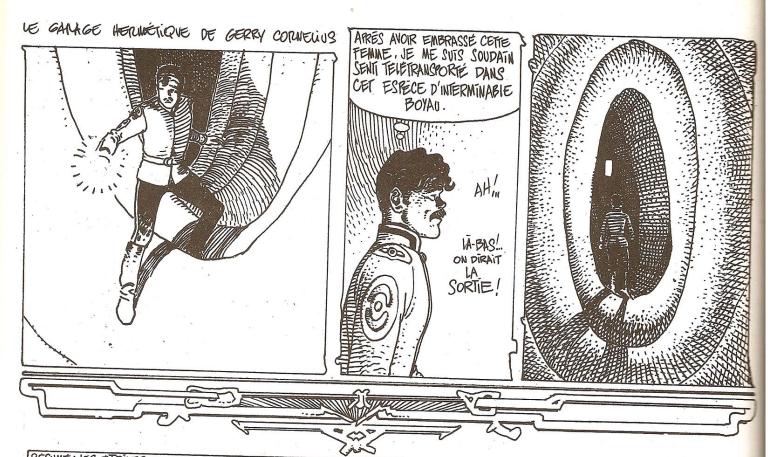




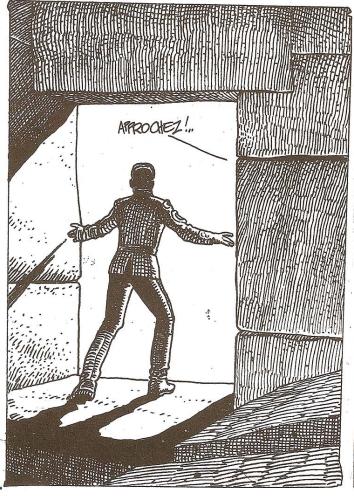


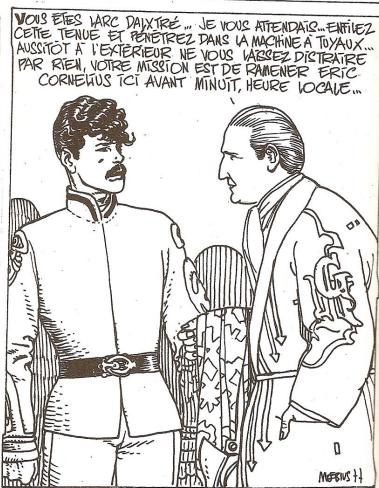


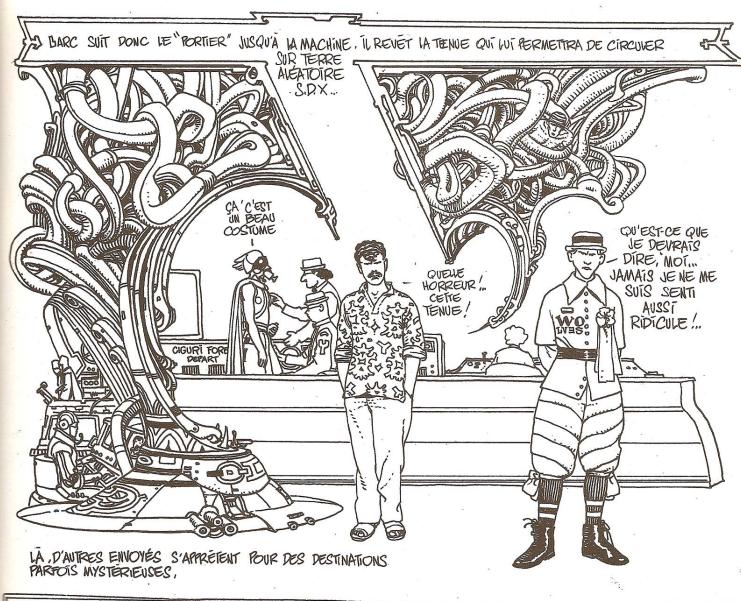


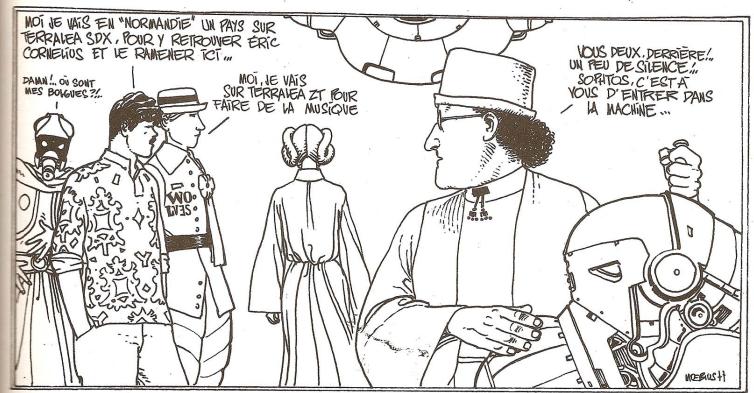


RESUME: LES ÉTOILES NE SONT PAS RÉPARTIES AU HASARD DANS L'UNIVERS ET CETTE HISTOIRE SE DÉROULE DANS LA CONSTELLATION DU **LION**. NGC 3185... DE TYPE SBA. (MOUNT WILSON AND PALOMAR OBSERVATORIES)





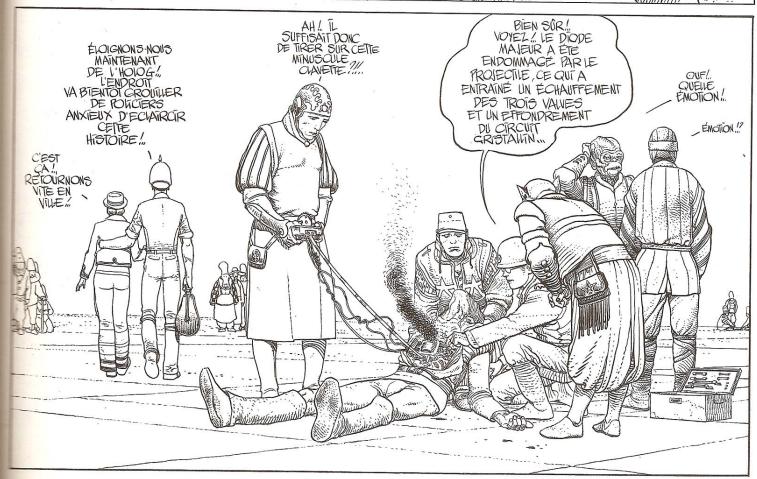


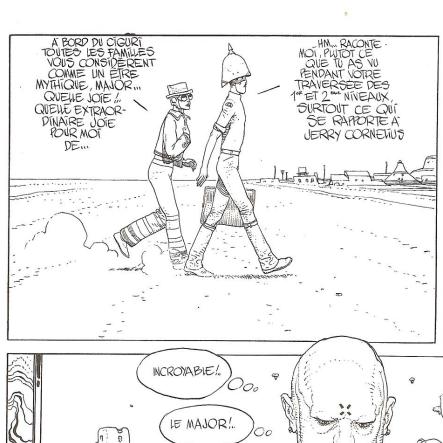




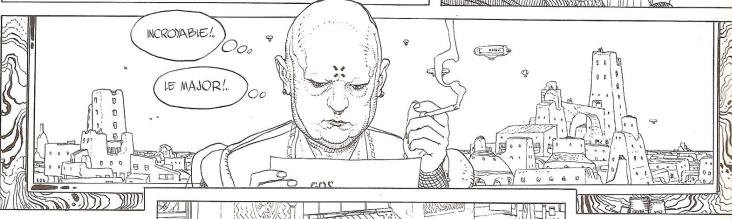
RESUME ASSASSINE DANS UNCAFETERIA DE I HOLOG "IMPERIUM" DU 2 CAC NIVEAU...

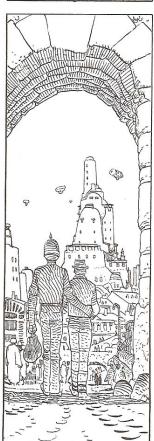


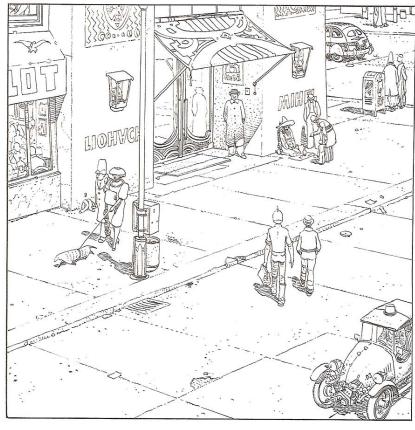






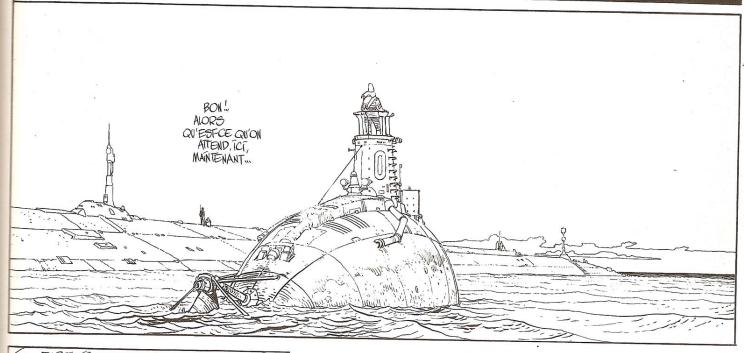


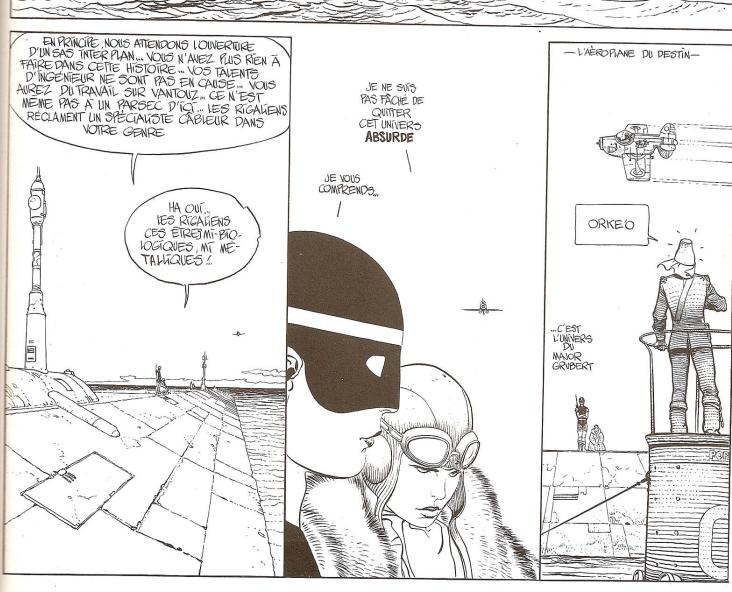


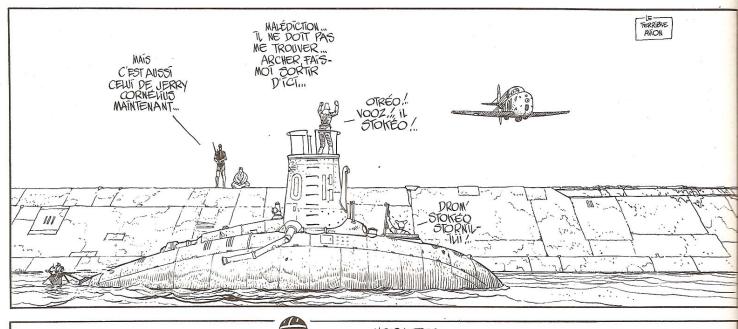


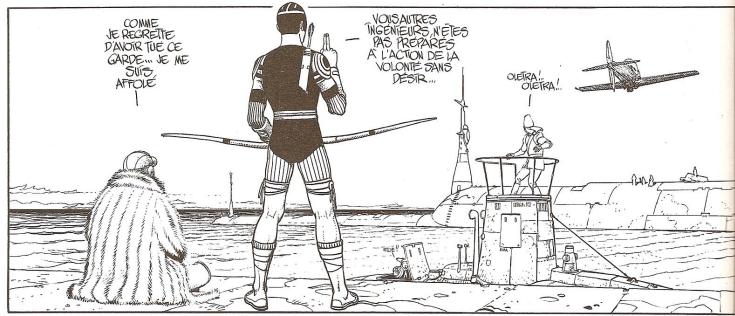


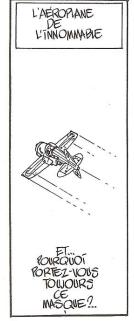
LE CARACE HERMETQUE RÉSUMÉ: CONNE DIT LUC (12.2) IL N'ESTRIEN DE CACHE QUI NE DOIVE ÉTRE DÉCONVERT RIEN DE SECRÉT QUI NE DOIVE ÉTRE DECONVERT CONNUI.

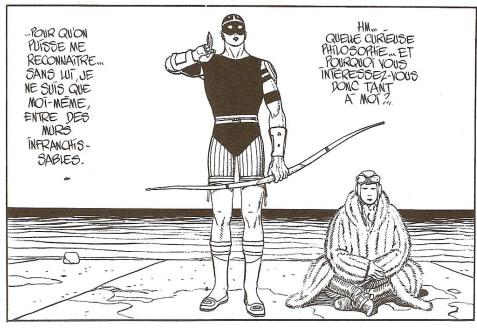


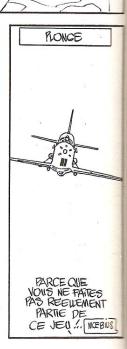












LE GARAGE

HERMETIQUE

ÉPISODE CHEZ DES COW-BOYS.

RéSUME:

VOUS N'ANEZ ENCORE RIEN VU ((

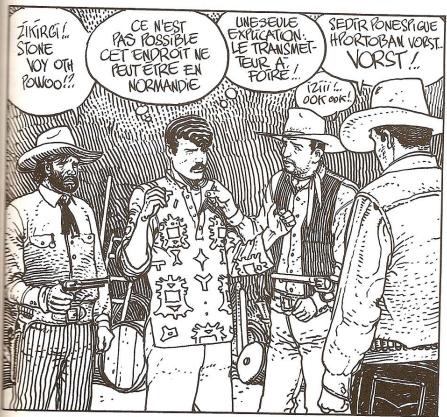
DE

CORNELIUS

BAR MOEBIUS

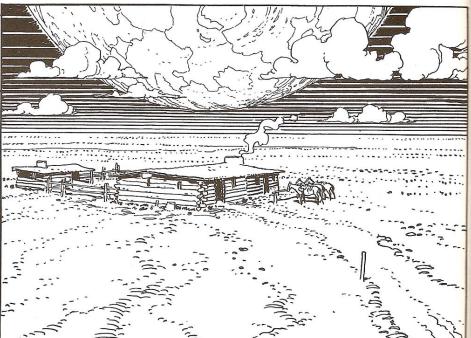




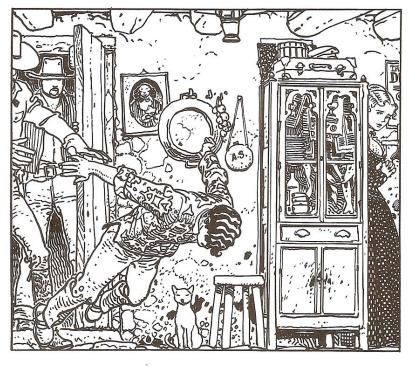






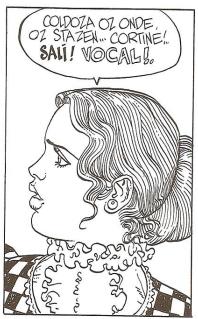


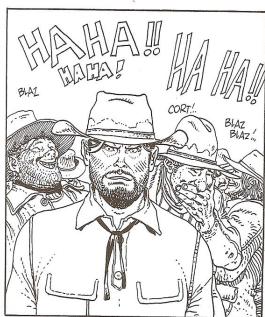




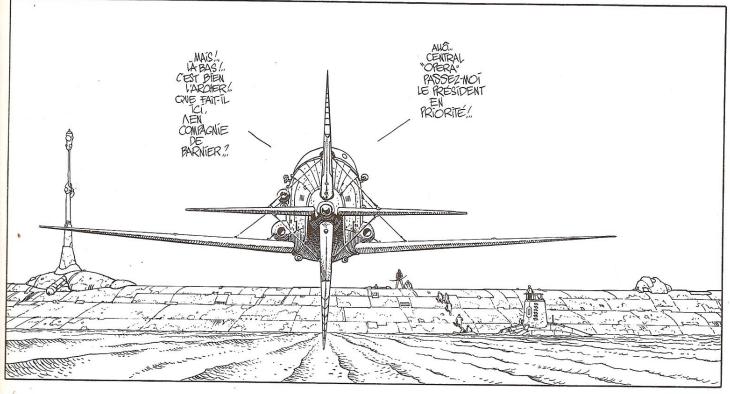




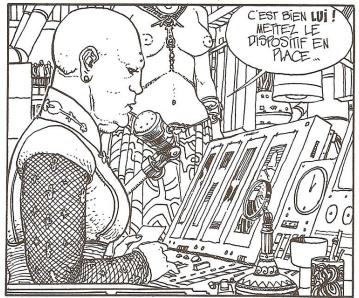


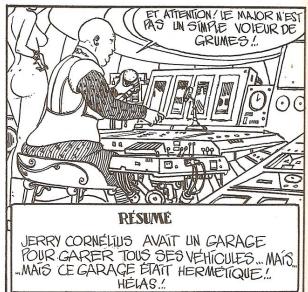


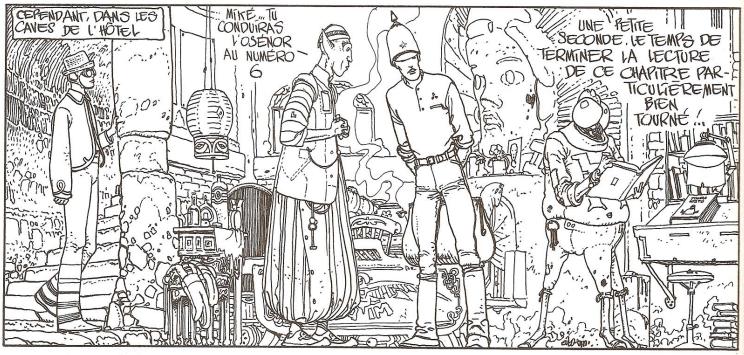




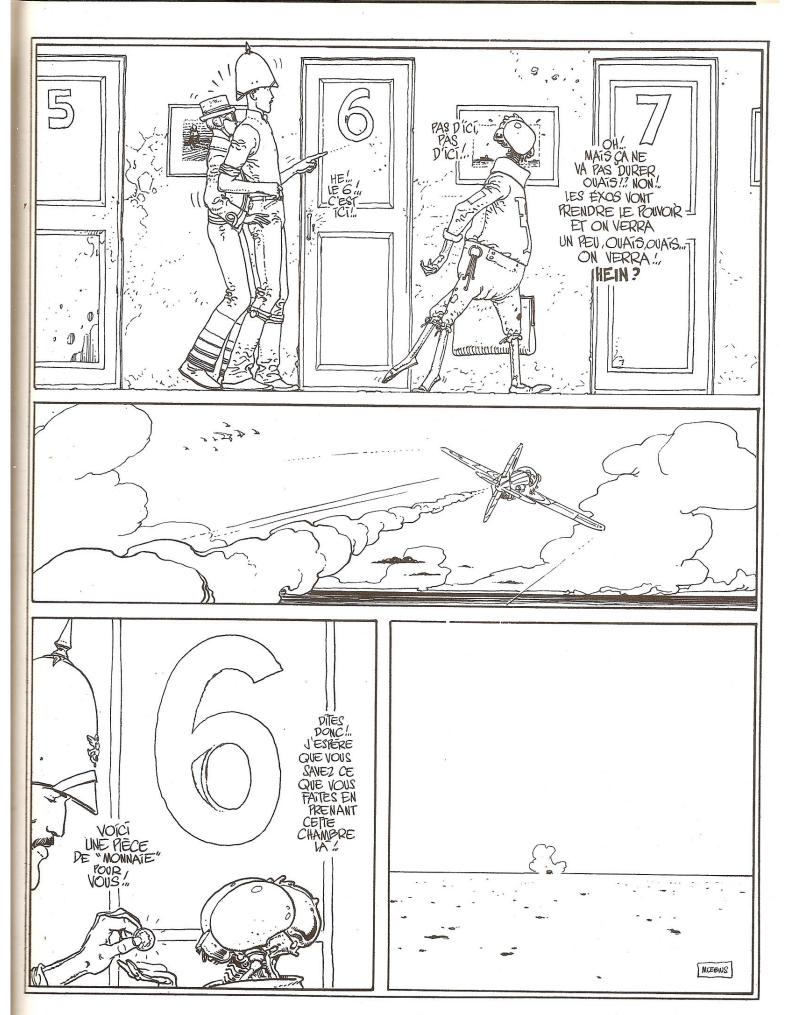


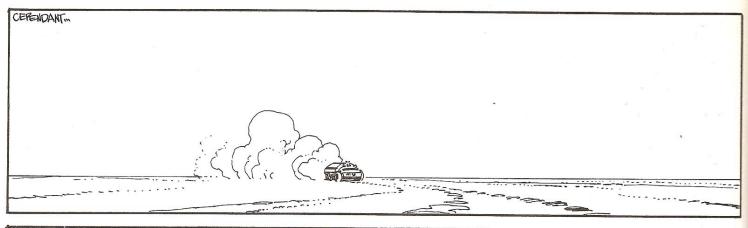


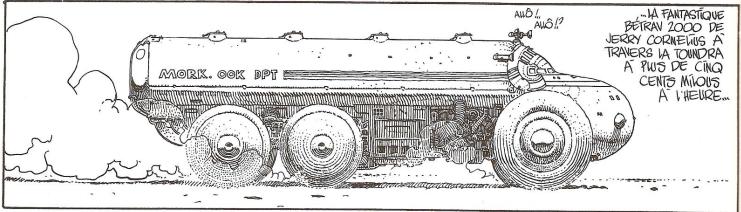




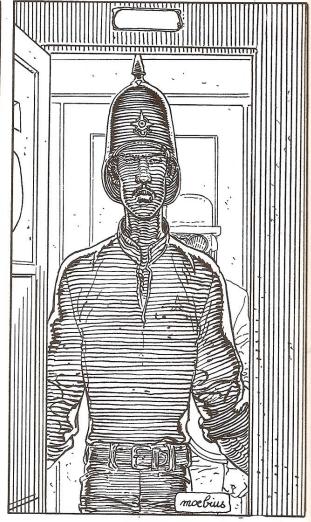






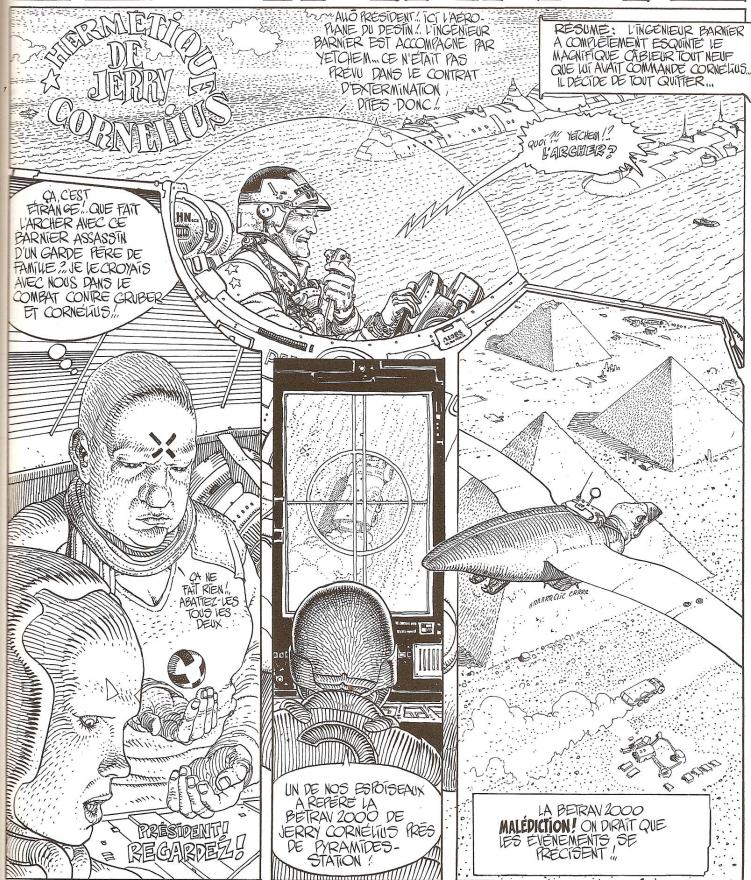


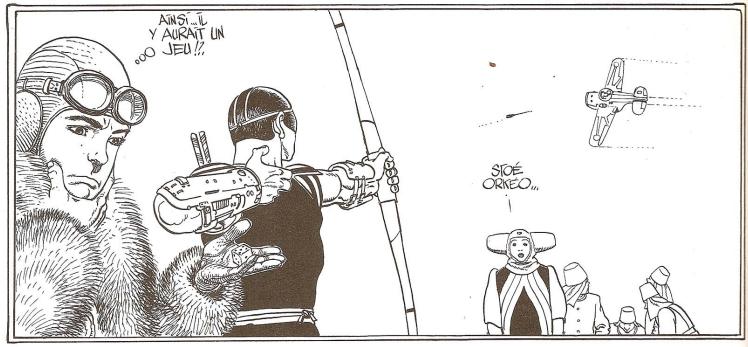




LE CARACI

















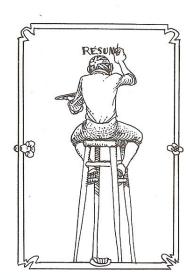
RESUME

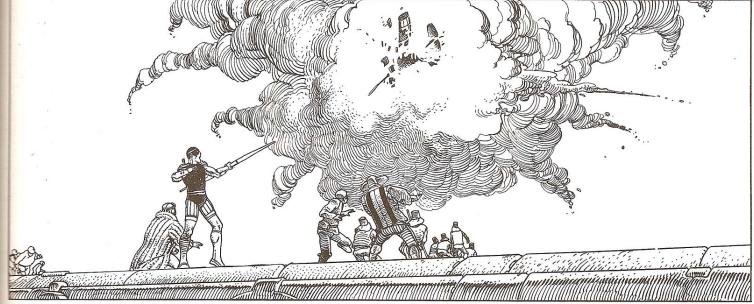
MARC EST PERDU SUR
UNE TERRE ALEATOTRE,
LOTIN DE LA NORMANDIE.,
PLUS JAMAIS IL NE
REMETTRA LES PERS
SUR LE "CTGURI"...
MAIS IL TROUVERA
L'AMOUR ET UN
DESTIN GLORIEUX

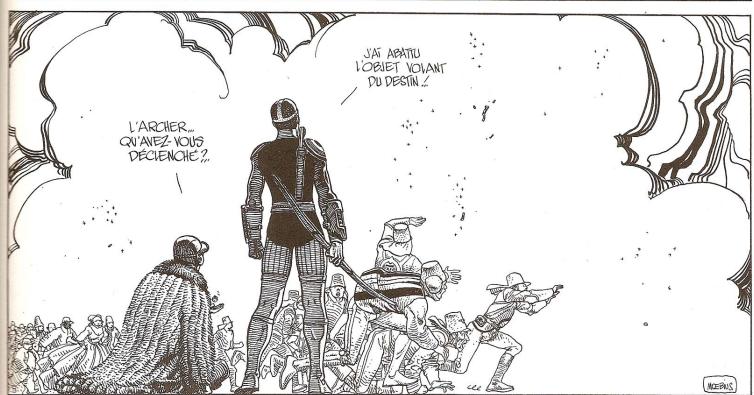
UNE BANDE. DE MOEBIUS ()

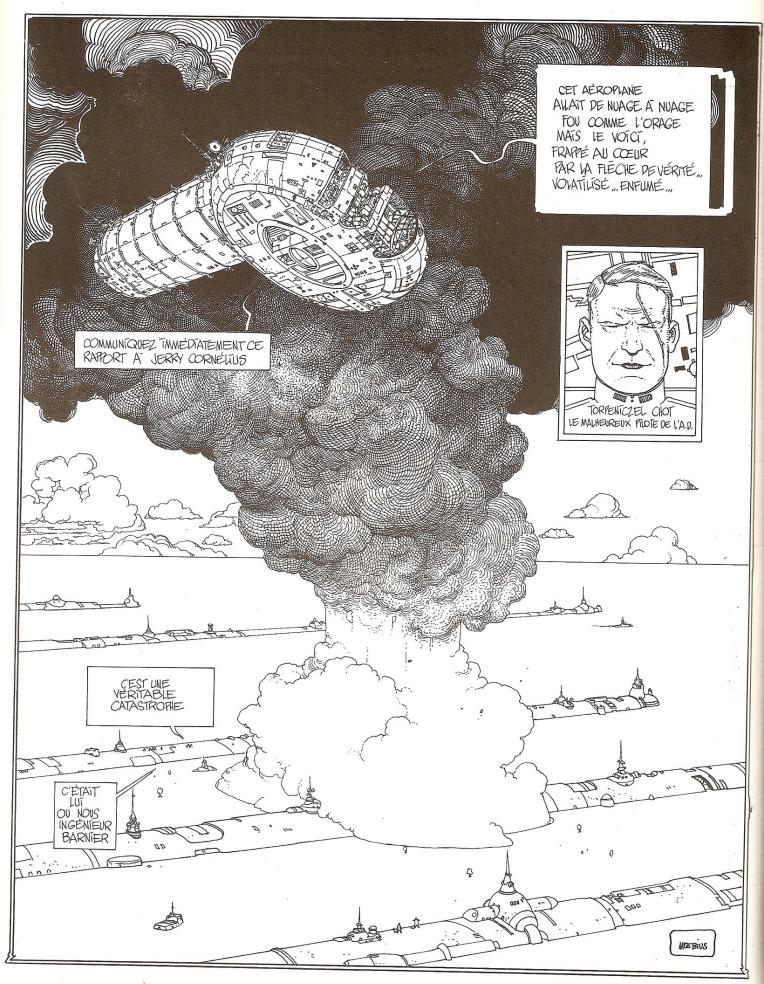
IE GARAGE HERMETSQUE

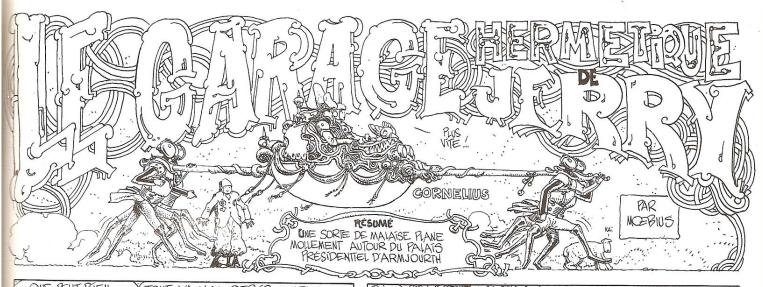
JORNA GORAGE





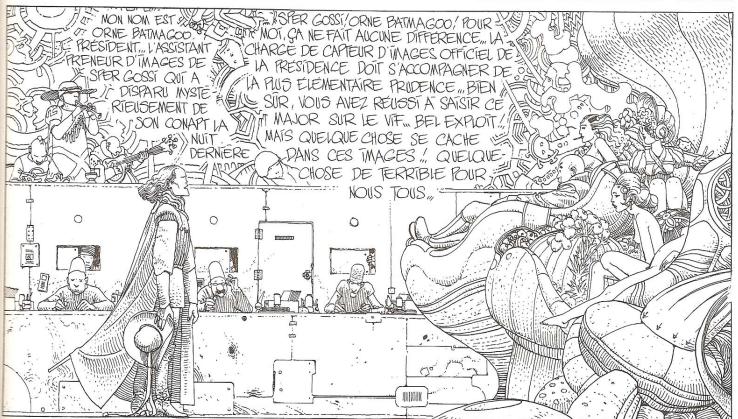


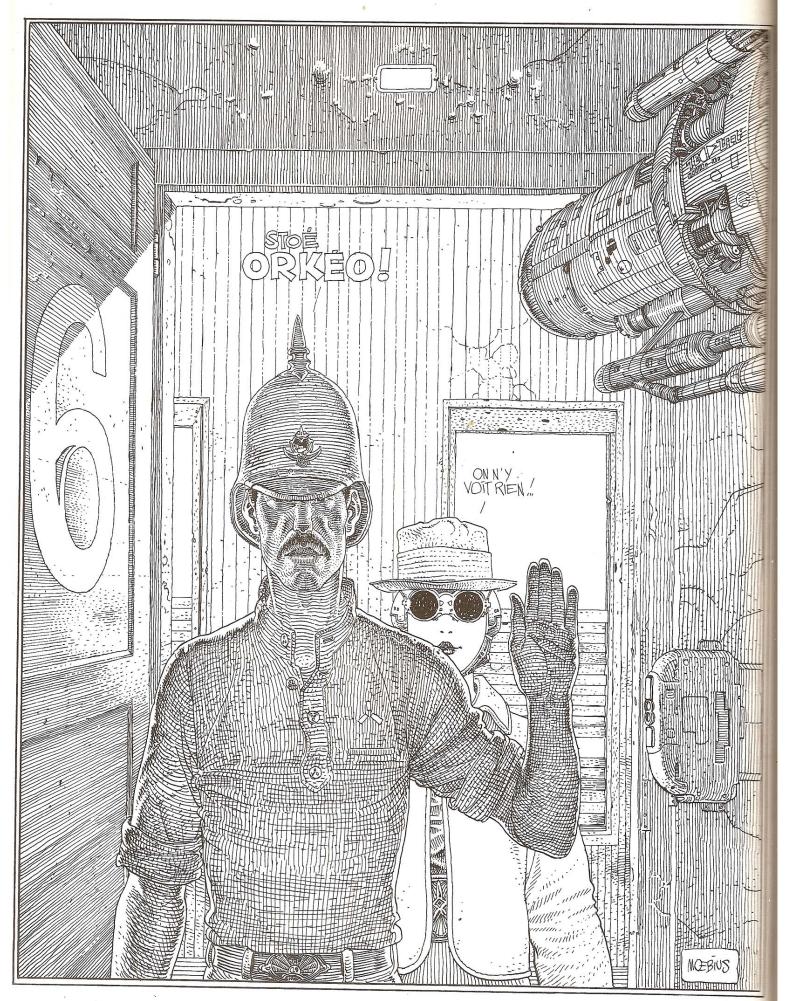


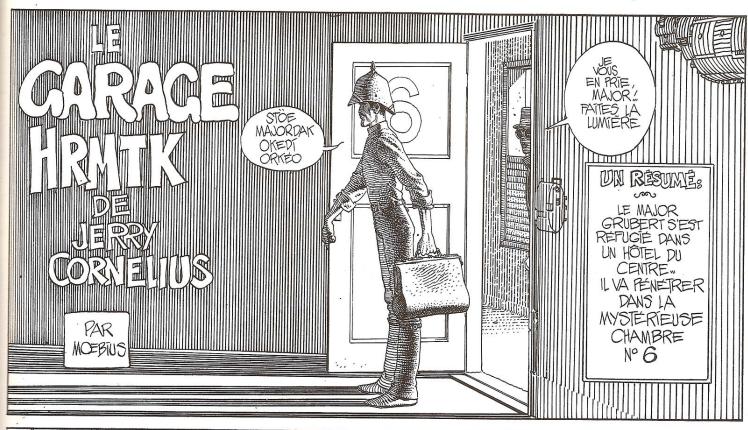


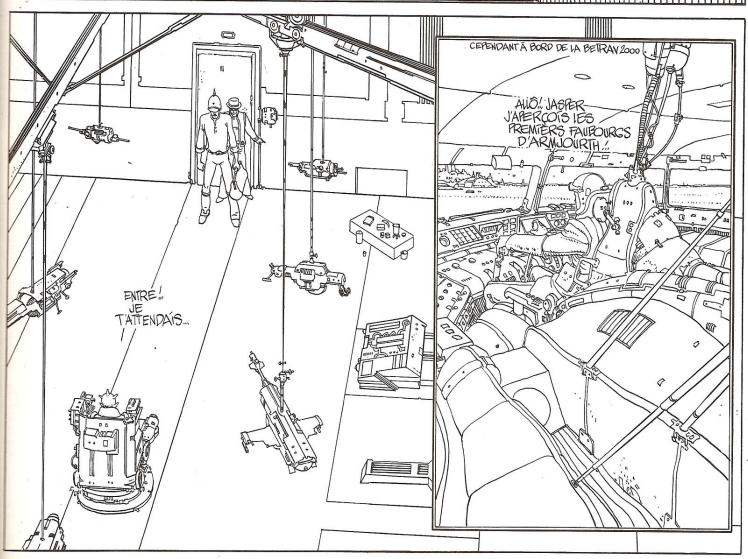


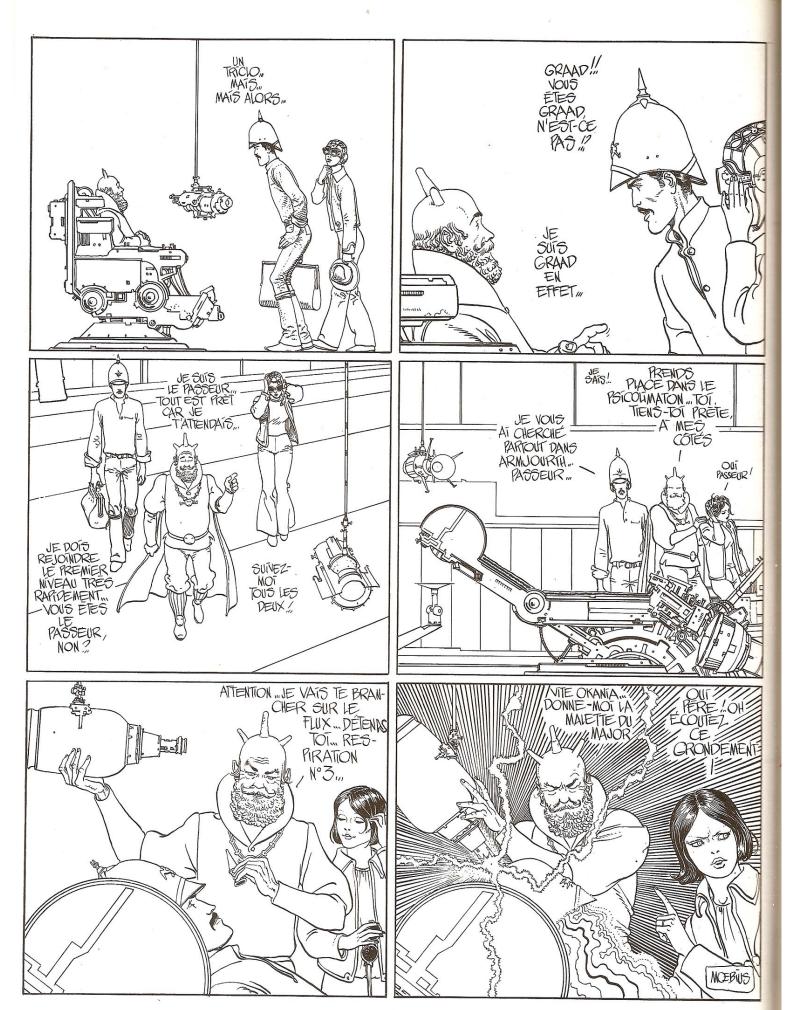






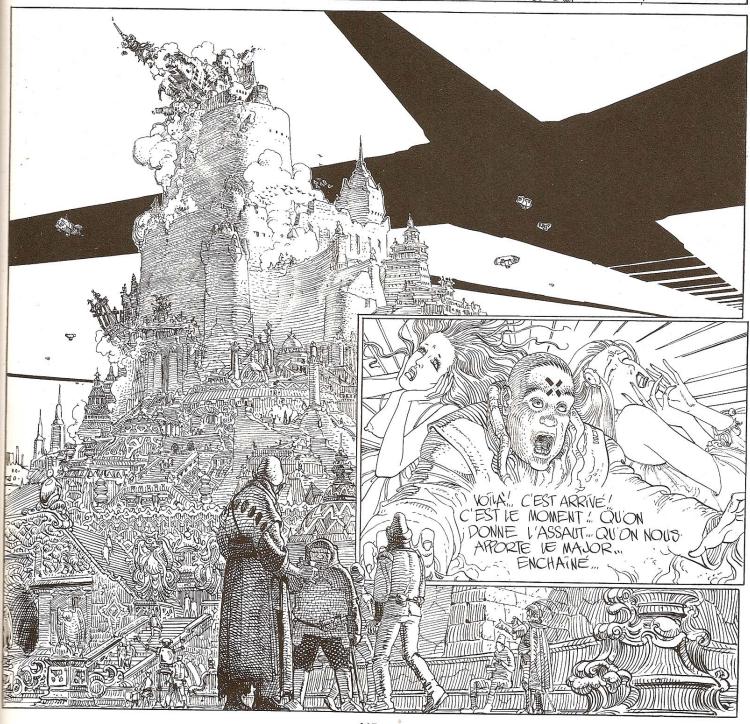






LE GARAGE HERM. DE J. CORN. PAR MOEB. RÉS. : L'INC. BARNIER TENTE DE QUITTER CE MONDE!



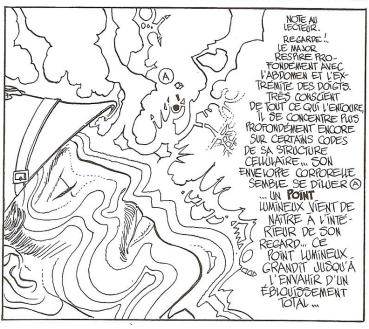


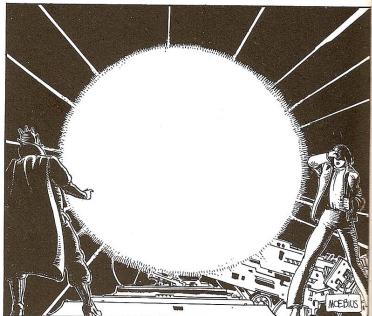






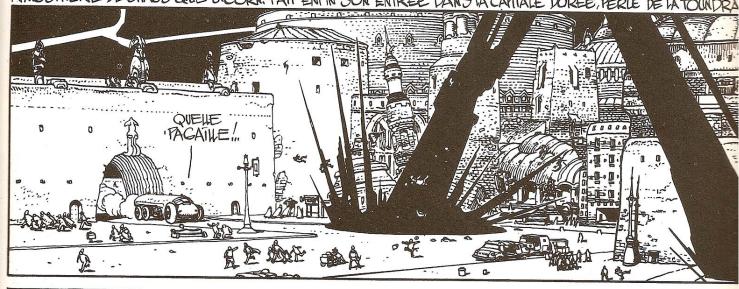






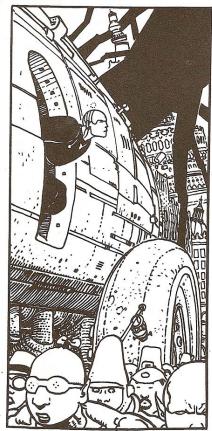
COSVILIUS DE LESKY LESVISIONE LE CURRES LE CUR

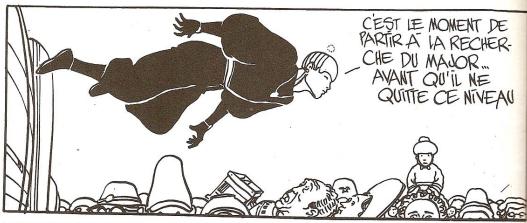
RESUMÉ: TOUT VA MAI AU DEUXIÈME NIVEAU: LES SECOUSSES DU CIEL ÉBRANLENT ARMJOURTH... C'EST DANS CETT ATMOSRIERE DE CHAOS QUE J. CORN. FAIT ENFIN SON ENTRÉE DANS LA CAPITALE DORÉE, PERLE DE LA TOUNDRA



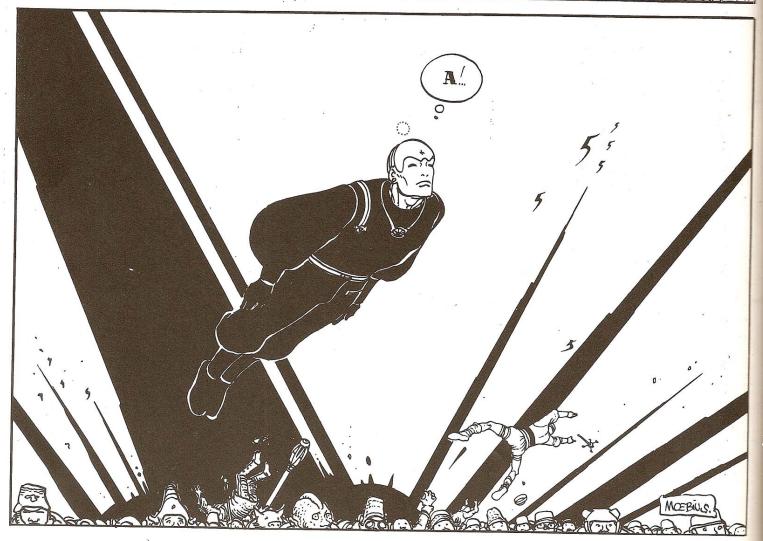












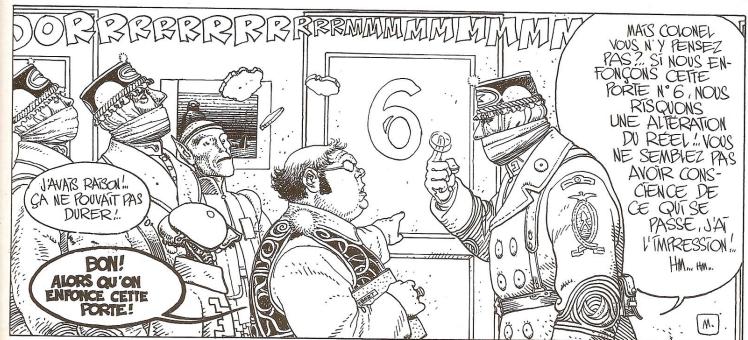
EGARGE HERMET

GRACIUS PARAMOEBIUS, D. RÉSUMÉ: TANDÍS QUE JERRY CORNELIUS UTILISE SES SUPERS-POUVOIRS POUR ÉCHAPTER À LA FOULE EN DÉLIRE.

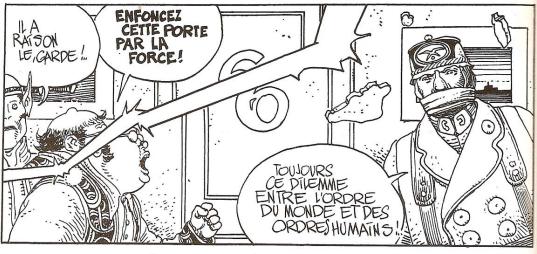




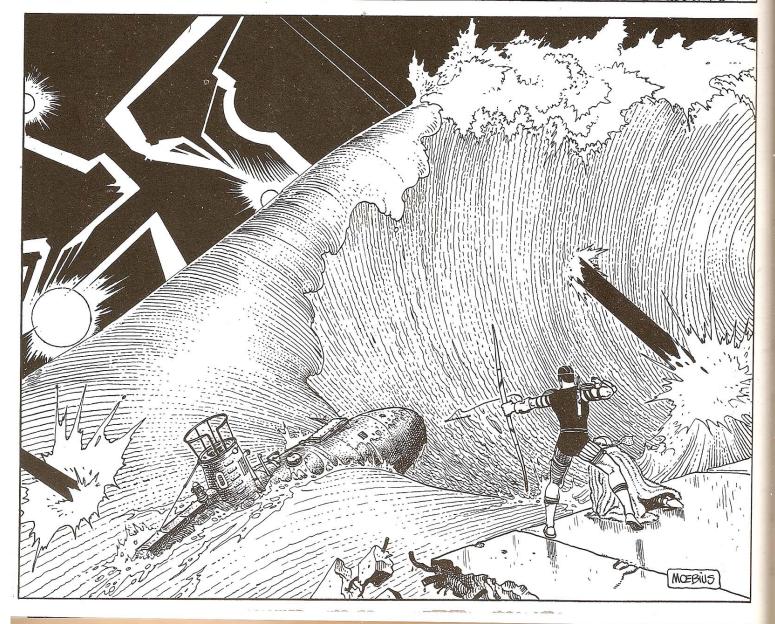


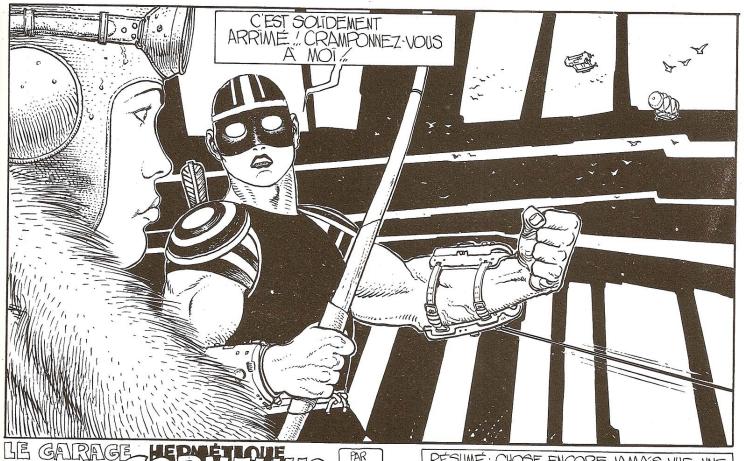








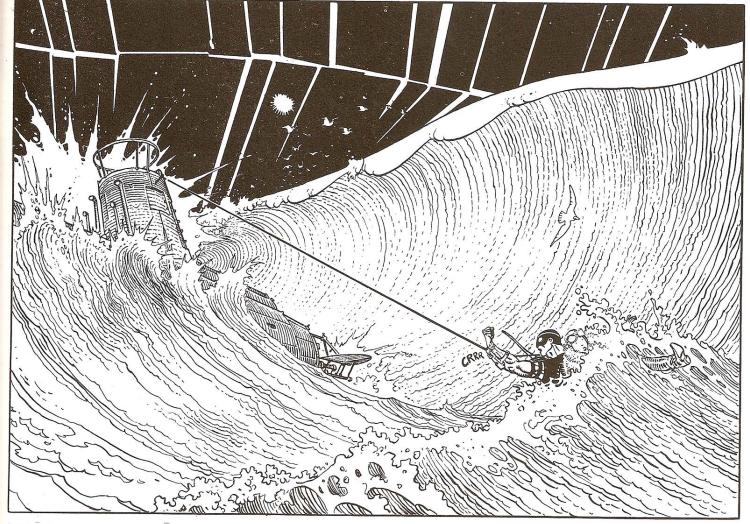


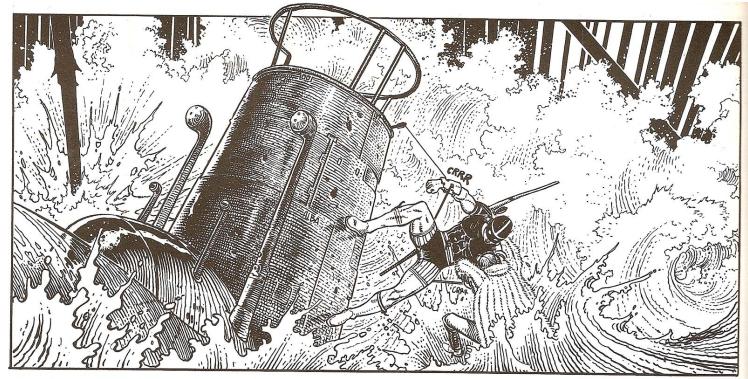


LE GALRAGE HEPAÉTIQUE DE JERRI GORNELIUS

PAR MŒBÍUS

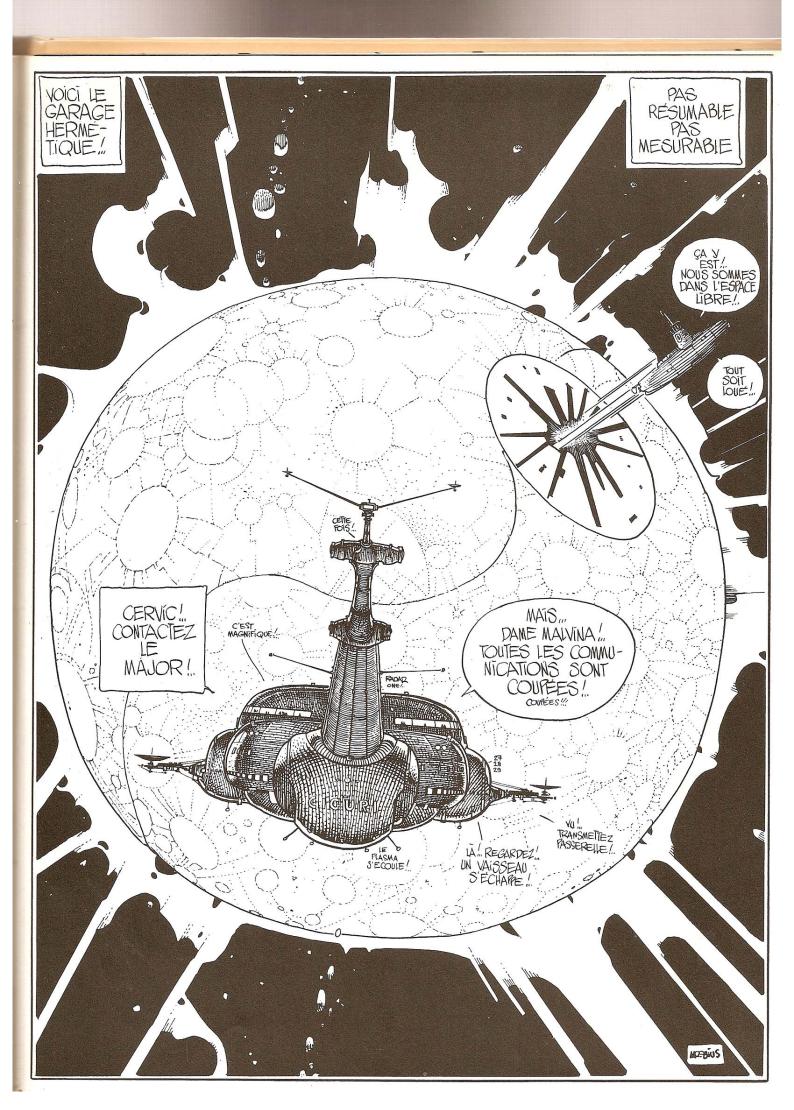
RÉSUMÉ: CHOSE ENCORE JAMAIS VUE...UNE FLÈCHE VOLE VERS LE SUBMERS I BLE ...



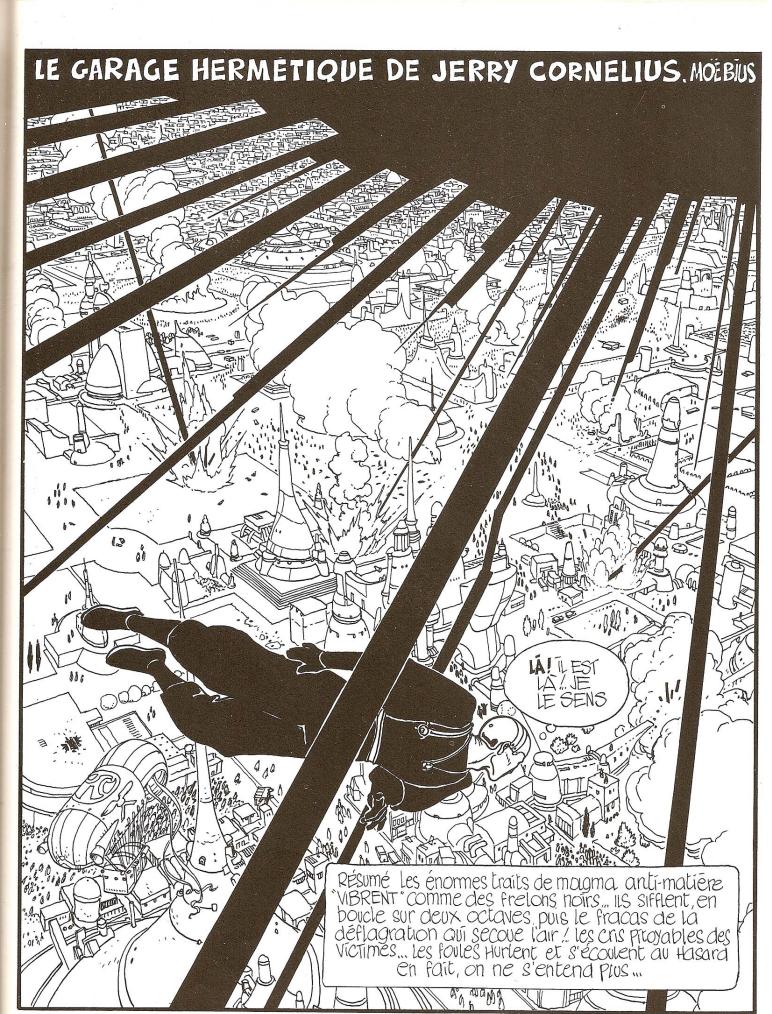


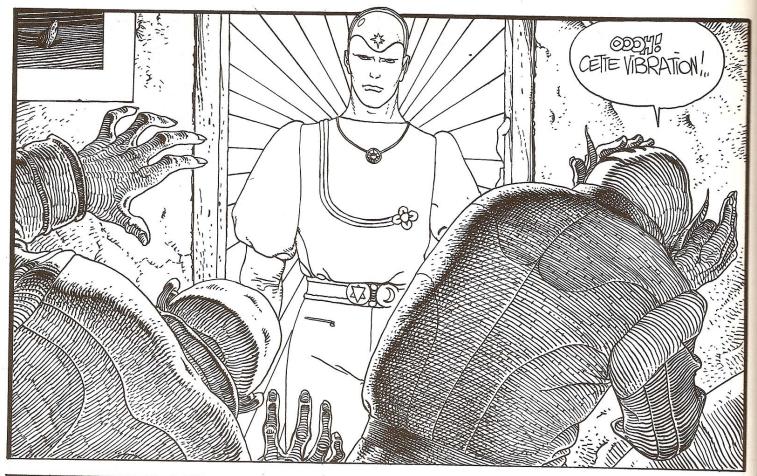


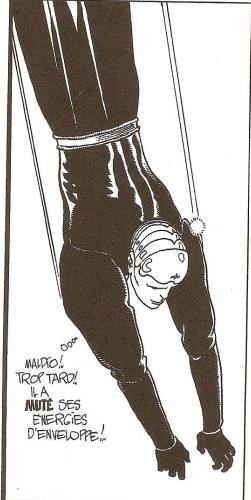


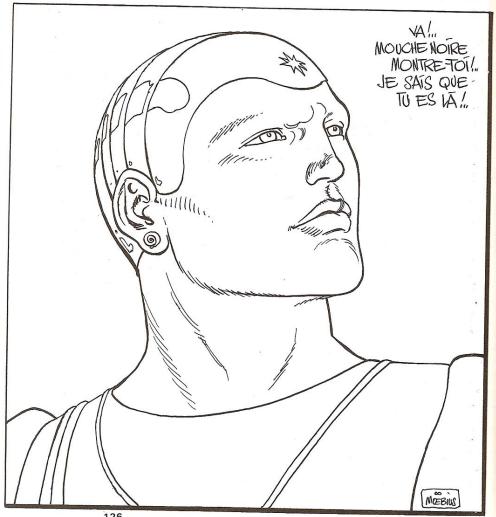


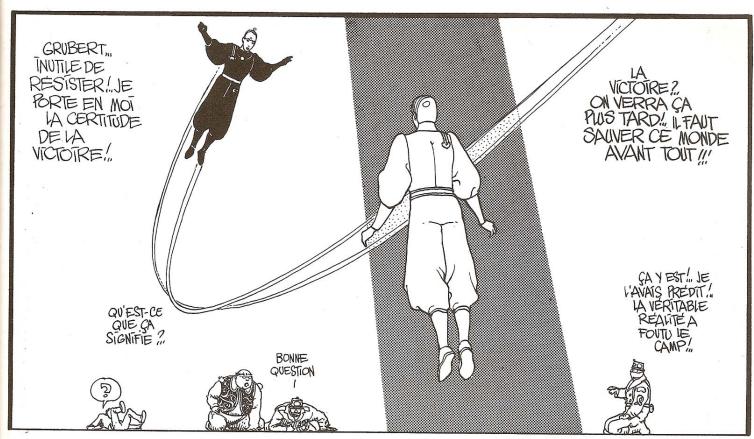


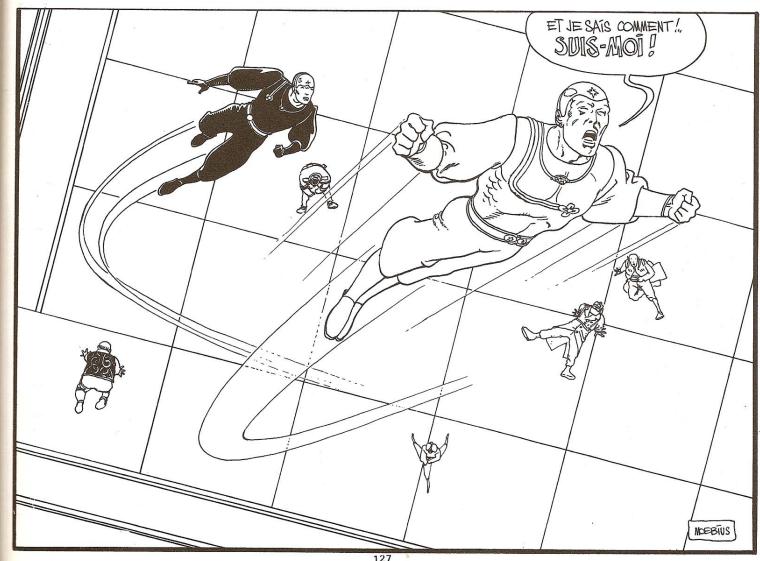


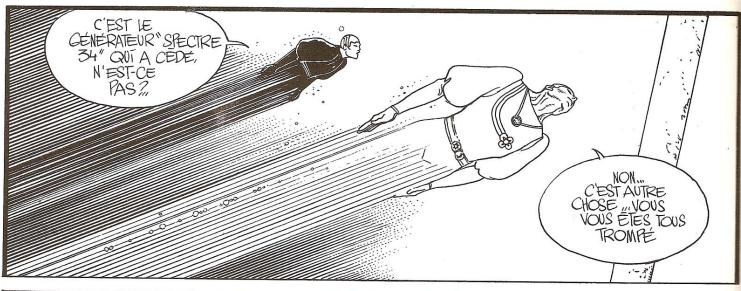


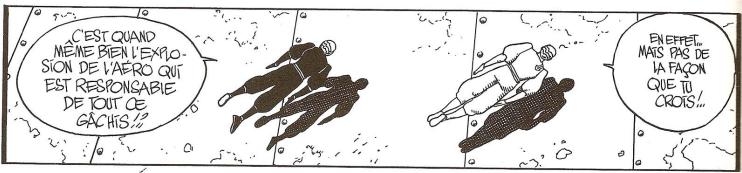


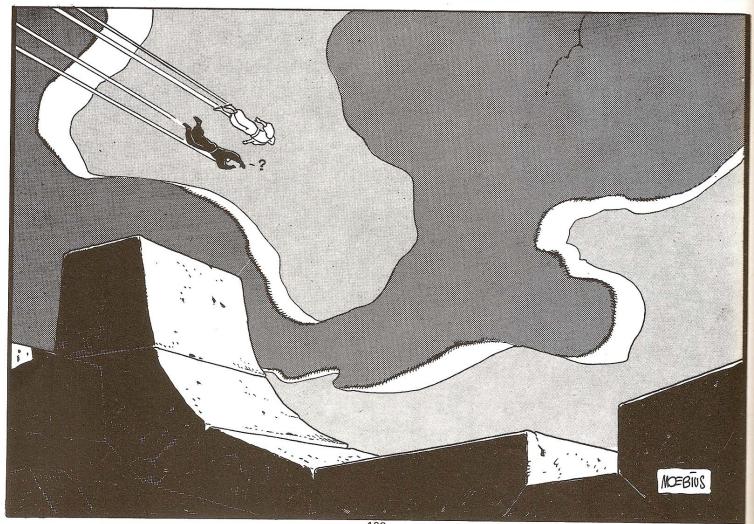


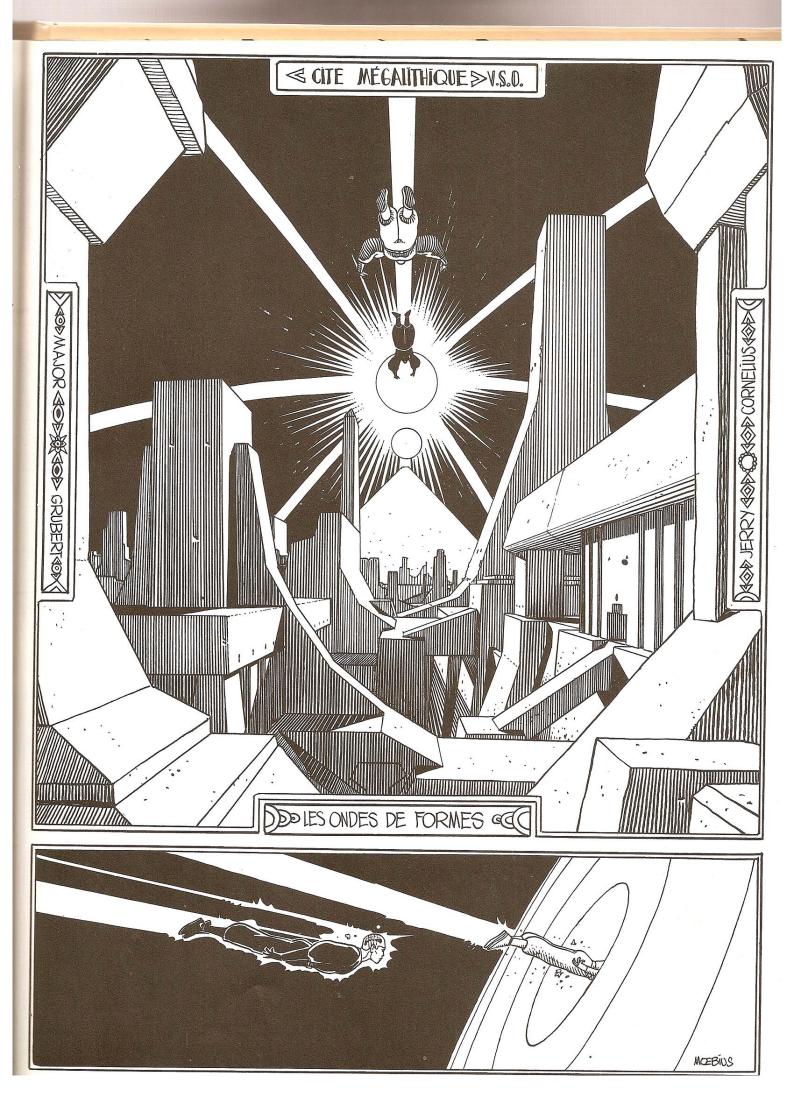


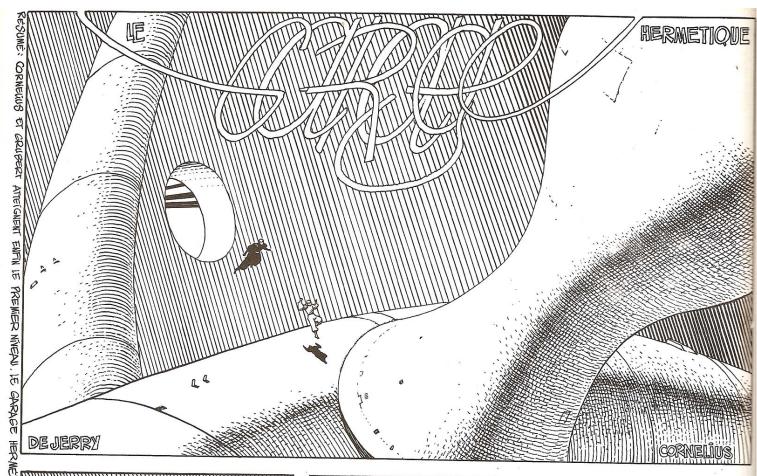




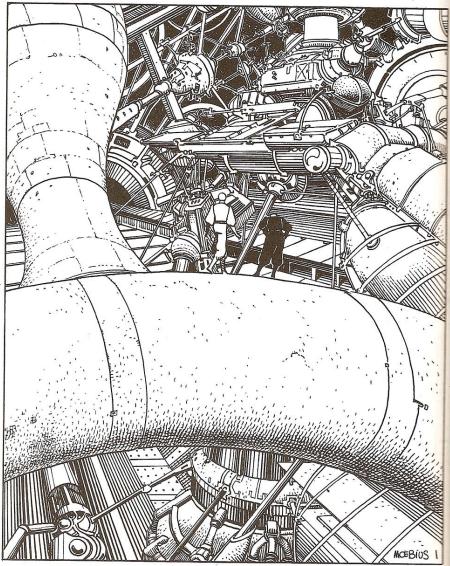


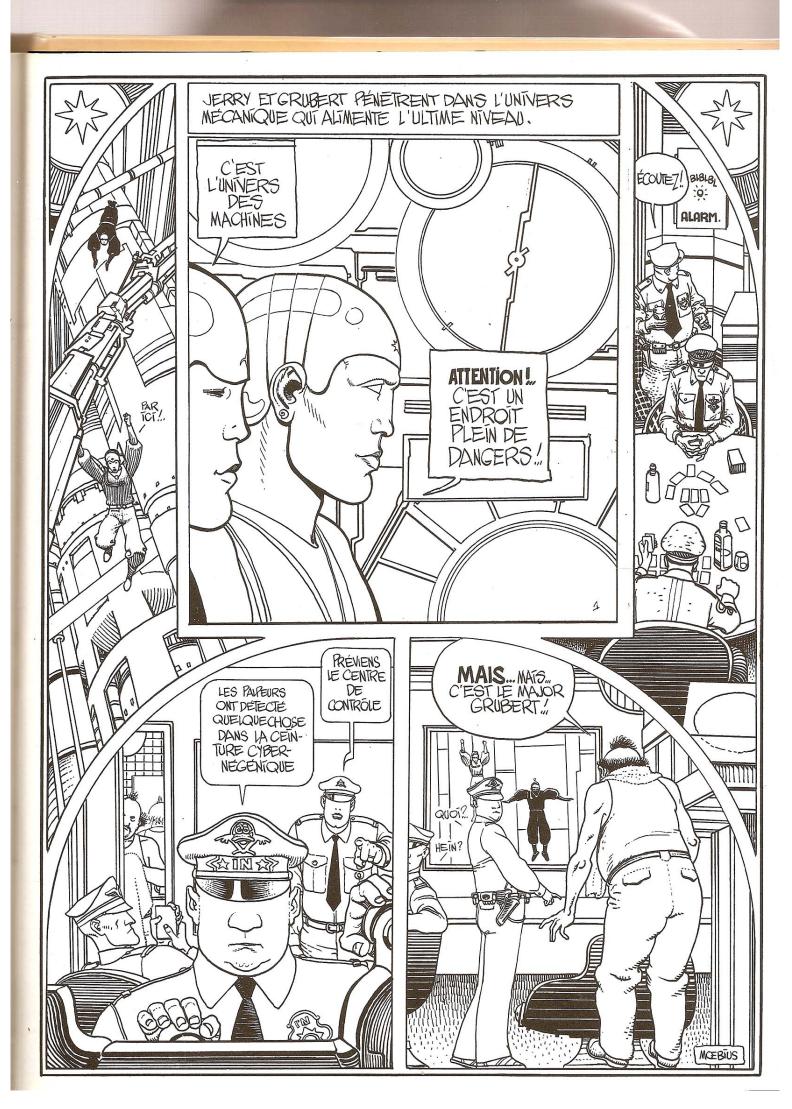




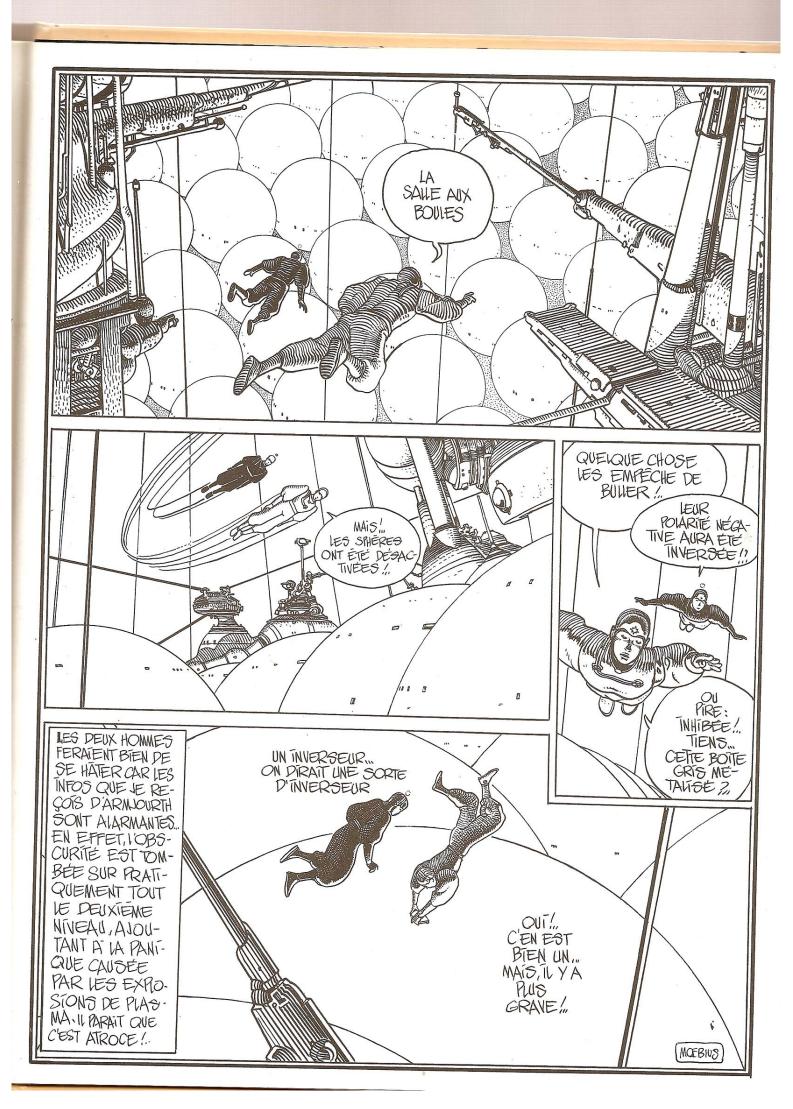


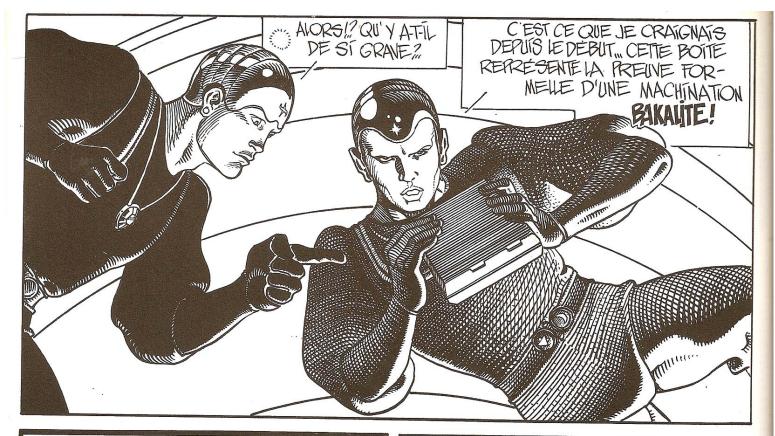


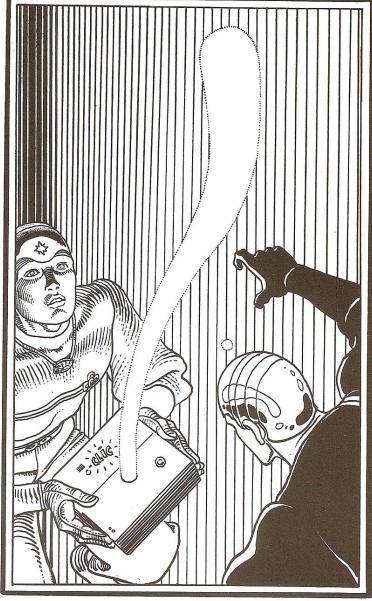


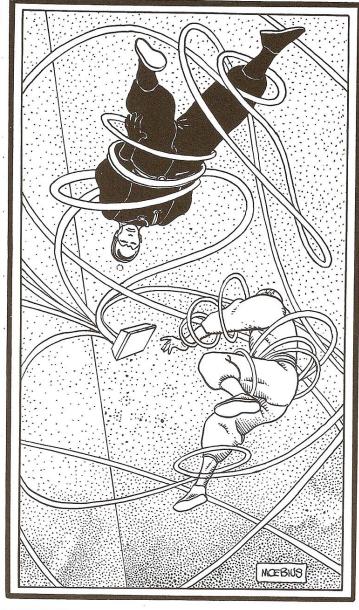


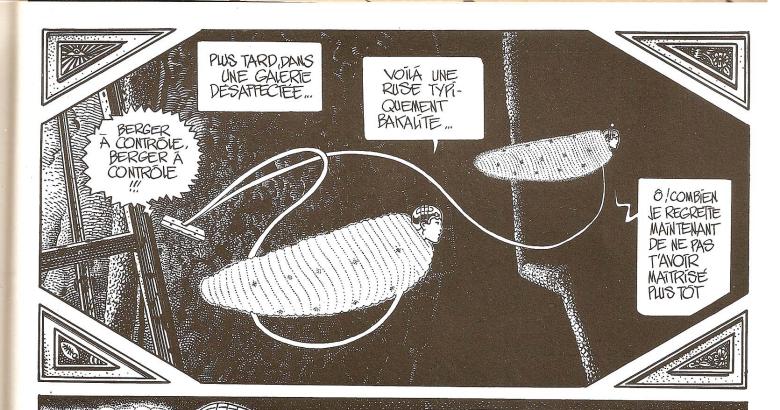






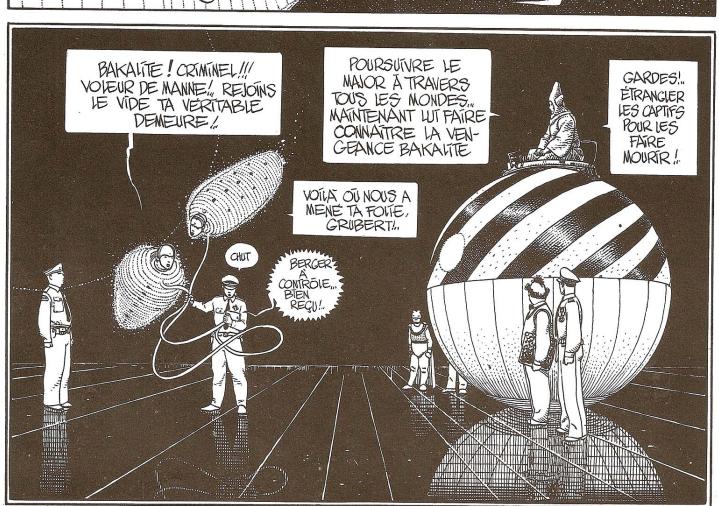


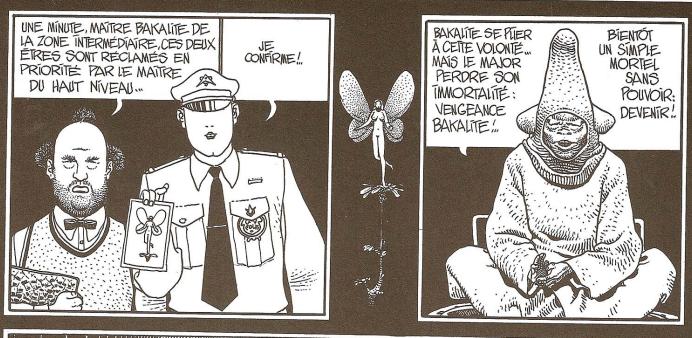




CALME-TOI, MOUCHE NOIRE, CEWI QUI T'ENVOIE, EST PATIENT, ILSE

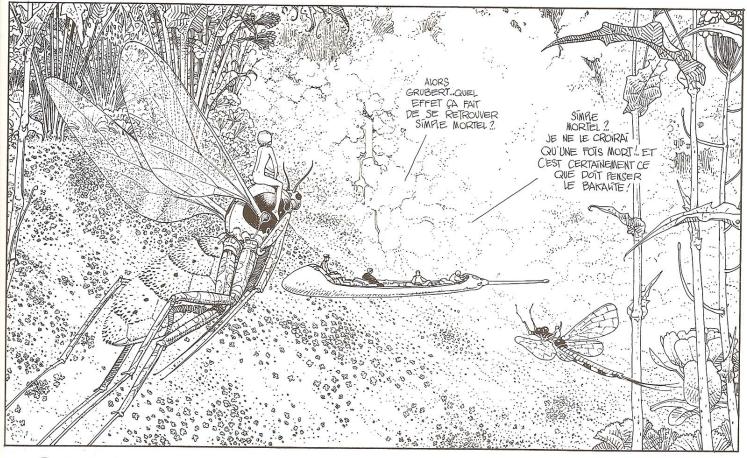
TIENT IMMOBILE ET MUET AU CENTRE DE LA TOÎLE DU TEMPS...





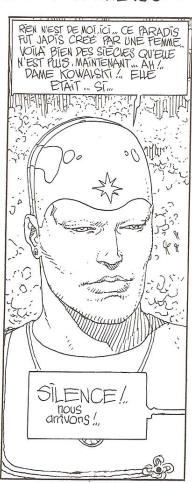


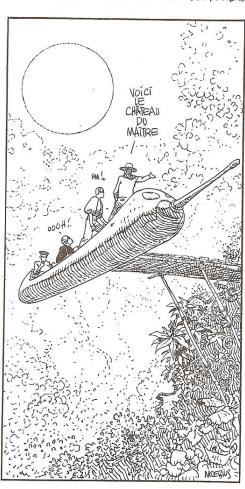


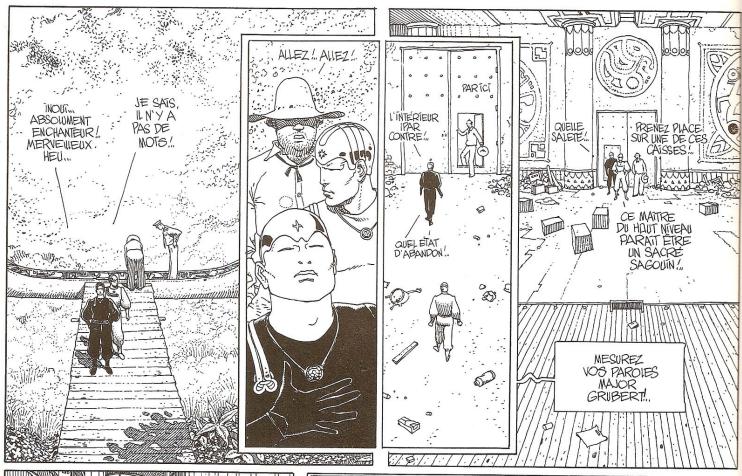


LE GARAGE HERMÉTIQUE DE JERRY CORNELIUS PAR MOEBIUS RÉSUMÉ : C'ÉTAIT UNE RUSE BAKALITE!



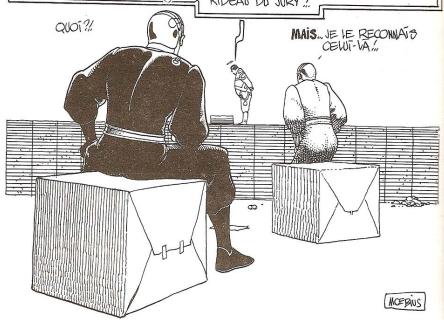


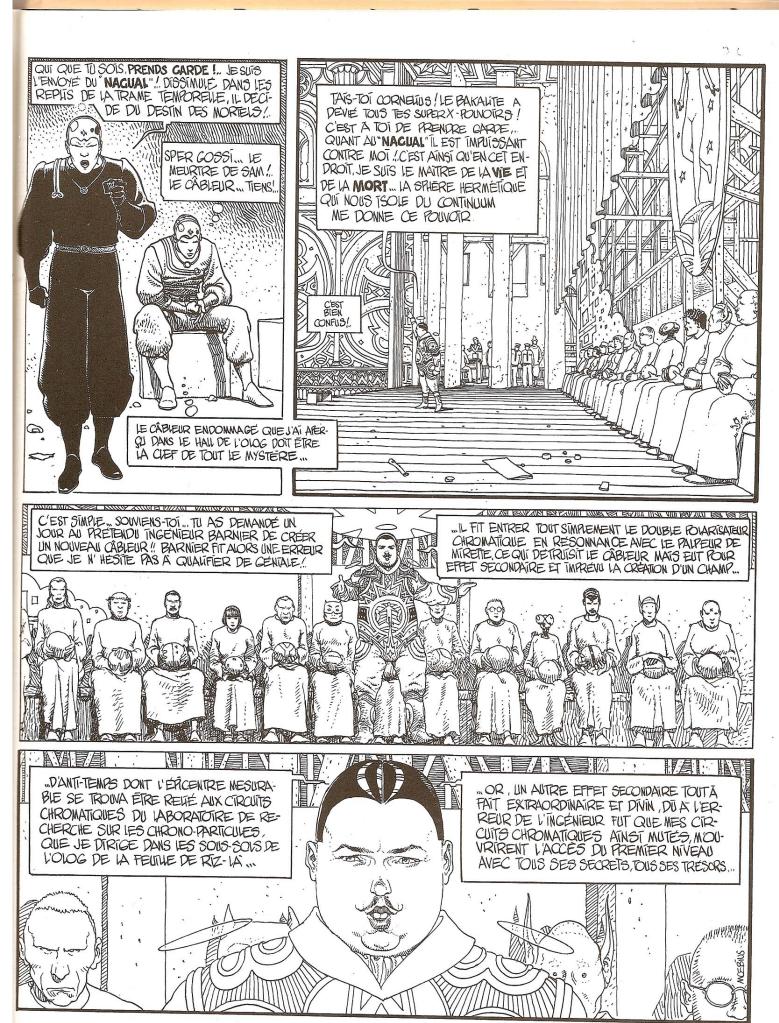


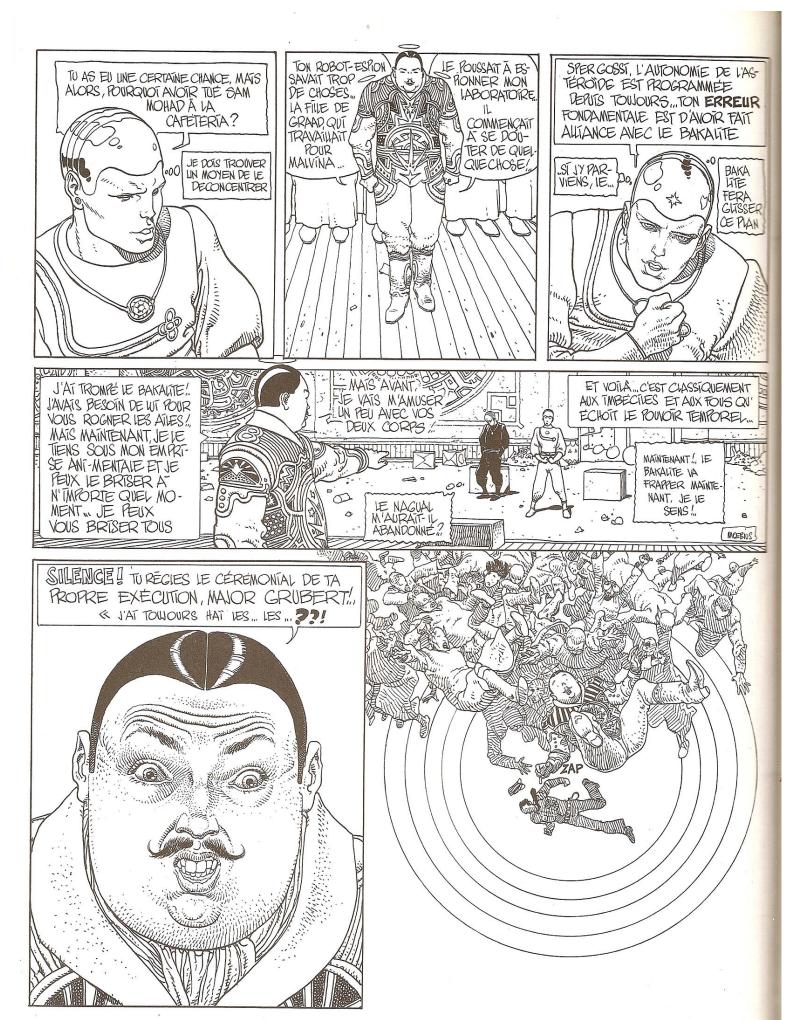




MAJOR GRUBERT!, JE TENAÎS TOUT SPECÎALEMENT À CEÎTE DERNÎERE RENCONTRE ... PLUSIEURS FOTS, CES DERNIERS TEMPS. J'AÎ EU LA POSSIBILITÉ DE VOUS SUPPRIMER: IMMORTALITÉ NEST PAS TAVULNÉ RABÎLITÉ ... MAIS, ALORS, JE ME SERAÎS RRIVE DE LINEFRABIE JOIE DE CETTE FÉTITÉ CERÉMONIE DE TRANSMISSION DU POUVOIR ENTRE L'ANCIEN MAÎTRE; VOUS, ET LE NOUVEAU; MOÎ!... CET ASTÉROÎDE MÎNUSCULE, PERDU DANS L'IMMENSE UNIVERS EST DEVENU, GRÂCE AUX GENERATEURS À EXPANSION, UN MONDE AUTHENTIQUE QUI ASPIRE L'AI LIBERTE DE CHOÎSIR LUT-MÊME SON DESTIN... VOTRE TEMPS S'ACHEVE, MAJOR GRUBERT, "FLEUR" AVIEC SES TROÎS NÎVEAUX. CETTE GRÂCIEUSE ET ÎNUTILE FANTAISIE D'ARTISTOCRATE ÎNTEMPOREI, VA COUPER IE CORDON OMBÎTICAL ET S'ENGOUFFRER DANS IE VERTABUE REEL, LA SEULE VERITABLE LÎBERTE ... QUANT AU SOÎ-DIBANT JERRY CORNEIUS, QUEL QUE SOÎT JE CRÎME POUR LEQUEL ÎL POURSUIT JE MAJOR DEPUIS L'AUBE DES TEMPS, QU'IL LE SACHE; MA JUSTICE PASSERA AVANT LA SIENNE... QU'ON LÉVE MAINTENANT LE GRAND RÎDEAU DU JURY ...

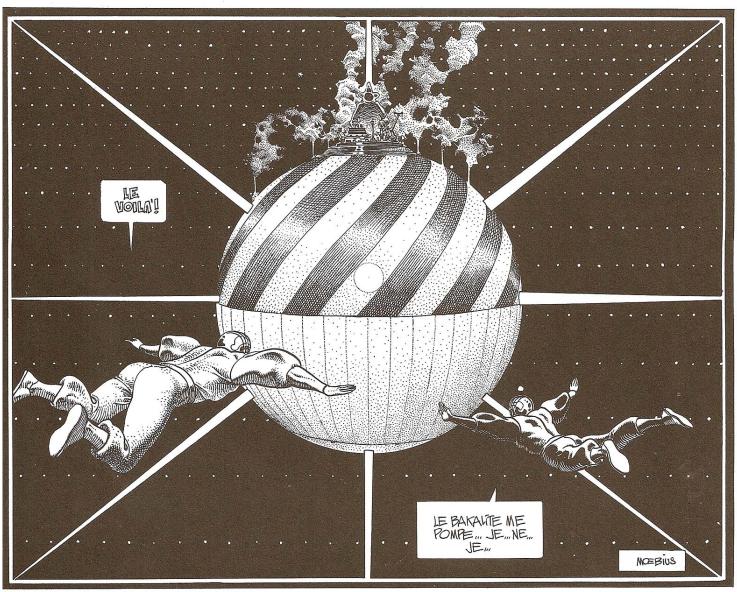


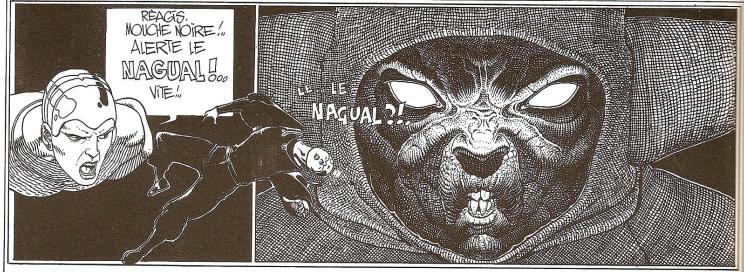




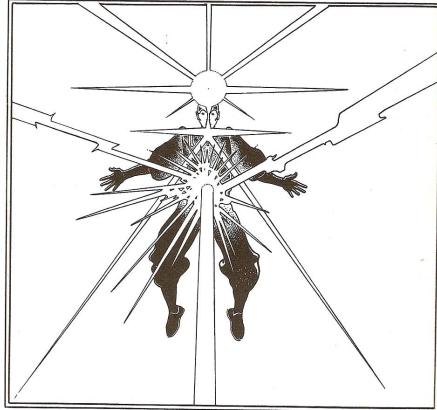


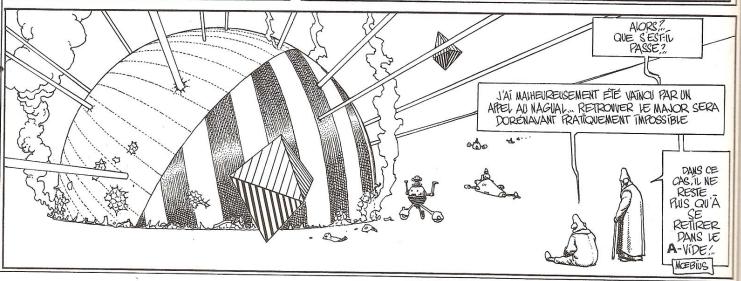


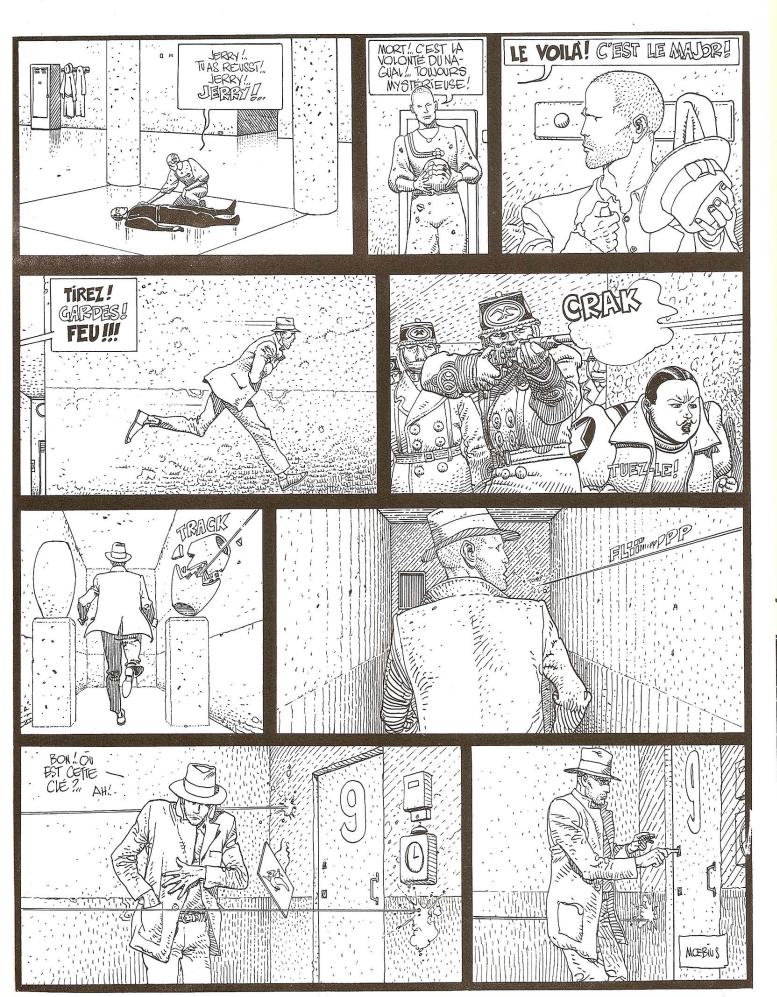


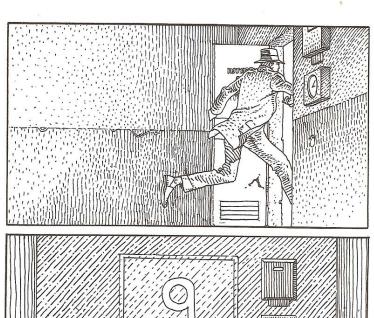


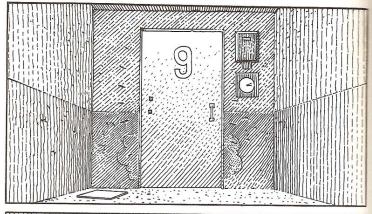


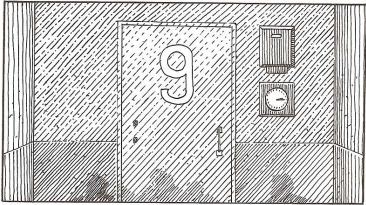




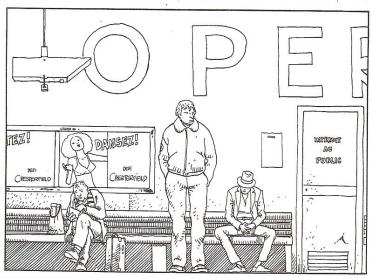




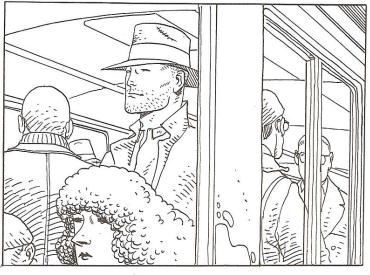


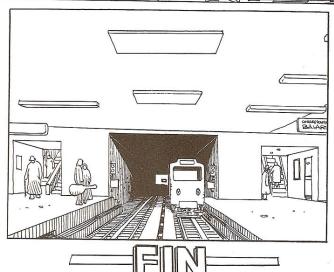


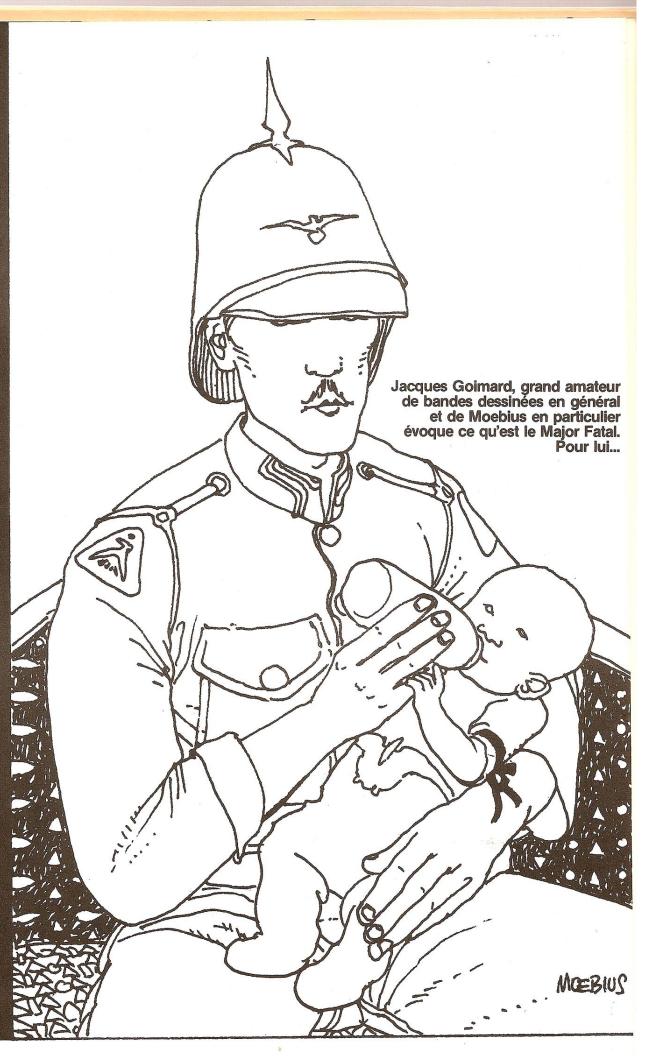


















J'ai bien failli ne pas venir à bout de cet article. Ce n'est pas seulement qu'il y avait trop à dire, c'est que Major Fatal est trop beau pour être vrai ; qu'on n'est jamais tout à fait sûr d'entrer dedans et que pourtant on ne parvient plus à en sortir : que même les plus petits détails se sont avérés très difficiles à vérifier parce que je ne pouvais pas ouvrir le livre sans éprouver l'insurmontable envie de le relire en entier... Et plus je le relisais, plus j'en avais envie. Un cercle vicieux. Une drogue! Ce plaisir n'est pas de ceux qui se racontent, sa nature n'est pas de celles qui se définissent. Mais pour faire un article, il faut garder un minimum de distance (et de distances) ; alors, celui-ci a été à deux doigts de ne pas voir le

Un pareil prolégomène vous surprend, je le devine. Eh quoi ! Nous avons lu ensemble dans **Métal**, trois années de suite, les aventures du major Grubert; nous savons ce que c'est. Attendre trois ans pour se mettre dans des états pareils, voilà qui ressemble fort à l'esprit de l'escalier; il y a des histoires de Ouin-Ouin sur ce thème.

A quoi je rétorquerai que le major dans Métal et le major en album sont deux choses totalement différentes. D'abord, Mœbius a réuni là presque toute la geste de Grubert, enfances comprises ; mais surtout la pièce maîtresse, Le garage hermétique, ne peut pas être lue de la même manière en feuilleton et en continuité. Ce qui ressortait dans Métal d'un mois à l'autre, c'était l'infinie variété du graphisme, l'énormité du canular, le plaisir de la surprise ; l'album nous montre qu'il y a beaucoup plus que ça dans cette histoire.

Mettons les choses au point. Mœbius en personne, dans son avant-propos, insiste sur sa volonté d'improviser (« j'avais brisé les chaînes qui me liaient à Blueberry depuis plus de douze ans ») et définit sa méthode : « C'était une histoire, mais en même temps avec un thème, un personnage et un titre tellement aberrants qu'une suite semblait impossible. » La suite eut lieu pourtant, nous en avons vu trente-six ou trente-sept épisodes, je ne sais plus (1). C'est dire à quel point les intentions déclarées de l'auteur sont contredites par son passage à l'acte. Lui-même y a mis une

sorte de défi : « Chaque fois que la tentation me prenait de durcir la ligne de l'histoire et qu'un but se profilait, je cassais tout et je repartais à l'aventure. » En fin de compte, il a tant cassé qu'il a fini par aboutir à un scénario supérieurement construit et maçonné. Ce point ne lui a pas échappé : « L'histoire s'est bouclée de façon presque classique », avoue-t-il.

Et comment s'en étonner? Tous les grands improvisateurs ont connu le même destin : les débutants improvisent peu ou mal, ils sont trop occupés à apprendre le métier ; l'improvisation est l'apanage des vétérans aguerris, et ceux-ci ne peuvent pas oublier leur métier d'un coup, par un décret du destin ; leurs circuits sont parfaitement bien montés et tout ce que leur permet l'improvisation, c'est d'innover dans l'art de les parcourir. Rien n'est plus beau que l'innovation, comme le lecteur de Major Fatal s'en assure à chaque page ; mais elle ne serait pas si belle si elle n'était cohérente avec elle-même. Au bout de quelques dizaines de lectures, l'édifice s'impose par son évidence. Blueberry jeté à la porte est rentré par la fenêtre. L'artiste à joué de son instrument dans une session, sans trop penser aux tenants et aux aboutissants de son art ; mais la session était enregistrée ; le disque est chez l'amateur, qui l'écoute cinquante fois, cent fois, cinq

(1) Toute la question est de savoir si les pages 90 et 91 appartiennent ou non au même épisode. Vous me direz que j'aurais pu vérifier dans ma superbe collection de Métal reliée en rhinocéros, mais je ne l'ai pas fait. D'abord, il faut bien laisser un peu de travail aux érudits. Et puis il n'est pas mauvais qu'un feuilleton ait un nombre d'épisodes aléatoire. Ca contribue à déstabiliser le récit. (2) Ce nom improbable, et qui fait rêver longtemps, nous donne peut-être des renseignements sur ce qui se passe à l'intérieur de la tête de Mœbius. Je ne sais pas si le papier à cigarette « Riz-la-Croix » existe toujours, mais je me rappelle que quand j'étais petit, on en trouvait des paquets à la marque « Riz-la-+ », parfaitement inintelligible pour moi. Faut-il en conclure que le square de Mœbius n'était pas plus grand qu'une feuille de papier à cigarette ? Ou que toute la végétation de ce squares e réduisait à des feuilles de papier à cigarette ! La question reste ouverte.

(3) Longtemps après, nous apprendrons que cet avion est en réalité « l'aéroplane du destin ». Je n'en dirai pas

(4) Sper Gossi, le spécialiste des chrono-particules, a peut-être un moyen de tourner la difficulté, mais l'auteur ne se prononce pas sur ce point.

cents fois, et qui le trouve de plus en plus évident à chaque audition. L'auteur avait tout cassé, et voilà que tout coule de source. Le mélange est devenu aussi limpide que l'eau distillée.

Evidemment, la casse laisse des traces. Dans le magnifique train à vapeur qui file vers Armjourth, capitale du deuxième niveau, un voyageur a perdu son billet (p. 60); nous ne saurons jamais rien des causes de l'événement, ni de ses conséquences. Il y a des détails du même genre presque à chaque page. Allons plus loin : même des pièces maîtresses de l'histoire sont affectées par cette volonté de brouiller les pistes, de défaire la cohésion de l'ensemble. Des exemples ? Je vous en ai choisi un seul, mais particulièrement retors. A la page 45, l'ingénieur Barnier endommage son câbleur. A la page 49, le major Grubert envoie un espion voir ce qui se passe. A la page 59, le splendide train à vapeur qui transporte l'espion passe à côté du « Square de la Feuille de rizla » (2) quand un avion (3) y lâche une bombe. A la page 77, nous apprenons que le square endommagé a été remplacé par une grande bâtisse, un « holog », où l'on tente de réparer la belle locomotive. A la page 136 (page capitale), Sper Gossi avoue qu'il dirigeait un laboratoire de recherche sur les chrono-particules « dans les sous-sols de l'olog (sic) de la Feuille de rizla » quand Barnier a endommagé son câbleur. Il est clair qu'à ce moment-là, l'holog (?) était encore un square, au moins dans un temps linéaire (4); et il s'agit cette fois d'un élément essentiel de l'histoire.

Bref, il y a du jeu dans les rouages du récit, et le flottement, passionnément voulu par l'auteur, se retrouve partout : dans les éléments feuilletonesques (titre, résumé des chapitres précédents) comme dans les styles graphiques, dans la conduite du récit comme dans l'orthographe des noms propres. Nous sommes ici dans la ligne d'Arzach, une ligne qui a pris une ampleur inattendue puisque l'instabilité s'étend désormais aux domaines qui faisaient l'unité d'Arzach et notamment au dessin.

Mais tout cela n'empêche pas Major Fatal de trouver son point d'équilibre : pour qui le lit en continu, son unité est plus for-





tement marquée peut-être que celle d'Arzach, l'auteur s'y voit davantage (ou du moins il s'y voit plus facilement). Pourquoi ce projet destructeur engendre-t-il

tant de convergences ?

La première raison est sans doute biographique, et Mœbius s'en explique dans l'avant-propos. Quand Grubert vit le jour dans Pilote, « c'était l'archétype de l'explorateur des B.D. de mon enfance, dans le style de la série Ramenez les vivants, et que j'avais le projet d'assassiner par le ri-. dicule au cours d'une longue quête débile à travers les galaxies. » Bref, une figure dérisoire qui recouvre une figure jadis admirée ; un conflit mal liquidé, qui peut-être ne demanderait pas mieux que d'être résolu par le dessin. Deuxième apparition en 1974 dans France-Soir : cette fois le major a un « fidèle compagnon » dont la silhouette reproduit les traits de... Mœbius lui-même. Ce compagnon est une sorte de Sganarelle, qui fait tout le travail, ne perd pas le nord dans l'adversité et ne partage pas les rêves héroïques du major ; fatigué de ses rodomontades, il lui suggère un peu de repos et, joignant le geste à la parole, il enferme l'infatigable chasseur dans sa propre cage. Mais le meurtre symbolique du père ne s'exécute pas si facilement : nous ne sommes pas étonnés, dans l'histoire suivante, de retrouver Grubert flanqué d'un « fidèle factotum » qui a pris cette fois les traits de Gotlib (Fluide Glacial oblige). La chute n'est guère différente : cette fois le factotum prend la fuite en laissant à Grubert une lettre d'injures. Dans la troisième aventure (1975), le compagnon n'est plus un dessinateur, mais un petit extraterrestre jouisseur nommé Henri ; il apparaît de plus en plus indépendant à l'égard du major, qu'il ne cherche nullement à protéger, et s'il ne prend aucune part à ses malheurs, il s'en accommode sans grand mal. Comme dit Mœbius : « C'était lancé, figé, coagulé. »

La situation de l'auteur qui a un compte à régler avec un des ses personnages est bien connue en littérature : c'est celle de Flaubert écrivant Madame Bovary. On sait que cet écrivain n'avait pas assez de mépris pour son héroïne, et qu'il se tortura à en écrire les méprisables aventures jus-

qu'au jour où, dans une illumination, il s'écria : « Madame Bovary, c'est moi. » Un peu plus tard, Il allait jusqu'à soutenir que Madame Bovary, c'est tout le monde. Une armée d'exégètes s'est acharnée sur ces phrases toutes simples. Rassurezvous, je ne ferai pas le même coup à Mœbius mais enfin, il me semble qu'après une opération hautement symbolique survenue à la page 116, il a perdu toute envie de s'acharner sur son personnage, ce qui ne veut évidemment pas dire qu'il s'identifie à lui. La page 140 est le théâtre d'une deuxième opération, à peine moins symbolique, au terme de laquelle il apparaît assez nettement que le major Grubert, c'est tout le monde (5). Ces transformations radicales concluent une histoire où tout se transforme, où rien n'est stable, et' l'on peut se demander si ce n'étaient pas des ruses de guerre employées inconsciemment par l'auteur pour retarder l'échéance.

Si tel est bien le terme de la quête, il n'y a plus à s'étonner des détours qu'elle prend. Le major commence par être un antihéros, promis à toutes les catastrophes à chaque dénouement. Dans les épisodes suivants, il est presque expulsé du récit : l'histoire qui donne son titre à l'album ne le fait intervenir qu'épisodiquement ; dans Paradis 9, il fait de la figuration ; et dans le cycle du Garage Hermétique, annoncé comme une aventure de Jerry Cornelius, il n'apparaît qu'au troisième épisode (« presque malgré moi », souligne Mœbius) et partage longtemps la vedette avec une demi-douzaine d'autres personnages, qu'il ne rencontre guère, dans une histoire éclatée où les morceaux du puzzle

(5) Quelques précisions pour les amateurs. A la page 116, le major perd son casque, son système pileux et sa tenue d'explorateur, qu'il échange contre une tenue de superhéros; à la page 140, il échange sa tenue de superhéros contre une tenue d'homo qualunque, et son système pileux repousse, mais de façon « naturelle ». La sempiternelle moustache et plus généralement les uniformes sont relégués aux oubliettes. On notera qu'Oum Jakin, dans la première histoire du volume, suit la trajectoire inverse : il commence raisonnablement hirsute, perd sa pilosité à la page 17 et en retrouve une autre quelque peu rétro, à la page 21. En sorte que le mythe de Grubert est peut-être une réponse à laquestion philosophique par excellence : a-t-on le droit d'être mal rasé ?

hésitent beaucoup à trouver leur place. A la page 89 meurt son espion et alter ego Samuel Mohad (ou Mohab); il prend sa place auprès de la belle Okania et cette substitution annonce un tournant dans le récit : il ne lui reste plus 'qu'à trouver un certain hôtel et à entrer dans la chambre nº 6. Or cette opération toute simple est étirée sur vingt et une pages ; Mœbius ne se décide pas à la conclure. On comprend pourquoi un peu plus tard : c'est dans la chambre nº 6 qu'a lieu la métamorphose du major ; c'est là aussi qu'il devient définitivement le héros de l'histoire, après un montage parallèle où tout se mélange inextricablement. L'heure du choix a sonné, pour l'auteur comme pour le héros et le lec-

Ceci nous ramène à notre question : pourquoi ce projet destructeur engendre-til tant de cohérences ? Il y a à cela, on vient de le voir, une première raison, qui est le désir informulé de l'auteur ; le moment est venu d'en cerner une deuxième, qui est la nature du récit. Arzach était une suite d'épisodes complets sans lien organique entre eux. Le Garage Hermétique est un feuilleton, et Mœbius a beau se moquer des lois du genre, multiplier les anti-événements et les anti-catastrophes, changer de personnages et de décors comme de chemise, ridiculiser les répliques toutes faites et les résumés des chapitres précédents, il n'en est pas moins obligé de faire progresser l'action et, en dépit de ses réticences, il ne peut pas s'empêcher tout à fait de jouer le jeu. Il prend ses repères ; il construit des variations sur des thèmes qui se font écho ; il donne des explications qui ne se contredisent pas autant qu'elles en ont l'air ; et finalement il construit un espace - j'ose à peine dire : un univers - où se meuvent ses personnages. Son histoire, on l'a vu, ne manque pas de contradictions irréductibles, mais souvent les obscurités sont plus apparentes que réelles, l'auteur sait parfaitement ce qu'il fait et chez lui aussi « un désordre savant est un effet de l'art ». Ce n'est pas sans nostalgie que je me résous à « aplatir » Le Garage Hermétique ; mieux vaudrait sans doute laisser tout son mystère à une histoire si belle ; mais puisque Mœbius s'est amusé à



jouer les Arsène Lupin, qu'il me pardonne de me déguiser en Sherlock Holmes et de chercher la clef de l'énigme. Au demeurant l'aplatissement n'ira pas plus loin que cet article, et nos lecteurs pourront s'assurer, en relisant Major Fatal, que ce ... volume retrouve ses trois dimensions natives, comme Fleur, dès qu'on se plonge dedans.

Un espace? Sans doute, et plus précisément un espace-temps. Dès la page 49 entrent en scène le Ciguri - le navire spatial du major Grubert - et une « base secrète » dont l'identité se précisera peu à peu, jusqu'à l'explication donnée page 80 : « A l'aide de "23" générateurs expanseurs à effet Grubert (...), il pouvait transformer n'importe quel astéroïde perdu quelque part dans la ceinture, en un monde immense et complexe, au besoin sur plusieurs niveaux. » C'est ainsi que l'astéroïde Fleur a été « isolé du continuum » (p. 136) et est devenu un monde à trois niveaux dont la position réciproque est relativement claire : quand on vient du Ciguri, il faut d'abord passer par le troisième niveau (c'est ce que font Samuel Mohad, puis - vraisemblablement - le major) avant d'accéder au second, où se déroule presque toute l'action, puis au premier, atteint à la page 133. Les pistes sont brouillées à la fois sur le plan du dessin - où les notions de haut et de bas sont soigneusement contournées - et du langage - puisque le premier niveau est qualifié de « haut niveau » (p. 133) -, mais la structure même de l'histoire montre qu'il y a bien des règles du jeu. En gros, le major a créé un monde où il fait plus ou moins figure de dieu, et où il peut se rendre en suivant des parcours préétablis qu'il a lui-même tracés. Ce canular baigne dans la métaphysique et même dans la théologie.

On ne s'étonnera donc pas de retrouver dans Le Garage Hermétique des personnages hautement symboliques. Grubert, l'homme créateur de mondes, est entouré, malgré ses faiblesses, d'une aura prométhéenne, et les habitants de Fleur ne sont pas les seuls à succomber à la fascination : « A bord du Ciguri, toutes les familles vous considèrent comme un être mythique », lui dit Ocania (P. 95). Sa démesure est naturellement combattue par le représentant d'une instance supérieure : Jerry Cornelius, qui fut son compagnon

d'aventures avant d'entrer au service du Nagual, un mystérieuk personnage, qui « se tient immobile et muet au centre de la toile du temps » (p. 32) et « décide du destin des mortels » (p. 136). Autant dire Dieu — le vrai. Mais Grubert et Cornelius s'unissent contre les Bakalites, apparus dans les premiers épisodes du volume, caractérisés comme des sortes de démons dotés de superpouvoirs (« déjà la magie des Bakalites surpasse la nôtre », p. 9) et animés par une énergie purement négative (ils sont « intraitables par essence », p. 11). Si le Nagual est au centre du temps, les Bakalites se situent, semble-t-il, en-dehors de celui-ci et l'un d'eux est invité à « rejoindre le vide, sa véritable demeure » (p. 132) et même à « se retirer dans le "avide" » (p. 139). Tout est en place : Dieu, l'homme et le diable. L'homme se croit maître de la création - de sa création -, mais ses adversaires contre-attaquent : Jerry Cornelius prend le contrôle du troisième et du second niveau (p. 88), un Bakalite se rend maître de la zone intermédiaire entre le second et le premier niveau (p. 133). Les Bakalites sont voués aux zones intermédiaires.

Il faut contre-attaquer. Le major envoie un espion (p. 49) puis, apprenant que Jerry Cornelius est au nombre de ses ennemis, descend lui-même sur Fleur (p. 54). En son absence, le Ciguri reste en liaison avec lui, et l'enquête, qui se poursuit, révèle l'existence d'un certain Eric, frère de Jerry Cornélius et devenu l'ennemi mortel de celui-ci (p. 81). Un troisième homme, Larc Dalxtré, quitte le Ciguri à la recherche d'Eric, et le cycle de ses aventures alternera avec l'action principale sans jamais la recouper (6). Pourtant son histoire est capitale, car nous apprenons qu'Eric, Jerry et Grubert se sont connus sur « la Terre aléatoire S.D.X. » (p. 80) et les habitants de

(6) Sauf à la fin, où Larc Dalxtré réapparaît parmi les juges de Grubert (p. 136). Toujours le coup de gomme qui efface le sens entrevu...

(7) La photo où on le voit en train de s'enfuir (p. 103) a été prise par son assistant Orne Batmagoo (p. 88) qui lui avait fait perdre son sang-froid (p. 87) et lui succède grâce à cette défaillance (p. 108), mais sans savoir que sa victime a d'autres atouts, beaucoup plus décisifs (p. 136). C'est dire à quel point Mœbius peut fignoler les détails du récit... quand il veut.

Fleur ne savent qu'une chose de Grubert : « Il est né en 1958 après Jésus » (p. 85). En outre, il aurait accompli divers voyages dans le temps et découvert le secret de l'immortalité. Il semble que le temps se manipule, et pas seulement sur Fleur. En tout cas, Larc va chercher Eric sur « Terralea S.D.X. » à l'aide d'un transmetteur de matière ; il suit un autre chargé de mission qui part, lui, pour « Terralea Z.T. » (p. 92). Tout semble indiquer que le transmetteur de matière donne accès non seulement à des univers parallèles, mais encore à des univers qui pourraient ne pas exister, qui sont l'œuvre d'un hasard fantaisiste comme le montre le costume des envoyés. On se prend à penser que Fleur, l'œuvre de Grubert, n'est pas plus mal bâtie que toutes ces terres aléatoires (parmi lesquelles figure la nôtre) ; peut-être même n'est-elle pas plus fausse. Ce qui relativise les prétentions du Bakalite et du Nagual : à quoi bon être le souverain d'un monde qui n'existe pas, ou d'une infinité de mondes qui se contredisent? Il est vrai que le Nagual, nous l'avons vu, est « immobile » et « muet » C'est dire qu'il a, mieux que les autres, compris le véritable rôle d'un dieu.

Le doute qui plane sur la réalité renforce, par contrecoup, la crédibilité de Fleur, la création de Grubert. Les personnages qui s'agitent dans cet univers artificiel (ce « zoo », dit Jerry Cornelius p. 127) ne sont pas de simples marionnettes; il suffirait qu'un des « générateurs-expanseurs à effet Grubert » tombe en panne pour que leur réalité s'altère, causant leur mort à tous, mais cette menace ne les empêche pas d'intriguer, pour conquérir à la fois la liberté et... la réalité ! Yetchem, l'archer, est le premier à le dire au timide Barnier : « l'indépendance » (p. 79), tel est l'objectif d'un complot où sont impliqués un personnage désigné sous le nom de « président » (p. 95), un certain Torpeniczel Chot, pilote de « l'aéroplane du destin » (p. 104), et Sper Gossi, bien connu du lecteur, et qui se révèle être le « capteur d'images officiel de la présidence » (p. 108) (7).

Le complot n'est pas parfaitement cohérent : le président donne l'ordre d'abattre Yetchem (p. 104) et celui-ci, mystérieusement prévenu, tire le premier sur l'aéroplane (p. 105) une « flèche de





vérité » (p. 107) qui entraîne sur Fleur un commencement de désagrégation ; curieusement, le président attend que la chose tourne au désastre pour déclencher, dans l'épouvante, l'action prévue contre Grubert (p. 112) et Jerry Cornélius, arrivé sur les lieux, constate que « la cité s'effondre sous sa propre peur et les failles du ciel semblent frapper au hasard » (p. 114). En fait, il s'agit purement et simplement d'un suicide, et Grubert est seul ou presque à vouloir « sauver ce monde » qu'il a créé (p. 124). Yetchem, le « guide masqué » (p. 112), n'a pas d'autre but, en fin de compte, que de favoriser l'évasion de l'innocent Barnier, extérieur à la partie qui se joue (p. 97) et complètement dépassé par les événements (p. 105). Yetchem: encore un dieu improvisé, venu de nulle part et qui demande qu'on ait foi en lui (p. 112) ; c'est lui sans doute qui se retrouve « dans l'espace libre » en compagnie de son protégé, lequel salue son accession à l'existence pleine et entière par un cri du cœur : « Tout soit loué!» (p. 120).

Ce qui échoue là, ce n'est pas à proprement parler une alternative démocratique, mais plutôt une alternative constitutionnelle dirigée par un gouvernement légal. Dans la révolte de Fleur, cet échec marque l'entrée en scène des aventuriers. Sper Gossi « capteur d'images officiel », se révèle être une sorte de savant fou qui a par hasard trouvé « l'accès du premier niveau avec tous ses secrets, tous ses trésors » (p. 136). Ce premier niveau est pratiquement vide; créé comme une « œuvre d'art » (p. 134), il est tombé au pouvoir de son premier explorateur. Celuici n'a pas d'autre objectif que le président : « Fleur (...) va couper le cordon ombilical et s'engouffrer dans le véritable réel, la véritable liberté » (p. 135). Peut-être n'estil pas, comme il le dit, « le maître de la vie et de la mort » sur l'astéroïde (p. 136) ; il reste que Grubert lui échappe de peu, et que l'histoire se termine sans que le pouvoir politique soit contesté au nouveau dictateur.

En passant du Ciguri à Fleur, nous avons échangé les problèmes philosophiques contre les problèmes politiques, l'au-delà contre l'ici-bas. Reste qu'il y a dans cette histoire un symbolisme proprement poéti-

que, et qu'il se manifeste particulièrement à la fin. Le vrai créateur de Fleur, l'inventeur de cet univers imaginaire, ce n'est pas Grubert, c'est Mœbius (8); les vingt-trois générateurs à expansion sont les neurones et les synapses de Mœbius. Quand cet univers se révolte et exige d'accéder à l'existence, l'auteur est pris entre deux feux : d'un côté, le désir passionné de faire exister son rêve ; de l'autre, la conscience de ne pas pouvoir lui donner la vie autrement qu'à coups de crayon. Voilà pourquoi il a cherché, tout au long de cette saga, à multiplier les surprises, à nourrir son récit d'enchaînements aléatoires qui, espère-t-il, lui feront perdre le contrôle des événements. Voilà pourquoi, vaincu, il comparaît devant tous ses personnages (p. 136) qui, par la bouche du plus grotesque d'entre eux, lui font comprendre que ce n'est pas assez. Dès lors il ne lui reste plus qu'à fuir, à se réfugier dans la réalité la plus banale - le métro de Paris - et à briser avec sa création fantasmatique, non sans lui avoir fait un dernier cadeau : c'est dans les ultimes pages du récit qu'il délivre l'astéroïde du Bakalite (p. 139) et du représentant du Nagual (p. 140). Fleur aura un tyran, mais pas de dieux. En contrepartie, Fleur disparaîtra... pour renaître sans doute, sous une autre forme, dans un nouvel album.

Voilà que j'ai durci les choses (vieux travers) ; je les ai même si bien durcies que le lecteur en est sûrement à se demander d'où lui vient l'extraordinaire sensation de liberté qu'il éprouve en lisant Major Fatal. Eh bien, moi aussi, je me le demande. Et tout de suite, bien entendu, je trouve la réponse. Elle est contenue dans ce qui précède. Un créateur qui ne parvient pas à contrôler sa création, une créature qui ne parvient pas à s'affranchir de sa sujétion ; un père qui en fin de compte ne rejoint pas vraiment son état de père, un fils qui en fin de compte n'échappe pas vraiment à son état de fils : tel est, en résumé, le sujet de

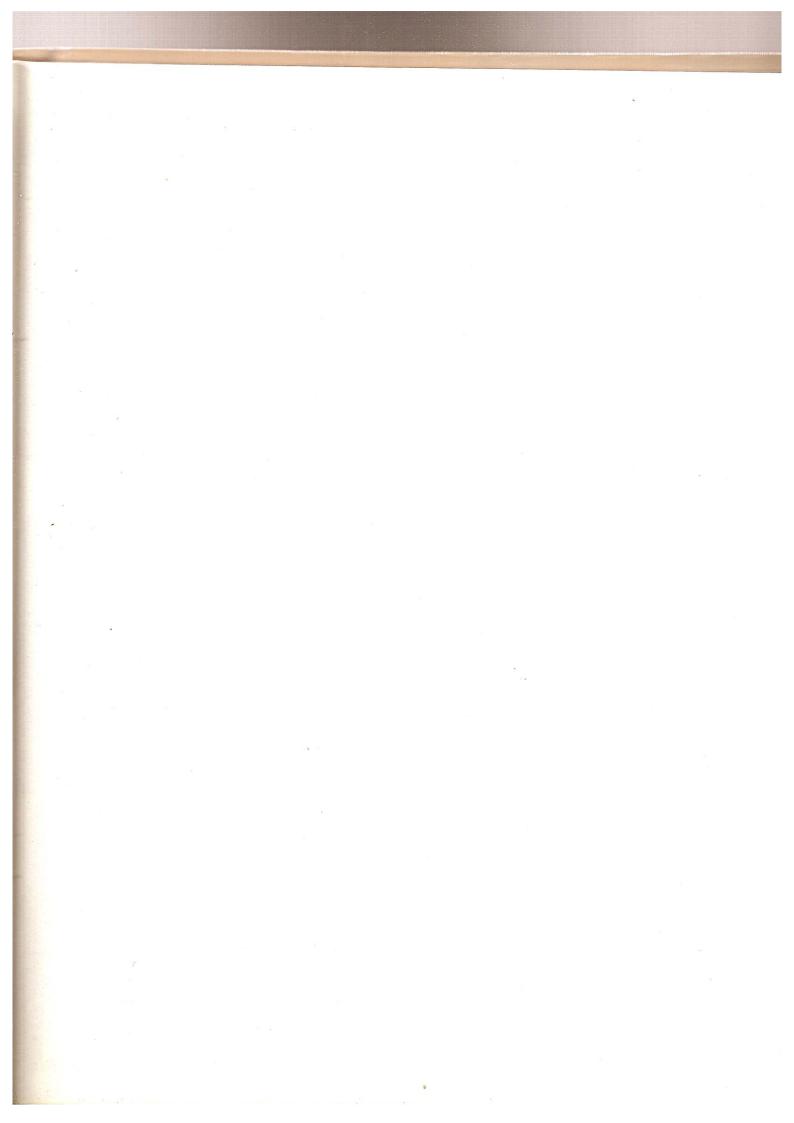
Major Fatal.

Fatale majorité! Fatal dédoublement de la personnalité! Entre les immortels qui

(8) Il l'est d'abord matériellement, puisque c'est lui l'auteur. Il finit par le devenir moralement, puisqu'il « sauve » Grubert et assume au bout du compte ce personnage paternel qu'il avait d'abord tourné en dérision.

perdent leur pouvoir et les mortels qui aspirent vraiment à la pérennité, le conflit est insoluble. D'autant plus insoluble que cette bipolarisation est artificielle et que, dans les faits, ces deux types de personnages se ressemblent. Par la passivité. Par l'impuissance à contrôler les événements. Par l'éternel parti-pris d'attendre, y compris dans les situations les plus critiques. Par l'échec sans cesse attendu, et accueilli, quand il survient, avec une stupeur mêlée de volupté. Que de phrases délectables au fil des pages : « Tiens (» (p. 45), « Ça, alors! » (p. 83), « Malédiction! » (p. 49), « Ce qui arrive devait arriver! » (p. 55). « Tous mes plans auront donc échoué! » (p. 121), « Nous ne sommes pas au bout de nos peines!» (p. 54), « Damn! Où sont mes bolgues!» (p. 92), « Je n'y comprends rien!» (p. 49), « Ainsi, il y aurait un jeu? » (p. 105). Et la plus suave : « Ah ! Il suffisait donc de tirer sur cette minuscule cassette ?!!! » (p. 94). Jamais sans doute l'ahurissement n'avait atteint un tel degré de pureté. Mœbius se joue la comédie de la stupeur, et l'instabilité de son univers (et de son récit) n'est rien de plus que le fidèle reflet d'un problème toujours en passe d'être résolu, d'un hâvre entrevu qui recule sans cesse devant le voyageur, d'un environnement perçu à la fois comme mécanique et perméable à un investissement mystique (qu'on pense à l'« électronique sacrée » de la page 12), d'une main de fer qui peut-être se laissera séduire par un gant de velours.

Major Fatal, c'est un poème. **JACQUES GOIMARD**



La Cassette de Jodorowsky

On ne raconte plus l'amitié très créative qui unit les destins de Moebius et du réalisateur/scénariste/écrivain Alexandro Jodorowsky. Depuis l'année passée ensemble à travailler sur le mythique projet du film Dune, leurs œuvres se pénètrent et s'entrecroisent avec régularité.... Affiche de Moebius pour le film Tusk, préface de Jodorowsky à l'édition luxe d'un album de Blueberry... Collaboration qui atteind son point culminant avec la série des aventures de John Difool que publie Métal Hurlant. Mais il y a mieux : nos deux hommes s'envoient des cassettes! Ils se délivrent des messages parlés pour se pousser encore plus avant... Il aurait été dommage, alors que nous rééditions Major Fatal de ne pas décrypter la bande magnétique Agfa Low Noise Spécial (C 90) que Alexandro Jodorowsky avait dictée à l'intention de Jean Giraud immédiatement après avoir tourné la dernière page du Garage...

Est-ce que ce magnétophone marche? Ah oui... Cher Moebius, je viens de finir de lire ton « Major fatal » et je désirer en parler, principalement du Garage Hémétique, encore qu'à lire Paradis 9 ou La Chasse aux Français En Vacances, dont beaucoup de dessinateurs se sont inspirés par la suite, on retrouve aussi l'esprit de ton œuvre. Mais après avoir lu le Garage Hermétique je voulais sur le champ t'écrire une lettre exprimant le plaisir qu'il m'a procuré, et maintenant que j'ai le micro devant moi, je me rends compte que c'est tellement complexe que je ne sais pas par où commencer. Le sentiment que j'ai eu au sortir de la lecture de l'album c'est qu'il représente un sommet de la B.D., à tout le moins de la littérature graphique. Exceptionnellement j'avais la sensation de rentrer en contact avec un être humain qui exprimerait dans son œuvre d'une façon géniale et j'insiste sur le génial, une conception d'un univers formel avec des coïncidences voulues ou fruits de hasard. Cet univers se compose d'éléments d'ésotérisme, de conceptions actuelles scientifiques sur la formation du monde, de données arithmétiques, mais crachées d'une façon hermétique, sans les évoquer directement.

Dès le début, on a une conception optique du développement de l'histoire ; de l'esprit de l'écriture ; je comparerai cela à mon film La Montagne Sacrée. Tout le film est un parcours, une chasse, peut-être un schéma d'écriture, on laisse des traces dans le sable et le lecteur ou le spectateur voit ces signes, mais pas globalement. Une vision complète est inexprimable, impossible. Il y a une activité de l'inconscient ou du supra-conscient, comme tu veux, pour présenter la naissance d'un univers. En même temps qu'on voit la bande dessinée, comme en transparence on observe le processus de l'artiste qui se met à nu.

Je pense que je peux comparer ce processus à celui de peintres comme Vermeer opposé à Rembrandt. La peinture de Vermeer ce sont des coups de pinceaux bien léchés, le travail du peintre disparait, c'est tellement parfait qu'on ne peut savoir comment c'est fait. Dans la peinture de Rembrandt on sent les coups de pinceaux, on voit le passé du peintre, sa technique, ses teintes qui évoluent, la dégradation future, « la décomposition ». Dans le Garage Hermétique cet état de décomposition est totalement montré, exposé comme dans un corps en pleine putréfaction. C'est la fin apocalyptique dans une réalité dont on ne sait pas si elle est angoissante ou non. Je n'évoque pas l'apocalypse biblique, avec la promesse d'une Jérusalem céleste, mais d'un univers, d'une réalité hermétique. Par exemple il y a ce métro souterrain dont on ne sait pas où il va, ni sur quoi il débouche.

Je donne peu à peu l'impression que j'ai eue à la lecture de l'album d'une œuvre énormément riche, mais je n'ai encore parlé de la maîtrise du dessin qui de page en page progresse, avec des chutes, des digressions, des thèmes maîtrisés, une construction parallèle au travail des peintres du Moyen-Age qui soignaient le moindre détail. Chaque détail avait son importance dans le cadre, du fait de la croyance que Dieu était vivant même dans le plus infime détail.

C'est moyennageux, ta façon de n'omettre aucun détail, aucun personnage, aucun theme, qui s'ils sont évoqués dès le début, réapparaîtront volontairement dans le cours du récit mais ne seront jamais abandonnés. Je pense par exemple à la petite voiture qui explose au tout début et que l'on retrouve vers la fin.

Tout cela a une ordonnance cosmique, spirituelle et pas seulement une veine comique caricaturale. Tout s'organise en un drame cosmique, le drame de la prise

de conscience. Les antagonistes, Grubert et Cornelius vont se retrouver à la fin, pour jouer le blanc et le noir, le yin et le yang. Autre mutation, l'homme qui a brûlé la voiture devient une femme. C'est le monde des transformations, des mutations. Les niveaux d'intrigue font référence à l'âge d'or des romans policiers ou encore aux récits de Lewis Caroll Alice au Pays des Merveilles et bien sûr A travers le Miroir. L'intrique n'est jamais comprise, elle reste un mystère avec des racines invisibles, l'écrivain lui-même, nous donne la sensation de ne pas savoir où va le récit. Le comique de la situation est écrit avec l'inconscient ou encore le supra-conscient et l'artiste peu à peu devient serviteur de l'œuvre et c'est l'œuvre qui s'impose à lui et s'exprime toute seule. L'écrivain reçoit de son inconscient des fixations érotiques et sexuelles... libidinales, et il reçoit du supra-conscient toutes les références au schéma initiatique. L'album est en sorte un chemin initiatique, à la fois pour le dessinateur et pour le lecteur, une initiation à la fois cosmique et à la création artistique. J'ai eu un moment de grande émotion semblable lorsque j'ai vu la Sagrada Familia de Gaudi à Barce-Ione. Pour moi, Gaudi est le premier artiste à dédier sa cathédrale à l'Art uniquement. Dieu n'est nulle part. Il s'agit uniquement de pierre au service de l'Art, à l'exclusion de tout message religieux, à la différence de Notre-Dame, par exemple, construite avec toute une connaissance alchimique et ésotérique. Dans le Garage Hermétique de Jerry Cornélius je vois une initiation comparable aux contes de Hoffman dans son plus petit degré, une initiation à la bande dessiné avec toutes ses possibilités. Moi qui ai lu des tonnes de B.D. j'ai été très surpris par la scène du robot où on voit un homme en train de courir et il parle d'une manière schizophrène, avec une double personnalité, puis une image s'inserre, et ce sont deux personnages qui parlent dont on ne sait d'où ils viennent, puis à la page numéro 2 on s'aperçoit qu'il s'agit en fait d'un robot et que ces deux personnages étaient dans sa tête. Rien n'est donné gratuitement dans ton album. Il faut le lire et le relire à nouveau, c'est insaisissable en une seule fois. La lecture n'est pas linéaire, et justement je voulais comparer ton œuvre à La Montagne Sacrée parce que c'est aussi un film qui ne peut être saisi en un seul regard.

Volontairement la richesse des thèmes abordés, des personnages, des situation, des images n'étaient pas lisibles en une seule fois. Comme encore un tableau de Magritte, qu'on ne peut regarder d'un coup. Le lecteur de l'album doit être attentif. Par exemple il y a cette scène où tous les personnages sont assis, et plus loin, dans un autre cadre il sont aussi assis mais dans une position différente, en train de lire. Et là,

tu as même donné la vie aux figurants!

Cela demande une grande observation de la part du lecteur. Rien ne lui est donné, il doit faire un grand travail!

Pour moi, ton album représente le sommet de la bande dessinée contemporaine. Il ouvre un chemin incroyable et sera recherché comme une pierre fondamentale d'une nouvelles culture. Ce livre critique toute la bande dessinée existant déjà. Parce que le dessinateur s'y est donné une liberté totale en opposition aux règles formelles du reste du genre. Et cette critique du style de la B.D., elle vient de ce que Le Garage Hermétique n'est pas une bande comique, ni artistique, ni épique ou dramatique : c'est tout à la fois. Tous les personnages, tous les thèmes et mêmes certains objets se développent sans contrainte de canons artistiques. Et puis bien sûr, il y a une veine caricaturale, réservée aux connaisseurs... On peut voir passer des références, des hommages à de grands dessinateurs. Ainsi ces lettres immenses, qui rappellent les titres du Spirit de Will Eisner... Mais surtout, Le Garage est une critique énorme, sociale, religieuse du Monde. Tout est en état de se démolir, ce qui est absurde. Mais à l'intérieur du récit, tout est logique, de la logique du Rêve. Peut-être faut-il aussi y voir l'histoire du dessinateur lui-même, qui se divise en personnages divers, parties diverses de lui-même pour arriver à trouver une cohérence dans la réalité banale de la vie quotidienne... Tiens, ce numéro 9, sur la porte de la chambre... Il n'est pas là au hasard. On sait que le 9 a une interprétation cabalistique bien précise...

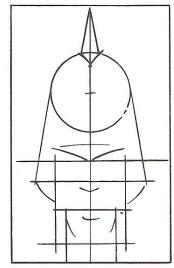
Voilà.

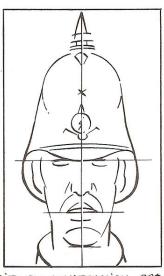
Tout ce que j'ai évoqué là, c'est le grand plaisir que j'ai pris à lire ta bande dessinée. Et maintenant, bien sûr, il faudrait prendre le temps d'en faire une analyse minutieuse, chapitre par chapître... oui... oui...

ALEXANDRO JODOROWSKY
Juillet 1979

Postface

Apprends
à Dessiner
Le Major
Grubert
Par Yves Chaland







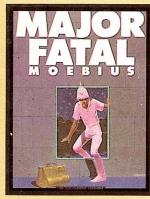
ESQUISSE D'ABORD LES TRAITS DE CONSTRUCTION - PRÉCISE ENSUITE LES DÉTAILS : REPASSE ENFIN A L'ENCRE-TU PEUX AUSSI COLORIER TON DESSIN POUR LE RENDRE PLUS PIMPANT.

Oeuvres de Moebius,
Éditions Humanoïdes Associés :
ŒUVRES COMPLÈTES, TOME UN
(Le Bandard Fou, John Watercolor, Cauchemar Blanc)
ŒUVRES COMPLÈTES, TOME DEUX
(Arzach, L'homme est-il bon ?)
ŒUVRES COMPLÈTES, TOME TROIS
(Major Fatal)
ŒUVRES COMPLÈTES, TOME QUATRE
(La Complainte de l'Homme Machine)
LA DÉVIATION
TUEUR DE MONDES (épuisé)
MOEBIUS 30 × 30
LES YEUX DU CHAT (épuisé)
LES MAÎTRES DU TEMPS
(La BD du Film)
LES MAÎTRES DU TEMPS
(Story Board)

ŒUVRES COMPLÈTES DE MOEBIUS TOME 3 MAJOR FATAL

SENHA 17, RUE MONSIGNY - 75002 PARIS © COPYRIGHT LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS 1980

> DÉPÔT LÉGAL DÉCEMBRE 1984 I.S.B.N.: 2-7316-0100-0 ACHEVÉ D'IMPRIMÉ DÉCEMBRE 1984 PAR LITOPRINT S.A. MADRID (ESPAGNE) PRINTED IN SPAIN



1979

Major Fatal est trop beau pour être vrai.
On n'est jamais sûr d'entrer dedans,
Et pourtant on ne parvient plus à en sortir.
Un cercle vicieux. Une drogue!
Eh quoi : nous avons lu ensemble
Dans Metal Hurlant, trois années
De suite les aventures du Major Grubert.
Pourquoi attendre trois ans pour se
Mettre dans des états pareils?
A quoi je rétorquerai que le Major
Dans Metal et le major en album
Sont deux choses totalement
Différentes.
Major Fatal, c'est un poème.

JACQUES GOIMARD